

# L'ABEILLE CYCLOTOURISME

**Historique illustré**

**Tome 1**

**1968-1973**



1968

Propagande par Jean-Bernard Duranthon

"L'ABEILLE"

Section Sportive et Culturelle

Chers Amis Sportifs,

Notre Association - qui groupe déjà plusieurs sections : foot-ball, volley, natation, etc... - se devait d'avoir une section cyclotourisme.

En effet, quelle activité sportive réunit aussi bien, tout à la fois, le sport et la culture ? Le cyclotouriste est un sportif à part entière, tant les activités sur ce plan peuvent être variées, allant de la simple ballade aux grandes randonnées sportives contrôlées, en passant par les voyages touristiques organisés, tant en France qu'à l'étranger. Aux joies pures de l'effort physique, se joint la découverte de régions pittoresques dont il goûte le charme, assurément mieux que l'automobiliste plus ou moins pressé et toujours trop rapide. A lui, les petites départementales toujours goudronnées et peu fréquentées, véritables "vélo-routes" !

Le cyclotourisme (cyclisme + tourisme) peut se pratiquer seul, quand on veut, où l'on veut ; et c'est là, certes, l'un de ses avantages et non des moindres. Cependant, ... pour tirer le meilleur parti de sa pratique, beaucoup de connaissances sont nécessaires qui évitent bien des déboires : la machine elle-même d'abord ; ensuite, la technique du pédalage, l'équipement, l'alimentation, ~~les soins~~ (médicaux), l'organisation, etc...

*Contrôle ou surveillance ou examen*

Se grouper permet de mettre en commun ses idées, ses problèmes, ses expériences ; d'organiser, dans de meilleures conditions, des randonnées de plusieurs jours en France ou à l'étranger (en cyclo-camping, par exemple)...

Chers Amis, qui êtes avides de découvrir la nature par vos propres moyens, de vous griser de grand air, venez nous rejoindre.

Prenez contact avec le signataire, sitôt lu cet article (ne remettez pas au lendemain !). Prenez connaissance des petits tests proposés, qui vous donneront un tout petit aperçu de ce que vous avez à apprendre pour devenir un cycliste digne de ce nom.

Si, par hasard, vous êtes déjà un pratiquant et - mieux encore \* un pratiquant chevronné - venez me rejoindre et m'aider, pour entraîner et faire partager aux Jeunes nos joies de randonnées cyclistes.

Parents, n'hésitez pas à m'adresser vos enfants. Comme père de famille, j'ai le sens des responsabilités. Comme sportif depuis 30 ans, je connais les erreurs à éviter. Répondez-moi, en détachant le coupon réservé à cet effet.

J.B. Duranthon.

J.B. Duranthon - 105 avenue Albert 1er - 92 Rueil-Malmaison - 967.21.86

L'abeille - section Cyclotourisme

# AMIS SPORTIFS ! ---

Vous qui désirez faire du sport au grand air  
sans contrainte d'aucune sorte (mise à part  
le Code de la route --- bien sûr !..)

## Le CYCLOTOURISME :

### CYCLISME + TOURISME

est l'activité sportive la plus sympathique  
à pratiquer -

Retrouvez chaque Dimanche matin des chics  
compagnies de route pour des sorties pures et  
sûres sur des itinéraires agréables de notre belle région -

Préparez ensemble ces randonnées au long cours  
de vos prochains week-ends en France ou à l'étranger  
des Millions de km de **VELOROUTES** vous  
attendent dans des paysages pittoresques et souvent ignorés  
Bénéficiez des conseils avisés de professionnels  
chevronnés. (Technique - Machine - équipement - organisation)

Contactez nous directement Jean Bernard DURANTON  
15, av Albert P. Rueil. 2 -  
967 2186 -

## Le dernier-né : le cyclotourisme

**T**outes les activités sportives ont leurs avantages et, sinon leurs inconvénients, du moins leurs... limites. La plupart de celles-ci se pratiquent dans une aire de quelques centaines de mètres carrés, avec souvent comme toile de fond, les maisons voisines ou... la cheminée d'une usine... ou bien encore en vase clos (stade couvert, piscine), le cyclotourisme ne connaît pas ces frontières, et chaque week-end voit ses adeptes abattre joyeusement un nombre respectable de kilomètres sur des itinéraires soigneusement étudiés, évitant au maximum les grandes Nationales qui supportent les 9/10 du trafic automobile. Les grandes vacances les voient chaque année prospecter une nouvelle région de France, de Navarre ou... d'ailleurs, gravir les grands cols alpins ou pyrénéens popularisés par les exploits des coureurs du TOUR DE FRANCE et qu'ils veulent eux-aussi escalader, non certes pour la gloire, mais pour éprouver la joie profonde du but conquis par leurs seules forces humaines.

Le cyclotouriste ne connaît pas le cadre étriqué du stade ou du bassin..., il n'a pas non plus l'obligation impérative de se retrouver au même endroit à heures fixes avec un nombre minimum de partenaires..., Il peut se livrer seul à son activité favorite et, partout où il se trouve.

Est-ce à dire que le cyclotouriste est un individualiste forcené, tournant le dos à la société organisée ? Certes non, la preuve?... Tous ces rallyes, concentrations, semaines organisées, etc., où nos cyclos aiment à se rencontrer et, à communiquer dans le même idéal. Et puis, que de connaissances techniques à assimiler pour pratiquer dans les meilleures conditions..., la machine, la technique du pédalage, l'équipement, l'alimentation, etc., pour toutes ces raisons, vous qui aspirez aux bienfaits de la randonnée cycliste, venez nous rejoindre à l'Abeille, section cyclotouriste... Prenez contact avec moi dès que possible pour faciliter notre organisation.

J.-B. Duranthon, 105, av. Albert-1<sup>er</sup>  
Tél. 967.21.86

Man 68

## CYCLOTOURISME :

# EN RENAISSANCE A RUEIL

Chaque dimanche matin, les cyclotouristes de l'ABEILLE se retrouvent sous le marché couvert de RUEIL-VILLE. Les sorties effectuées à l'allure de promenade et ne dépassant guère 50 km empruntent au maximum les V.O. (petites routes) et R.F. (routes forestières) qui abondent dans notre belle banlieue : PARC de SAINT-CLOUD, bois de FAUSSES-REPOSES, forêts de MARLY et de SAINT-GERMAIN, etc., etc., sans oublier notre SAINT-CUCU-FA dont nous sommes si fiers. Plus d'un participant reconnaît humblement découvrir un coin charmant qu'il avait ignoré jusque-là. C'est l'occasion pour les JEUNES (à partir de 13 ans) de trouver auprès des cyclistes chevronnés les conseils techniques qui leur sont si utiles pour « cycler » agréablement et efficacement. En effet, si presque tout le monde a déjà eu l'occasion de monter à bicyclette peu ou prou, beaucoup plus rares sont ceux qui savent réellement pédaler correctement, et le spectacle quotidien de la rue est à cet égard bien significatif. Quant aux ANCIENS auxquels nous faisons allusion, ils trouvent avec leur cher VELO, le meilleur élixir de jeunesse que l'on puisse imaginer : les sexa, les septua, et, même les octogénaires tout pimpants qu'il n'est pas rare de rencontrer sur

notre route en sont un témoignage édifiant... et les quadragénaires dont nous sommes font auprès d'eux figure de « gamins » (*sic*).

Mais tous ces « JEUNES » de 13 à 90 ans ont un dénominateur commun : l'amour de l'effort pur et désintéressé. Les plus modestes se contentent de cette courte balade dominicale, d'autres plus aguerris (dans le sens pacifique du mot) ajoutent un grand parcours (le samedi ou le lundi), échafaudent des plans de randonnées par étape pour les grandes vacances, en FRANCE ou à l'ETRANGER, seuls ou en équipe. Les plus audacieux projettent de grands raids dans la tradition chère à VELOCIO, l'apôtre du CYCLOTOURISME en FRANCE au début de ce siècle. Tout cela étant l'affaire des goûts et des possibilités de chacun.

Ces quelques lignes vous font rêver ? Vous avez des « fourmis dans les jambes » (*sic*) ? Ne remettez pas à demain, posez votre cher « ALTITUDES » quelques instants sur la table, téléphonez-moi ou écrivez-moi aussitôt pour vous documenter plus amplement. D'accord ? Alors à bientôt...

Jean-Bernard DURANTHON,  
105, avenue Albert-I<sup>er</sup>, RUEIL-  
MALMAISON. Tél. : 967.21.86.

## Le cyclotourisme

**C**haque dimanche matin les cyclotouristes de « L'Abeille » se retrouvent sous le marché couvert de Rueil-Ville. Les sorties effectuées à l'allure de promenade et ne dépassant guère 50 km empruntent au maximum les VO (petites routes) et RF (routes forestières) qui abondent dans notre belle banlieue : parc de Saint-Cloud, bois de Fausses-Reposes, forêts de Marly et de Saint-Germain, etc., sans oublier notre Saint-Cucufa dont nous sommes si fiers. Plus d'un participant reconnaît humblement découvrir un coin charmant qu'il avait ignoré jusque-là. C'est l'occasion, pour les jeunes (à partir de 13 ans), de trouver auprès des cyclistes chevronnés les conseils techniques qui leur sont si utiles pour cyclo agréablement et efficacement. En effet, si presque tout le monde a déjà eu l'occasion de monter à bicyclette peu ou prou, beaucoup plus rares sont ceux qui savent réellement pédaler correctement, et le spectacle quotidien de la rue est à cet égard bien significatif. Quant aux Anciens auxquels nous faisons allusion, ils trouvent avec leur cher vélo, le meilleur élixir de jeunesse que l'on puisse imaginer : les sexa, septua, et, même les octogénaires tout pimpants qu'il n'est pas rare de rencontrer sur notre route en sont un témoignage édifiant... et les quadragè-

naires dont nous sommes fiers auprès d'eux figure de gamins.

Mais tous ces « Jeunes » de 13 à 90 ans ont un dénominateur commun : l'amour de l'effort pur et désintéressé. Les plus modestes se contentent de cette courte ballade dominicale, d'autres, plus aguerris (dans le sens pacifique du mot) y ajoutent un grand parcours (le samedi ou le lundi), échafaudant des plans de randonnées par étape pour les grandes vacances, en France ou à l'étranger, seuls ou en équipe. Les plus audacieux projettent de grands raids dans la tradition chère à Vélocio l'« apôtre » du cyclotourisme en France au début de ce siècle. Tout cela étant l'affaire des goûts et des possibilités de chacun.

Ces quelques lignes vous font rêver ? Vous avez des fourmis dans les jambes ? Ne remettez pas à demain, posez votre « Abeille » sur la table, téléphonez-moi ou écrivez-moi aussitôt pour vous documenter plus amplement. D'accord ? alors à bientôt...

Jean-Bernard DURANTHON,  
105, av. Albert-1<sup>er</sup>, Rueil-Malmaison.  
Tél. 967-21-86

Au cours du mois de mars, la section « cyclotourisme » de « L'Abeille » a effectué les sorties suivantes :

Dimanche 3 : Rallye et cyclo-cross Alex Singer à St-Cucufa.

Dimanche 10 : Sortie en commun avec nos amis de la F.S.F. Ceux-ci venant de leur lointaine banlieue (Champigny, etc.) nous nous sommes donné rendez-vous à l'endroit habituel à 8 h. 15 pour accueillir nos camarades et les piloter sur Saint-Cucufa, le Domaine de Marly, les forêts de Marly et de St-Germain, La Terrasse, Le Vésinet (les Ibis), Croissy et les berges de la Seine.

Dimanche 17 : a) Brevet

des 100 km à Saint-Denis.

b) Rallye de St-Denis (10 plus de 45 km).

Dimanche 24 : Rendez-vous à 9 h. 15. Direction Parc de Saint-Cloud, Fausses-Reposes, Forêt de Meudon et Parc de Versailles.

Dimanche 31 : Rendez-vous à 8 h. 15. Sortie en direction de l'Hautil où s'est déroulée une petite manifestation cyclo-sportive.

\*\*\*

En avril, sortie envisagée au musée du Vélocipède à Aulnay-sur-Meauldre, soit 60 kilomètres environ aller et retour. Compter une heure pour la visite. Celui-ci ouvrant à 10 heures, départ de Rueil à 8 h. 15 et retour pré-

vu pour midi et demi au plus tard.

Visite de l'Observatoire de Meudon. Celle-ci est possible chaque second samedi du mois, de 15 h. à 17 h. Il faut adresser, plusieurs jours à l'avance, au secrétariat de l'Observatoire, une demande avec la liste complète des visiteurs. Pour diverses raisons nous ne pouvons prévoir une telle visite en avril (veille de Pâques), en juin (kermesse), en juillet (veille de la fête nationale), en août (vacances) ; reste donc mai et septembre.

Etes-vous intéressés ?  
Veuillez, s.v.p., y réfléchir et me fixer.

juin 68

## NATATION SCOLAIRE

Résultats obtenus pendant le quatrième trimestre 1967

BREVETS	25 m	50 m	100 m	500 m	1.000	S 1	S 2	S 3
La Celle-Saint-Cloud .....	50	110	46	54	75	45	33	
Buzenval .....	87	98	109	82	55	18	5	2
Totaux .....	137	208	155	136	130	63	38	2

Soit au total 869 Brevets, dont 103 Brevets de Sauvetage.

Il convient de féliciter nos jeunes, ainsi que leurs professeurs, pour ces très beaux résultats.

## DU COTE DES FOUS VOLANTS

Si vous ne nous voyez jamais survoler vos maisons (c'est interdit !), nous existons tout de même, et c'est avec le plus grand plaisir que nous venons vous entretenir quelques instants de l'activité de l'Aéro-Club André-Tesson - Rueil-Malmaison, basé à Saint-Cyr-l'École, votre Aéro-Club.

Grâce à notre escadrille de six appareils, allant de l'avion d'école à celui de voyage, nous avons « attaqué » l'année 1968 avec l'espoir de battre notre record de 1.095 heures de vol effectuées en 1967.

Cet optimisme est fondé sur le fait que, depuis le début de l'année, de nombreux jeunes sont venus se joindre à nous pour connaître les joies de l'aviation et profiter au maximum du dévouement de nos moniteurs, MM. TRICART (Chef Pilote), RINGENBACH, DUQUESNOY, DROIN et BLONDEL.

Nous totalisons, pour le seul premier trimestre, 227 heures de vol et ce, malgré des conditions météo souvent défavorables.

De nombreux bouchons de champagne ont sauté pour fêter nos quatre premiers Brevets de l'année (un Brevet Élémentaire, trois Brevets de pilotes privés).

Notre activité, cependant, ne se limite pas à l'École et aux tours de piste.

Durant la deuxième quinzaine d'avril, nous avons organisé, à Méribel, avec le Club Alpin, un stage de Vol en montagne (entrecoupé de descentes à ski) dirigé par notre Chef Pilote.

Nous retournerons rendre visite à cette accueillante station les 8 et 9 juin, pour survoler les neiges éternelles avant de plonger sur Belle-Ile-en-Mer fin juin.

Ainsi, sous la dynamique présidence de Michel BONNET, l'Aéro-Club André-Tesson Rueil-Malmaison continue sur la lancée que lui ont donnée M. et Mme Tournot.

Quatre-vingt-dix pilotes vous saluent et vous disent : à bientôt.

## L'ABEILLE « CYCLOTOURISME »

Depuis le début de cette année, la bicyclette, déjà à l'honneur à Rueil avec la section cycliste du R.A.C., est aussi pratiquée par les cyclo-touristes de « L'Abeille ». Cette fois, il ne s'agit pas de compétition proprement dite (sauf exception), mais bien plutôt de promenades, randonnées organisées, voyages internationaux, rallyes, brevets de longues distances, de montagnes, etc., etc. L'éventail des activités possible est très large... avec cet engin merveilleux qu'est la bicyclette, si connue en apparence, si peu en réalité.

Quel que soit votre âge, vous pouvez pratiquer le cyclotourisme, que vous ayez 14 ou 90 ans (ne souriez pas, vous auriez tort)

l'effort est proportionnel à vos possibilités, qu'il ne tient qu'à vous de développer en vous entraînant régulièrement avec des amis sympathiques... comme ceux de « L'Abeille ». Ceux-ci se réunissent chaque dimanche matin un peu avant huit heures sous le marché couvert de Rueil centre ville et s'en vont parcourir 50 à 80 kms sur les petites routes agréables de notre région. Venez nous rejoindre. Bénéficiez des conseils de pratiquants chevronnés concernant matériel, équipement, technique du pédalage (mais oui...), soins, alimentation, etc., etc. Ecrivez-moi pour plus amples renseignements, Jean-Bernard DURANTON, 105, avenue Albert-1<sup>er</sup>, Rueil-Malmaison, Téléphone : 967-21-86.

19-6-68

# Rueil-Malmaison

## ECHOS RUEILLOIS

● Georgettes Bailly, exposera ses nouvelles toiles 330, avenue Napoléon-Bonaparte, à Rueil, du dimanche 23 juin au 30 juin inclus. Vernissage le 23, de 14 à 20 heures.

● Vendredi midi, sur les antennes d'« Europe N° 1 », M. Jacques Baumel, député sortant, candidat U.D.R. et M. Pierre Juquin, député communiste, ont confronté leurs opinions au cours d'une tribune libre ou constamment, le dialogue est resté extrêmement courtois.

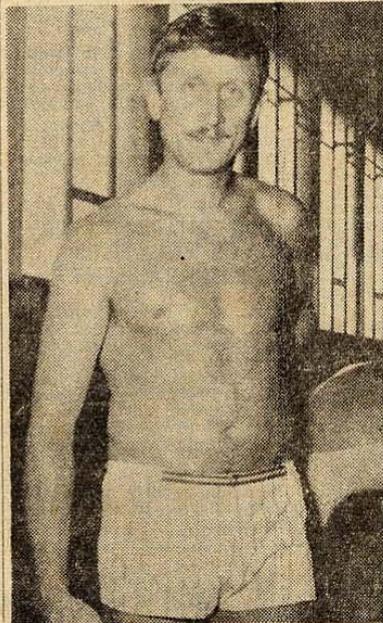
— Le Mouvement français pour le planning familial, tient tous les mercredis, de 14 heures à 16 heures, une permanence salle de la Justice de Paix, rue du Docteur-Zamenof.

● Un atelier-club Claireau est à votre disposition, résidence « La Lutèce », 178, route de Saint-Cloud. Un moniteur vous aidera de ses conseils dans les techniques suivantes : vannerie, cartonage, gainerie, poterie, reliure. Le mardi de 14 heures à 18 heures, le jeudi de 9 heures à 18 heures et le vendredi de 9 heures à 18 heures.

● Amateurs de théâtre : toutes les personnes qui désire- raient faire du théâtre peuvent s'adresser à M. Martineau, 10, rue Maurepas, à Rueil (tél. : 967-04-02).

● Lors des dernières journées du sang organisées en notre vil- le, le Centre mobile de Transfu- sion Sanguine a recueilli 744 flacons en 755 donateurs.

## LA PISCINE DE BUZENVAL : UNE 3.600 BREVETS DE NATATION PASSÉ



M. Fonteyne, maître nageur, veille sur le Cercle Na...

## A L'ABEILLE

### Création d'une section de cyclotourisme

L'Abeille, société d'éducation populaire et sportive qui groupe déjà plusieurs sections (foot- ball, volley-ball, natation, etc.) se devait d'avoir une section Cyclotourisme.

En effet, qu'elle activité spor- tive réunit aussi bien, tout à la fois le sport et la culture ? Le cyclotouriste est un sportif à part entière, tant les activités sur ce plan peuvent être va- riées, allant de la simple balade aux randonnées sportives contrôlées, en passant par les voyages touristiques organisés tant en France qu'à l'étranger. Aux joies pures de l'effort phy- sique, se joint la découverte de régions pittoresques dont il goûte le charme assurément mieux que l'automobiliste plus ou moins pressé et, toujours trop rapide. A lui, les petites de- partementales toujours goudron- nées et peu fréquentées, vérita- bles « Vélo-Routes ».

Le cyclotourisme (cyclisme + tourisme) peut se pratiquer seul, quand on veut, ou l'on veut, et c'est là certes, l'un de ses avan- tages et non des moindres. Ce- pendant, pour tirer le meilleur parti de sa pratique, beaucoup

de connaissances sont nécessai- res qui évitent bien des dénoi- res : d'abord la machine elle- même, ensuite la technique du pédalage, l'équipement, l'alim- entation, les soins, l'organisa- tion, etc.

Se grouper permet de mettre en commun ses idées, ses pro- blèmes, ses expériences ; d'orga- niser dans de meilleures con- ditions, des randonnées de plu- sieurs jours en France ou à l'étranger.

En cyclo-camping par exem- ple.

Vous qui êtes avides de dé- couvrir la nature par vos pro- pres moyens, de vous griser de grand air, venez nous rejoindre. Si vous êtes déjà un pratiquant chevronné venez m'aider à en- traîner et faire partager aux autres nos joies des randonnées cyclistes.

Parents n'hésitez pas à m'adresser vos enfants.

Comme père de famille j'ai le sens des responsabilités.

Comme vétéran sportif, je connais les erreurs à éviter.

Jean-Bernard Duranton, 105, avenue Albert-1<sup>er</sup>, Rueil-Malmaison, tél. 967-21-86.

Avenue de la Châtaigneraie à Rueil, la piscine de Buzenval vous attend. Couverte et chauffée, elle ne craint pas les hu- meurs capricieuses du temps.

Construite en 1963, la piscine, très largement éclairée, com- prend un grand bassin de 25 m. sur 12 m. 50 pour une profon- deur en plan incliné allant de 1 m. 70 à 3 m. Un petit bassin de 10 m. sur 12 m. 50, profond de 1 m. 30 à 0 m. 80 permet aux enfants d'évoluer librement et aux adultes de se familiariser avec l'élément liquide.

Quatre-vingt-six cabines de déshabillage et deux vestiaires permettent aux baigneurs de gagner les plages dans un mi- nimum de temps. Ces plages, larges de 4 m. 60, chauffées par le sol, sont bordées de tribunes pouvant recevoir des specta- teurs.

Le chauffage est assuré par des aérothermes. Une régulari- sation automatique maintient les températures suivantes mi- nimum : eau 26° ; air 27°.

Un plafond acoustique donne à la piscine une insonorisation très efficace. Le recyclage de l'eau est fait en quatre heures. L'eau subit un traitement pour éviter l'odeur et le goût de Ja- vel.

Dès le début, M. Edmond Fon- teyne, maître-nageur, champion d'Europe de sauvetage, prenait en main les destinées et la ges- tion de la piscine. Il fonda le Cercle nautique de Buzenval, dont la renommée n'est plus à faire. Il suffit de rappeler la ven- ue de Christine Caron, Alain Goltzals, Lyuce (champion d'Europe du 1.500 m.) pour s'en faire une idée.

3.600 BREVETS DE NATATION EN 1967

M. Fonteyne, assisté de MM. R. Giacomini et Cham- brant, accomplit un travail de base. Chaque semaine, 3.000 élè- ves provenant des écoles vien- nent pratiquer ce très beau sport qu'est la natation. Ce travail scolaire trouve son aboutissement logique dans l'in- tégration au cercle nautique permettant aux meilleurs élé- ments de poursuivre un entraî- nement valable.

De plus en plus, les adultes fréquentent les piscines — qui il faut bien le remarquer, son- de plus en plus nombreuses — et trouvent en ce sport un délente et une libération l'esprit très profitables.

# L'ABEILLE

DE RUEIL-MALMAISON

8, boulevard de-Gaulle. Abonnement : 5 F. - C.C.P. 17.896-46. - Tél. 967-02-63  
Publicité « PUBLICAT », 17, boulevard Poissonnière, Paris-2° - Tél. GUT. 32-84

## J.-B. DURANTON interview...

### JACQUES FAIZANT

— Bonjour Jacques Faizant, comment allez-vous ?

La main largement tendue, le visage ouvert et souriant, Jacques Faizant me reçoit sur le seuil de sa demeure, une maison confortable, rustique, accueillante, dans une de ces calmes petites rues de notre vieux Rueil où les bruits de l'intense circulation de la N. 13 toute proche sont à peine perçus. En pull-over, pantalon de velours, très relax, Jacques Faizant est élégant sans effort comme il l'est aussi dans sa tenue favorite, celle de cycliste : short et polo de laine noire.

Après m'avoir présenté à sa charmante femme, mon hôte m'installe dans le grand salon où la vaste cheminée de pierre appelle le feu de bois sympathique. Le sujet de la conversation est vite

ture du vélo en quelque sorte... Les prix (de 1500 à 2000 F) étonnent toujours le profane, qui consacre pourtant sans rechigner une somme égale ou supérieure à l'achat d'un téléviseur, d'un appareil photo, voire d'un bijou, toutes choses qui ne lui donneront jamais autant de joies profondes qu'une telle bicyclette n'en procure à son heureux propriétaire.

— Roulez-vous beaucoup ?  
— Environ 8000 km par an.  
— C'est beau, au-dessus de la moyenne de vos confrères cyclos. Et depuis combien de temps ?

— 10 ans.  
— Le calcul est simple, cela fait 2 fois le tour de la terre en dix ans. Cela représente une foule de souvenirs et de sensations accumulées : du soleil ardent de la canicule à la fraîcheur de l'automne, des plaines de la Beauce aux grands cols alpins, de la bourrasque qui, selon le cas, vous oblige à courber l'échine pour progresser laborieusement, ô combien, vous autorisant l'emploi du grand braquet, vous donne un moment d'illusion d'être Anquetil soi-même. Mais justement, les cyclotouristes, gens contestataires par excellence, se contentent entre eux : est cyclotouriste celui qui fait du tourisme à bicyclette, prétendent les Intégristes. Les randonneurs amateurs arrêtent pour visiter longuement, sans arrêt pour visiter longuement, le « cycloportif » amateur d'épreuves organisées en compétition. Comment vous définissez-vous, Jacques Faizant ?

— Je suis cycliste. Tout simplement. Je refuse de me laisser enfermer dans une formule trop rigide. Quand je vais me promener dans les Landes, visitant de-ci de-là un château, une chapelle — N.D. des cyclistes par exemple — je suis, certes, cyclotouriste ; mais quand l'effectue, comme l'an dernier, le tour de France, en suivant très exactement les frontières soit 5200 km en 30 jours, dédaignant (et pour cause) la visite des musées et monuments, je suis un randonneur. Mon âge — 51 ans — ne me permet raisonnablement plus la compétition ; je le regrette peu.

— Justement, êtes-vous allé souvent jusqu'au bout de vous-même ?

— Rarement jusqu'à l'épuisement. En général, je m'arrête à temps. J'évite cet état de fatigue morbide caractérisée par le manque d'appétit et de sommeil. Autant j'apprécie, en revanche, la saine et bienfaisante fatigue éprouvée le soir d'une longue étape... la douche rafraîchissante, le repas réconfortant, le sommeil réparateur.

— Avez-vous une ambition, Jacques Faizant ?

— Je ne serai jamais le cycliste le plus rapide du monde, je veux être le plus vieux cycliste du monde...

— Un chiffre ?

— 99 ans...

— Sans rire ? Alors je veux vous interviewer à nouveau ce jour-là. Je n'aurai, après tout, que 92 ans. Nous rions franchement à l'évocation des 2 pédaleurs tout chenus que nous serons devenus à cette époque (si la Providence le permet, bien sûr).

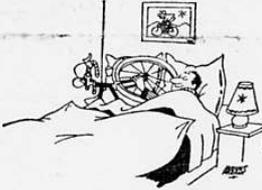
Il se fait tard ; Jacques Faizant me raccompagne. Sur le pas de la porte, une dernière question.

— Pouvez rester 24 heures sans parler vélo ?

— C'est difficile ; il faut que je sois seul, ou bien que je me fasse violence pour ne pas trop embêter ma femme.

— Et une heure sans y penser ?

— Ah non, ce n'est pas possible... Regardez le décor de mon bureau ; tout m'y ramène sans cesse, ces cartes Mi-



Pris dans le livre de J. Faizant : « Albina et la bicyclette ».

chelin épinglées au mur avec les itinéraires accomplis ou projetés, la collection des médailles-souvenirs, et, le dernier trophée reçu récemment, trônant sur mon bureau, ce premier Oscar de la bicyclette. Voyez-vous le cyclotourisme, ça suffit à remplir une vie, à l'embellir, à lui donner un sens.

Notre entretien est terminé, et je songe en quittant notre ami, aux quelques 10.000 Françaises et Français qui partagent la même passion, et qui s'honorent de compter parmi eux un pratiquant de la qualité de Jacques Faizant.

## SOMMAIRE

3. La Norvège à l'heure de l'occuménisme.
4. Soirée F.A.C.A.R.
5. Un réveil qui fut aussi un réveil.
- 6-7. La maison de l'homme.
8. Les livres.
9. Télévision.
10. Sports.
11. Echos paroissiaux.

## Le point de vue de CUCUFA

### ARISO...

### RISSETTE

Son prénom sonne espagnol... ou gitane et pourtant, elle est bien de chez nous — beaucoup trop même au goût de certains — ou plutôt elle le sera lorsqu'elle verra le jour... si un jour elle le voit.

Car ce n'est pas semble-t-il pour demain ; son accouchement est lent et difficile, pas du tout du genre « sans douleurs » ; et cependant que de praticiens autour d'elle ! Trop, sans doute...

Elle pourra, en tout cas, se vanter d'avoir fait couler beaucoup d'encre, au propre — si l'on peut dire — comme au figuré, avant d'être venue au monde.

Sans qu'il soit possible encore de lui lire les lignes de la main car, pour l'instant, ce sont d'autres mains qui essaieront de tracer sa ligne, on devine son portrait.

Assez nomade — du côté gitane, sans doute —, peu prometteuse aux confidences, concupiscente — tout doit effacer devant elle — et quelque peu arriviste car on sent qu'elle n'hésitera pas à vous passer sur le ventre s'il le faut.

Au physique, elle sera large d'épaules sinon bien bâtie mais un peu plate tout de même et nantie d'un anneau devantant ; on la crut d'abord végétarienne mais on s'aperçut vite de son erreur ; elle croquera allègrement briques et mollons et même la pierre de taille car elle a la dent dure.

Sans sens, avec ça ! S'introduisant partout, prenant votre place et, si vous vous rebiffez, vous criant : « circulez ! » ; pour un peu, elle s'enverrait la Malmaison...

Aussi, la craint-on : des immeubles tremblent sur leurs fondations dès qu'on lui prépare un nouveau berceau ; des familles en perdent le sommeil de peur de devoir « baisser pavillon ».

Non ! Sa naissance n'est pas de celles qui partent le monde attend avec joie n'entend-elle pas, dans le ventre qui la porte, persifler de-ci de-là « les ARISO à la lanterne » ou « les ARISO en ARIZONA ».

Alors, elle prépare sa revanche en réservant de bons tours à ceux qui la menacent : des tours de « passe passe » du genre « passera... passera pas » ou « elle est passée par-ici, elle repassera par-là ».

Pauvre ARISO ! Ignorant si elle fera recette un jour mais jusqu'ici elle ne fait pas souvent faire rissette.

A.R.I.S.O. : Autoroute Interurbaine de Seine-et-Oise.



Pris dans le livre de J. Faizant : « Albina et la bicyclette ».

trouvé... partageant avec mon interlocuteur le même goût immodéré pour la « petite reine » nous sommes immédiatement « dans le bain »... mais cette situation ne comporte pas que des avantages : à trop participer aux préoccupations de mon ami, je suis bientôt plus interviewé qu'intervieweur... C'est Jacques Faizant lui-même, l'œil malicieux, réalisant la situation, qui me remet dans le droit chemin ; nous en rions ensemble.

— Jacques Faizant combien avez-vous de vélos ?

— 10...  
Bigre, une vraie collection (je l'envie) il est vrai que notre homme a en sus de son épouse 2 grands fils qui, plus ou moins, partagent la même passion. Inutile de préciser qu'il ne s'agit pas là de la bicyclette ordinaire, fut-elle rutilante, comme on le voit à la devanture de vélocistes. Non ; ce sont de vraies machines de classe, montées sur mesure, avec des tubes et des organes de toute première qualité, de la haute cou-

### PEDICURE MEDICALE

SAUNA FINLANDAIS

### Jacques POULET

50 bis, rue d'Estienne-d'Orves

RUEIL-MALMAISON

Tél. 967-45-65

Tous les jours, sur rendez-vous

### ASSURANCES

### J. BERNARD

15, boulevard Foch  
Tél. 967.00.01

A 20 mètres de l'Hôtel de Ville

AGENCE CENTENAIRE

### 2 MAGASINS DE CHAUSSURES

### A VOTRE SERVICE

### J. ESPINASSE « VOTRE CHAUSSEUR »

A LA BOTTE ROUGE  
1, r. de la Libération  
967.05.99

Spécialiste des premières marques  
BALLY - UNIC  
CH. JOURDAN  
DOISOUPLE

SEMELLES ORTHOPEDIQUES SUR MESURE  
Maison agréée par la Sécurité Sociale

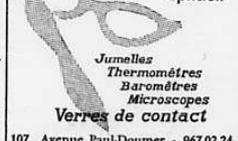


CORDONNERIE DU CENTRE  
21, r. P.-Vaillant-Couturier  
967.07.13

Des marques aux meilleurs prix

### J. FAVRE

ophticien



Jumelles  
Thermomètres  
Baromètres  
Microscopes

Verres de contact  
107, Avenue Paul-Doumer - 967.02.24  
Agréé par la Sécurité Sociale

### Tout le LUMINAIRE

Toutes INSTALLATIONS ELECTRIQUES

SPECIALISTE CONFORT ELECTRIQUE E.D.F.-G.D.F. 1/4 de tour



TÉLÉ - ÉLEC  
3 et 13, r. J.-Mermoz

967-04-42 - RUEIL Facs casino  
Agréé EDF - Qualifélec - GIOPEM

...parte  
ré).  
secré-  
res so-  
r de la  
osé sur  
épondra  
coute  
istance.  
diner-  
en avi-  
rier des  
75, rue

Le accès est dû à une éma-  
nation d'un poêle dans cette  
petite pièce calfeutrée herméti-  
quement.

Un groupe folklorique qui sent bon

## Dimanche 23 : sortie cyclotouriste pour les débutants

La section cycliste de « L'Abeille » organise le dimanche 23 février prochain, à l'intention des débutants et débutantes de tous âges (à partir de 13 ans), un « Premier Pas Cyclotouriste » suivant les règlements de la Fédération Française de Cyclotou-

risme. Il ne s'agit pas d'une course, mais d'une promenade organisée, aussi est-il impératif de se conformer aux prescriptions du Code de la Route.  
Le parcours de 40 kms environ, tracé en forêt de Saint-Germain, est accessible à tous.

La remise des cartes de route se fera sous le marché couvert de Rueil - Centre-Ville, à partir de 8 h. 30. Départ à 9 heures. Deuxième contrôle à la Grille Royale de la Terrasse. Troisième contrôle au jardin de Paris (passage du Bac), et le quatrième à l'arrivée (même endroit que le départ).

La carte de route sera restituée aux organisateurs. Ce sera la première d'une belle collection, nous l'espérons pour tous. En effet, il existe toute une gamme de brevets à l'intention des cyclistes.

La première randonnée cyclotouriste organisée le dimanche 9 mars (sur 70 kms) sera agrémentée de la visite du Musée de la Bicyclette à Aulnay-sur-Mauldre. Retour vers 16 heures. Bien d'autres sorties seront proposées par la suite.

Jeunes de moins de 20 ans, vous devez obligatoirement suivre les instructions du capitaine de route, qui vous conseillera en ami.

Vous pouvez vous engager au départ ou à l'avance, à M. J.-B. Duranthon, 105, avenue Albert-1<sup>er</sup>, Rueil-Malmaison. Tél. 967-21-86.

Un dernier conseil : vérifiez bien votre machine le samedi, l'état de vos pneus, une goutte d'huile sur la chaîne, etc... Ne vous déguisez pas en coureur. S'il fait froid ou s'il pleut, habillez-vous en conséquence. Les organisateurs se réjouissent à l'avance de vous compter parmi eux ce jour-là.

Samedi, l'Orang-  
teau de Bois Préa  
cadre agréable aux  
aux sympathisants  
des Bretons de F

Le froid très  
devait nuire que  
plein succès de cet  
l'ambiance comp  
ment la grosse

L'excellent grou  
pisciacais « En  
devait à divers  
préter des danses  
le meilleur répert

L'orchestre Tor  
sait preuve, quan  
grand talent et pa  
choisis et variés, r  
les suffrages.

A minuit, pour  
tradition, M. Tur  
d'honneur des Bre  
qu'accompagnait  
président, couron

## ÉTA

### NAISSAN

Gavazzi Lionel,  
Brossolette; Arlot  
rue des Maris; Sa  
rue de l'Industrie  
phane, 4, rue Al  
au Fecq; Journela  
ce de l'Église à  
Taupin Sandrine,  
à Nanterre; Roc  
avenue de Buzeny  
thalie, 19, rue Jea  
resnes; Villatel P  
Boissy-d'Anglais à  
vre Vincent, 123,  
licots à La Baule;  
mas, 13, rue An  
Verge Valérie, 42  
teur-Foucault à  
gues Olivier, 18, r

## osition de la M. J. C. : GEMENT A CHOISIR LA PHOTO COMME DISTRACTION



Pour l'exposition de photographie qui se tient actuellement et depuis vendredi à la Maison des Jeunes et de la Culture, rue du Château, à Rueil, l'auteur lui-même, Martial Laurent, pour rendre le visiteur plus à l'aise explique : « Cette exposition, puisqu'il me faut employer ce mot un peu présomptueux à mon goût, veut prouver à chacun, qu'il soit amateur averti ou débutant, qu'il n'est pas qu'une espèce de photo, mais au contraire qu'elles sont nombreuses et différentes à l'infini. Elles sont fonction de techniques plus ou moins poussées, du goût personnel de chacun, et évidemment du matériel utilisé.

« Habituellement, ce que l'on fait dans l'exercice de sa profession à longueur de journée, Guichard, M. Bundi.

cial, des projets d'avenir en vue

## ECHOS RUEILLOIS

— TRAVAUX DU GAZ : pour remplacement de canalisations défectueuses ou insuffisantes, des travaux en fouille ouverte seront entrepris rue du Champrier durant huit jours dans la semaine du 17 au 28 février.

— TRAVAUX D'ELECTRICITE : pour raccordement moyenne tension, des travaux seront entrepris au 280, de l'avenue Napoléon-Bonaparte, durant

huit jours dans la semaine du 17 au 23 février.

— TOURISME ACTIF : tourisme actif c'est celui que pratique la section cyclotourisme groupée au sein de « L'Abeille », qui tous les dimanches matin visite à bicyclette notre belle région.

Pour tous renseignements s'adresser à M. J.-B. Duranthon, 105, avenue Albert-1<sup>er</sup>, à Rueil, téléph. : 967-21-86.

## A L'ASSEMBLÉE RHIN ET DANUBE M. CROZET : "IL FAUT DÉV L'ESPRIT CIVIQUE DES

L'autre dimanche en la salle de la Justice de Paix, sous la direction du président Jacquot, qui a assuré depuis le 5 novembre 1967 avec compétence et dévouement la relève du commandant Guy, s'est déroulée l'assemblée générale de la section « Rhin et Danube ».

Après avoir adressé des paroles de bienvenue aux assistants, le président Jacquot fit observer une minute de silence à la mémoire des deux membres de l'association Valetta et Hug décédés depuis la dernière assemblée ; à cet hommage fut associé la mémoire du père de notre président, ancien combattant de guerre 1914-1918.

La parole fut ensuite donnée à M. Crozet, dont le rapport sur l'état des

de maintenir les  
nels entre les m  
section.

Il insista ensuite sur la nécessité d'apporter l'attention plus importante de la section sociale de l'association, d'avantage que le tombola.

Avant de passer à la désignation du nouveau bureau, le trésorier Derval plôme d'honneur à M. Crozet. Cette proposition fut adoptée à l'unanimité.

Le bureau pour l'année 1968 a été constitué comme suit :  
Président d'honneur : M. Desrobert, M. M. Guy ;

Président : M. J. Crozet ;  
Vice-président : M. J. Tempête ;

# Rueil-Malmaison

## ES RANDONNÉE DES "PREMIERS PAS" POUR 10 JEUNES DU GROUPE CYCLOTOURISTE DE "L'ABEILLE"

L'AS



Nos "sportif" avant le départ de la randonnée des "Premiers Pas".

La température était presque printanière dimanche matin et les jeunes étaient venus nombreux — une bonne dizaine — rejoindre le groupe cyclotouriste de l'« Abeille ». En compagnie des « anciens » — 13 au total — (qui eux, n'ont pas abandonné leur vélo un seul dimanche, durant l'hiver, ils devaient faire leurs premiers pas « officiels » de cyclotouristes.

Le parcours, long de 40 kilomètres, allait du Marché de Rueil, au Pont de Chatou, puis au Vésinet, traversait le pont du Pecq, longeait la route qui passe sous la terrasse de Saint-Germain, jusqu'à Carrières-sous-Bois et remontait ensuite à travers la forêt jusqu'au bord de cette même terrasse où avait lieu le premier contrôle. Un petit coup d'œil au passage sur le magnifique panorama et tout le monde repartait à travers bois. Le Croix de Noailles, les berges de la Seine, le Bac de La Frette, où avait lieu le deuxième contrôle, Sartrouville, etc... constituaient les étapes de cette belle sortie.

Si les jeunes se sentaient peut-être un peu fatigués, aucun ne la laissé paraître et les

coups de pédales étaient aussi allègres à l'arrivée qu'au départ.

Au cours de cette randonnée, ont obtenu leur brevet du « Premier Pas » :

Patrice Micolon, Yves Micolon, Robert Lohner, Noëlle Michaud, Jean-Pierre Lamy, Jeanne Selinger, Michel Pellerin, Pierre Froquet, Bernard Gnaedig et le benjamin (13 ans), Pascal Nicolas à qui nous disons bravo, car s'il pédalait sur une bicyclette encore un peu haute pour lui, il s'est cependant comporté comme un vétéran de bout en bout.

Ce fut en somme, un « Premier Pas » très agréable pour tous, les difficultés du parcours n'étaient pas insurmontables et le temps doux fut parfait.

La saison pour les cyclistes de l'« Abeille » est donc ouverte et les randonnées aussi variées qu'intéressantes, continueront tous les dimanches. Souhaitons que ceux qui ne pouvaient être présents dimanche dernier, seront fidèles le 2 mars, au rendez-vous, à 7 h. 50 sous le marché de Rueil, ils seront bien accueillis par le président J.-B. Duranthon et par tout le groupe.

L'assemblée  
ciation  
l'Adaptati  
Handicapé  
s'est tenu  
de la Just  
teur-Zamé  
nombreux  
remarqué  
Bourdin.  
Maire de  
frant : M  
chargée d  
Mlle Boul  
Maternelle  
Genet, rep  
M. Baum  
teur Te  
l'Union I  
sociations  
net, Mm  
nombreux  
M. l'In  
Mme l'In

L'année  
l'A.P.E.A.S  
satisfacti  
convenue  
fait que  
l'Associat  
augment  
Satisfacti  
en route  
le Travail  
qui, grâce  
rents d'e  
prendre  
contre.  
classes d  
fessionne  
ficiultés.  
d'une sec  
lier cul  
considéré  
sitif. Di  
mise en

En coi  
nancier,  
remercie  
seignant  
gression  
commerc  
pour lev  
la Munk  
plus du  
financie

# Rueil-Malmaison

## MÉ ET COURONNEMENT

### LA FÉE D'ARVOR

bretons de Rueil-Malmaison et des environs d'ont été la vedette de la soirée de l'Orangerie du château de l'Impératrice-Joséphine, à Rueil, le 21 février, de 21 h. à l'aube, un grand bal de participation de la troupe pisciacaise « En

la soirée, aura lieu le couronnement de la Fée d'Arvor.

Collis et son chanteur animateur feront de cette nuit, qui s'annonce très réussie. Nous avons pu recueillir, il semble que les nombreux.

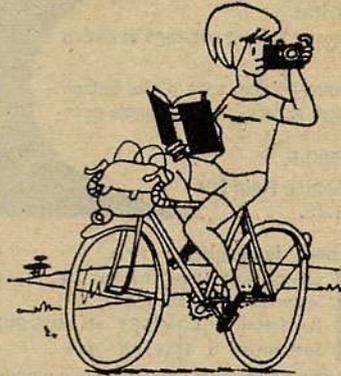
Le bal est organisé à l'intention de tous les habitants des environs, qu'ils soient bretons ou

## DON QUICHOTTE : RE CLASSIQUE



## DÉCOUVREZ LE CYCLORAMA

Que faire lorsque l'envie vous prend de sortir, de respirer l'air frais et pur, de se promener alors que la plupart des sports vous semblent trop épuisants ou hors de portée. Quel sport choisir qui ne se pratique pas en espace limité, vous procure toutes les joies du grand air sans fatigue excessive, vous permet de voyager en vous cultivant, et, ce qui importe plus encore, est un véritable élixir de jeunesse et de santé. (Demandez ce qu'en pense notre vétéran qui vient de fêter ses 65 printemps).



*Dessin extrait du livre "Albina et la bicyclette" (avec l'aimable autorisation de l'auteur, le Rueillois Jacques Faisant).*

Vous l'auriez deviné — c'est la bicyclette.

Un sport désuet, périmé, démodé, que les plus fervents défenseurs avaient « enterré », me direz-vous. Eh bien, oui. Depuis quelques années la bicyclette, et le cyclotourisme en particulier, connaissent un renouveau absolument incroyable. Il n'est besoin que de circuler le dimanche matin sur les petites routes de notre région pour compter par centaines les cyclis-

tes. (Il se vend plus d'un million de bicyclettes par an en France).

Nous sommes quelques-uns à Rueil à nous être groupés au sein de « l'Abeille » pour pratiquer notre « tourisme actif », et nous aimerions faire partager notre « hobby » au plus grand nombre.

Nous ne sommes pas des champions, loin de là. La compétition n'est pas notre domaine, et notre moyenne horaire ne nous donne pas de cauchemar. Nous n'avons pas d'adversaires à vaincre, mais des amis qui nous accompagnent, nous conseillent, nous aident aussi. Nous aimons, le dimanche matin, l'appareil de photo en bandoulière, sillonner les chemins forestiers tranquilles et pittoresques, qui semblent avoir été créés rien que pour notre joie.

Nos familles ne sont pas oubliées pour autant. De temps à autre nous nous donnons rendez-vous dans quelque clairière pour un pique-nique et c'est pour nous une occasion supplémentaire de cultiver une amitié à laquelle nous tenons tant.

Les jeunes, les ardents, ne sont pas davantage négligés. Des épreuves cycloportives sont régulièrement organisées.

Si le cœur vous en doit... un petit effort et venez nous rejoindre chaque dimanche à 8 h. 50 jusqu'au dimanche 23 février, à 7 h. 50, à partir du 2 mars sous le marché couvert de Rueil-Ville.

Si vous n'avez pas de vélo, ou si vous ne désirez que des renseignements, téléphonez ou écrivez à : M. J.-B. Duranthon, 105, avenue Albert-I<sup>er</sup>, Rueil. Tél. 967-21-86.

**A PARTIR  
DU SAMEDI 1<sup>er</sup> MARS  
CELEBRATION  
DU DIMANCHE  
DANS LES EGLISES**

Répondant à une demande de l'Episcopat français, le Saint

5-3-69

## DIMANCHE PROCHAIN

# Première randonnée cyclotouriste

Ce nouveau groupe cyclotouriste de création récente, voit ses effectifs s'enrichir chaque dimanche, de nouveaux venus, attirés par l'ambiance d'amitié qui règne entre cyclos.

Ceux-ci étaient 27 ce dernier dimanche à participer au « Rallye Singer » avec contrôle principal à Magny-les-Hameaux, en Vallée de Chevreuse.

Le temps incertain et le relief qui font la réputation sportive de cette charmante contrée, n'ont pas rebutés nos pédaleurs.

La pédaleuse non plus, d'ailleurs ; Mlle Noëlle Michaud ayant un coup de pédale qui lui attire le respect admiratif de ses camarades masculins.

De nombreux lots furent tirés au sort par des participants encore plus nombreux... mais les perdants gardèrent le sourire ! ils ont l'habitude de l'effort désintéressé.

— Dimanche prochain, 9 mars, l'Abeille Cyclotouriste

organise, à l'intention des participants du Premier Pas Cyclotouriste, la première randonnée cyclotouriste — 70 kilomètres — seconde étape dans la gamme des brevets fédéraux dont la difficulté va croissant. Le contrôle de départ est installé sous le marché couvert de Rueil-centre ville à 7 h. 45. Premier contrôle au musée du vélo à Aulnoy, M. Meouldre (visite) ; déjeuner aux Alluets-le-Roi (pique-nique), et second contrôle ; retour à Rueil vers 16 heures pour le contrôle d'arrivée sur les lieux mêmes du départ.

Les jeunes filles et jeunes gens intéressés par la randonnée à bicyclette peuvent écrire à J.-B. Duranthon 105, avenue Albert-1<sup>er</sup>, à Rueil-Malmaison-92 qui leur donnera bien volontiers tous les conseils pour pratiquer avec le maximum d'agrément ; d'autres épreuves (Premier Pas, Première Randonnée) seront organisées au mois de mai.

## PREMIERE RANDONNEE CYCLOTOURISTE

Une trentaine de cyclos des deux sexes se sont retrouvés dimanche matin à leur lieu de rendez-vous habituel, sous le marché couvert de Rueil-centre-ville, à 7 h. 45. Pour huit d'entre eux, il s'agissait après le « Premier pas cyclotouriste » du 23 février d'aborder le second brevet dans l'ordre croissant des difficultés :

La « Première randonnée » sur une distance de 70 kilomètres à parcourir dans la journée.

Le beau temps, frais le matin, mais devenant de plus en plus ensoleillé favorisa cette entreprise. Le premier contrôle au musée du vélo à Aulnoy-Meauldre, fut atteint plus tôt que prévu ; là, nos pédaleurs ont trouvé porte close : cette intéressante collection n'étant plus visible que par groupe de 25 et sur rendez-vous. Petite déception en passant.

Après un petit casse-croûte, la longue montée sur le plateau des Alluets-le-Roi (second contrôle) fut abordée prudemment et terminée très convenablement comme quoi il y a toujours intérêt à doser ses efforts.

Pour le pique-nique à l'orée de la forêt de Marly, à Saint-Gemme, les appétits étaient aiguisés et l'ambiance détendue. Les oiseaux assuraient l'ambiance musicale. Le retour en lisière de la forêt, les panoramas du Val-de-Guye, du domaine de Marly, la descente sur Bougival, la traversée du parc de la Malmaison, furent l'occasion de prendre de belles photos. Les huit jeunes gens ci-dessous ont signé à 15 heures le contrôle d'arrivée :

Yves Nicolon, Jean-Pierre Lamy, Philippe Conan, Charles Caussin, Michel Pellerin, Laurent Mercy, Bernard Gnaedig, Pascal - Nicolas (dit « La Puce » !).

— Dimanche prochain, 16 mars, deux rendez-vous : 5 h. 20 pour les participants au brevet de 100 kilomètres de Saint-Denis ; à 7 h. 45 pour les autres : sorties amicales habituelles, avec deux parcours : 45 et 90 kilomètres.

N'hésitez pas à vous documenter sur nos activités.

Ecrivez à J.-B. Duranthon, 105, avenue Albert-1<sup>er</sup>, 92-Rueil-Malmaison.

# le courrier républicain

de l'Île de France

## Rueil-Malmaison

### "L'Abeille cyclotouristique" attaque les grandes épreuves

Notre groupe participait pour la première fois au brevet de 100 km, organisé par Saint-Denis - Union Sports, avec comme itinéraire : Saint-Denis - Patte-d'Oie de Gonesse, Senlis, Pont-Sainte-Maxence, Creil, Chantilly, Saint-Denis.

Beau temps et foule de participants (plus de 500 !...). Trois départs, à 6 h. 30, 6 h. 45 et 7 heures. Chacun prenant selon ses possibilités, soit le premier pour rouler « à sa main » soit le second, voire le troisième, qui comme on le devine, groupe tous les cyclos désirant « faire un temps » (relatif bien sûr...)

Excellent comportement de nos jeunes, Patrice et Yves Micolon, Jean-Pierre Lamy, Michel Pellerin qui bien drivés par un ancien, René Bordin, réalisent 3 h. 48'. Lucien Cos, Roger Martin et André François loupent le départ, crevant ensuite, « chassaient » énergiquement à l'arrière, ce qui leur vaut de battre eux aussi les 4 heures. J.-B. Duranthon dont c'était la septième

participation, améliorait son record personnel avec 2 h. 48'.

Pendant ce temps, les autres cyclos de l'Abeille, s'en allaient promener en lisière de la forêt de Marly (Val Martin, Saint-Gemme, les Flombertins de Crespières, etc. Un petit accrochage sans conséquence pour les garçons, mais dommageable pour le matériel, sera l'occasion pour le groupe de faire fonctionner la « Caisse de solidarité ». L'amitié, l'entraide étant la base de la bonne entente au sein de l'Abeille.

Samedi 22, grande sortie de la journée, 150 km, avec comme but, la visite du château de Maintenon. Les épouses suivant en voiture !...

Dimanche 23, promenade de 50 km. But, la boucle de l'Oise, Vauréal, Cergy, Jouy-le-Moutier. Retour direct pour les uns, reconnaissance du circuit de l'Hautil pour les participants à l'épreuve cyclo-sportive du 13 avril.

MISS  
RUEIL-MALMAISON  
S'EST MARIÉE SAMEDI



Geneviève Davanture, miss Rueil-Malmaison 1968 s'est mariée samedi matin, avec M. Jean-Paul Lucas.

M. Noutary, ami de la famille, maire-adjoint, a procédé au mariage civil.

Ainsi quelques mois avant la date, Rueil perd sa miss, celle-ci devant passer ses pouvoirs au cours du bal du 10 mai prochain.

### LA RE ARBI

En effet, due. Le Ru ganise ven du R.A.C., super-gala grandes ve sion.

Le premi le rideau aux prises de Nanterre le Parisien 30 minutes

Il y au match à c programme équipe des Garcia le Ringo cont du R.A.C. Bernard D Raux qui r

Mais le monde att patience et pense ser

ndez-vous.  
eront vers  
ncipal de

st

se A : 1.  
ourse B :  
urse C :

asculins :  
adettes :  
unior se-  
Dastouet,

1. Esque,  
es, 2.52-8,  
45-5 ; 2.

Malettra,  
ins : 1.  
: 1. Cou-

1. Penn  
ors fé  
30 ; S.  
Goacolou,  
asculins :  
ajamin  
cadet.  
Juniors :

nines : 1.  
seniors :  
mes mas-  
50 ; ca-  
40 ; ju-  
Visentin,  
L. Cortes,

réunion  
ébut des  
es.  
à 7 h 45

on :  
oire  
?

se ce  
jeu des  
nt à im-  
collective.  
aires, se  
égaliser

es, à qui  
prennent  
dernier  
de Fran-  
oints. —  
n faveur

nt assisté  
rencon-  
équipe  
place du  
A.S. Rési-  
es firent  
nalement  
ue Saint-

pe : Syl-  
Claudie  
Eusébe,  
), Fran-  
ts), M.-  
la Mata-  
Pierrette.

s juniors  
mbouillet

M. Baumel, dans cette question écrite déposée à l'Assemblée Nationale, demande au Ministre de modifier certaines de ses dispositions qui paraissent excessives et qui prêtent à confusion en raison de l'obscurité de leur rédaction et des difficultés d'application.

M. Baumel demande au Ministre de revoir les taux de plafond qui ont été fixés, car il semble toucher une grande partie des résidents de cités H.L.M. sans proportion réelle avec le but véritable de ce texte.

## A L'ABEILLE CYCLOTURISTE

Samedi 22 mars pour 5 cyclos de l'Abeille, c'était la première grande sortie : René Bardin, Bernard Quettier, Daniel My, André Van Laethem et Jean-Bernard Duranthon abordaient pour la première fois, la distance de 150 kilomètres. L'itinéraire empruntant la vallée de Chevreuse par Dampierre, les Vaux de Cernay, la forêt de Rambouillet, nous conduisait d'abord à Gallardon, puis à Maintenon. Le pique-nique dans la nature réunissait les familles venues en voiture rejoindre les cyclos. Le retour par Condé, Gambais, Gambaiseul, Montfort-l'Amaury ne manquait pas de charme... Le vent non plus... soufflant dans le mauvais sens pour le retour. Mais les cyclo-touristes sont des gens énergiques qui trouvent dans l'opposition des éléments l'occasion de se dépasser soi-même. Une mention spéciale à André Van Laethem qui affrontait pour la première fois une telle distance et s'en tira avec bonheur, hisant courageusement ses 100 kilos dans toutes les « bosses ». Un exemple à suivre pour les débutants approchant la cinquantaine et qui hésitent à se « jeter à l'eau »...

Dimanche 23. L'hiver tardif n'avait pas trop refroidi l'ardeur de nos cyclistes qui se re-

trouvaient à 17 à leur rendez-vous habituel de Rueil Centre-Ville sous le coup de 7 h 45. Le but de cette promenade : la boucle de l'Oise par Vauréal, Cergy, Jouy-le-Moutier. Les plus courageux en « rajoutaient encore » en montant le plateau de l'Hautil. Tout le monde se regroupait ensuite à Chanteloup-les-Vignes avant de regagner ses pénates pour satisfaire aux exigences d'un appétit aiguisé par ces 60 km de randonnée matinale.

Pour le week-end des Rameaux les cyclos de l'Abeille pédaleront sur plusieurs fronts. Les uns dans notre région en direction de Thoiry avec deux parcours de 45 et 90 km, suivant les possibilités de chacun.

Pour une équipe de jeunes pilotée par J.-P. Duranthon, départ à 14 heures, samedi du siège de l'Abeille, 10, boulevard de Gaule pour Chartres. Le dimanche sortie sur Châteaudun et Montigny-le Ganelon. Le lundi sortie sur Brezoles, Verneuil-sur-Avre, Senonches. Retour le mardi par Maintenon, Epernon, Poigny-la-Forêt et Montfort-l'Amaury. 420 km en 4 jours pour nos cyclos-campeurs qui souhaitent vivement un adoucissement de la température d'ici là...

M. Laurent anime une équipe de travail au cours de laquelle étudiants ou non, garçons et filles, perfectionnent leurs connaissances dans la langue anglaise.

Un article, une annonce extraits d'un périodique ou d'un livre constituent la base du travail. De l'ensemble de la lecture du texte et de la version, les « élèves » tirent d'un mot ou d'une expression idiomatique le sujet d'une conversation « à bâtons rompus »...

Cela pour ceux qui sont déjà familiarisés avec la langue, mais la M.J.C. a également pensé aux débutants, à ces jeunes apprentis ou ouvriers qui, l'atelier, l'usine fermés, viennent acquérir le minimum de notions pour commencer à comprendre les quotidiens de Grande-Bretagne et éventuellement participer par l'intermédiaire de la M.J.C. à un petit voyage outre-Manche.

### SORTIE DE L'OFFICE TOURISTIQUE

L'Office touristique de Rueil-Malmaison vous signale qu'il organise, le dimanche 20 avril prochain, un circuit touristique à Compiègne.

Retenez dès à présent cette date; tous les renseignements concernant cette sortie vous seront donnés en temps utile.

### LE FEU A LA CABINE

Jeudi vers 20 h 15, au « Bonaparte », 120, avenue Paul-Doumer, un début d'incendie s'est déclaré dans la cabine téléphonique.

La cabine s'est consumée sans flamme, sans doute à la suite de l'oubli d'une cigarette... Le sinistre était circonscrit avant l'arrivée des pompiers.

### FUITE DE GAZ

A la suite d'une importante fuite de gaz survenue vendredi, vers 13 h. 45, rue de la Libération, la circulation a dû être détournée par le boulevard Stel. Les services E.D.F.-G.D.F. et voirie se sont rendus immédiatement sur place.

## Port-Marly

### NOUVELLES DE LA M.J.C.

(Suite de la page 17)

Parmi ses activités, la M.J.C. de Port-Marly se félicite de la réussite de sa section de Gymnastique féminine, qui regroupe à ce jour plus de trente adhérentes. Encouragés par ce succès nous comptons, dans un avenir très prochain, ouvrir également un cours d'éducation physique masculine qui, nous l'espérons, connaîtra le même résultat.

A noter également la persévérance de notre troupe théâtrale qui, après son succès de l'an passé dans la pièce de F. Sagan,

## Participez à l'opération de dératisation

Un arrêté du Préfet de police du 12 mars 1969 a prescrit à tous les propriétaires, gérants, locataires et concierges, l'obligation d'intensifier les mesures de dératisation dans tous les immeubles et sur les terrains non bâtis, au cours d'une période fixée du 24 mars au 24 mai 1969 inclus.

Pour assurer l'efficacité de la mesure prescrite, les moyens suivants doivent être employés :

1. Disposer de boîtes à ordures en nombre suffisant et les munir de couvercles empêchant la pénétration des rats ;
2. Ne pas laisser traîner de débris alimentaires ;
3. Tenir les caves et les cours en bon état de propreté ; boucher les trous et blinder le bas des portes ;
4. Fermer les soupiraux soit par un grillage dont les mailles n'ont pas plus d'un centimètre et demi dans leur plus grande dimension et dont le fil n'a pas un diamètre inférieur à un millimètre, soit par une plaque métallique percée de trous n'ayant pas plus d'un centimètre et de-

mi dans leur plus grande dimension ;

5. Vérifier l'étanchéité des tampons du tout-à-l'égout ;

6. Munir les gargouilles et tuyaux de descente de paniers métalliques.

Ces précautions prises, la destruction des rats sera assurée soit par des pièges (nasses, collets, etc), soit par des appâts toxiques (pâte phosphorée, pâte à la scille, virus ou tous autres procédés raticides en vente dans le commerce).

Les produits raticides et les virus contre les rats se trouveront chez les fabricants, commerçants droguistes et marchands de couleurs ou chez les pharmaciens. On peut également s'adresser aux établissements spécialisés qui effectuent ces opérations.

Des vérifications seront effectuées dans les immeubles et les contraventions constatées seront transmises aux tribunaux compétents.

Pour tous renseignements, s'adresser au Service Technique de dératisation (TAItbout 68-09 et 69-00).

# NOS NOUVELLES SOCIÉTÉS

## LA PÉDALE DU LAS A TOULON

Il est fréquent qu'une section de cyclotourisme se développe au sein d'un club de course : c'est le cas de " la pédale du Las " à Toulon.

Il a simplement suffi de l'impulsion et de la foi d'un animateur -ancien coureur devenu vélociste- pour que naisse cette section dont l'engouement pour notre activité a déjà fait germer dans l'esprit des dirigeants, des projets de rallies et même une idée de circuit . . . En empruntant le bord de la mer et en s'enfonçant à l'intérieur des terres, il permettrait de découvrir, au passage, Ste Anne de Castelet, le Beausset et la Cadière.

De quoi faire monter l'eau à la bouche des cyclotouristes . . .

## A LA MAISON DES JEUNES ET DE LA CULTURE DE ROYE

Nous sommes particulièrement heureux de souhaiter la bienvenue à cette nouvelle section dont l'appartenance à une Maison des Jeunes et de la Culture est, pour notre fédération, un fait extrêmement encourageant. Car l'esprit même qui règne dans la majorité de ces organismes est de nature à favoriser le développement et la pratique de notre sport. En effet, dès lors qu'il se trouve parmi les membres assidus d'une M.J.C. un cyclotouriste convaincu, plus rien ne s'oppose à la création d'une section, l'aspect culturel de notre activité coïncidant parfaitement avec l'idée directrice et les buts de ces groupements.

Ajoutons que J. COLLIGNON a effectué le stage de moniteur-jeunesse d'Houlgate, en 1968. Il est donc tout à fait pénétré des problèmes que posent la formation et le recrutement des jeunes . . . Nous croyons aussi très sincèrement en sa réussite et notre aide et nos conseils lui sont acquis.

## L'ENTENTE CYCLOT. LAMBALLAISE

Le 25 juillet 1968 est née L'Entente Cyclot. Lamballaise. Nous savons que les Bretons accordent à la " Petite Reine " une vénération profonde et un respect admiratif pour les champions dont elle a produit les meilleurs.

Il est certain que la gifle permanente du vent de mer et la rigueur d'un âpre relief tourmenté sont les facteurs déterminants d'une volonté souvent obstinée qu'il convient plus d'admirer que de fustiger.

Il n'y a donc qu'à souhaiter longue vie à L'Entente Cyclotouriste Lamballaise dont le Président S. TROCHU nous précise que la ligne de conduite adoptée écarte résolument toute idée de compétition et offre une large place aux sociétaires féminines . . .

## L'ABEILLE DE RUEIL-MALMAISON

J.B. DURANTHON n'est pas un néophyte : dix ans d'une activité assidue à l'U.V.A. ont fait de lui un cyclotouriste chevronné.

Il était donc tout naturel qu'il décidât, à son tour, de fonder un groupement. En créant de toute pièce, à RUEIL-MALMAISON, " l'Abeille-cyclotouriste " , dernière née des nombreuses phalanges sportives et culturelles groupées sous ce sigle, J.B. DURANTHON a bien mérité du cyclotourisme.

Avec un effectif de 20 membres pour débiter et le cautionnement spirituel de J. FAIZANT - un ami et un concitoyen - l'Abeille cyclotouriste a pris un bon départ. Nous lui souhaitons bonne route.

## CHOLET-VELO-SPORT

De l'effervescence d'un creuset en perpétuelle activité, la fin de l'année dernière a vu naître une nouvelle société en la cité des mouchoirs : Cholet-Vélo-Sport. Les buts essentiels que ce nouveau club entend poursuivre peuvent se résumer en une vocation toute dévolue aux jeunes et à leur émancipation sportive, à travers la pratique d'une activité saine et éducative débouchant sur le plaisir de pédaler en toute tranquillité sur les routes agréables du Bocage et des Mauges. En une telle conjoncture, bonne chance à ce nouveau club dont nous ne doutons pas qu'il draîne aisément vers les places d'honneur du Critérium, ses représentants les plus qualifiés.

## CHAMPAGNE CYCLOTOURISTE

Depuis le départ de G. POINTU de REIMS, force est bien de constater que le cyclotourisme rémois s'était quelque peu assoupi . . .

Aussi nous est-il particulièrement agréable de publier les quelques lignes enthousiastes que J. MERVILLE a bien voulu nous adresser. Elles prouvent de façon évidente le vif désir de nos camarades rémois de recouvrer le plus rapidement possible une vitalité égale à celle des années passées . . . En atteste cette idée de Semaine Fédérale que nous voulons tous voir se réaliser prochainement - peut-être sous une forme originale . . .

*" Le RANDONNEUR des ALPES, PARIS-NICE Audax, la SEMAINE FEDERALE de MONT de MARSAN . . . de quoi faire aimer à un rémois cette grande famille qu'est le Cyclotourisme. A Reims hélas, rien : mes plus proches camarades, de Troyes, les Randonneurs de Champagne. Alors, pourquoi pas un Club à Reims ? Il me fallait un camarade en la personne de Daniel Cassani, de St Dié, actuellement dans notre région champenoise, à Epernay, Capitale du Champagne. Et c'était fait, deux jeunes pour qui la propagande et l'amour de la petite reine faisaient alliance avec les jeunes et anciens. C'est ainsi que naît CHAMPAGNE CYCLOTOURISTE actuellement grossi d'une vingtaine de membres.*

*Nos projets . . . Pour cette année 1969, la Route du Champagne Cyclotouriste, une randonnée touristique qui vous fera connaître la Montagne de Reims, la Côte des Blancs et la Vallée de la Marne, vallonnée à souhaits et appréciée de crus fameux du vignoble. Puis le Brevet Cyclotouriste de la Montagne de Reims par les Monts de Champagne et les divers crus champenois qui font de notre vin une renommée mondiale. Une visite de Cave de Champagne sera offerte à chaque randonnée aux amis cyclotouristes.*

*Nos espoirs . . . Que beaucoup de camarades cyclos viennent nous encourager par leur participation et que grandisse l'amitié qui réunit tous les amis de la bicyclette, de nombreuses randonnées à créer, concentrations, etc. . . Pourquoi pas, un jour, la Semaine Fédérale au creux du VIGNOBLE CHAMPENOIS.*

LA CHAMPAGNE VOUS INVITE,

LA CHAMPAGNE SAIT ACCUEILLIR

*Pour tous renseignements : Champagne Cyclotouriste, 19 rue du Fond Pâté - 51 REIMS -*

## CYCLOTOURISME

### DERNIERS ECHOS

Ce groupe est actuellement en pleine essor. Ils sont plus de 30, du benjamin Pascal Nicolas, 13 ans à peine, au vétéran, Georges Moret 65 en passant par Mme Jeanine Selinger et Mlle Noëlle Michaud qui parcourent, chaque dimanche, le département en tous sens, en attendant de pratiquer leur activité dans des régions plus éloignées à l'occasion des grands week-end et des grandes vacances. Le 23 février dernier, une épreuve de prospection fédérale le « premier pas cyclotouriste » a permis aux cyclos ci-dessous d'obtenir leur premier brevet.

Noëlle Michaud, Patrice et Yves Micolon, Robert Lohner, Jean-Pierre Lamy, Jeanine Selinger, Michel Pellerin, Pierre Froquet, Bernard Gnaedig, Pascal Nicolas.

Le 9 mars, « La première randonnée » autre brevet fédéral, mais plus long (70 km) permettait à Yves Micolon, Jean-Pierre Lamy, Philippe Conan, Charles Caussin, Michel Pellerin, Laurent Mercy, Bernard Gnaedig, Pascal Nicolas, d'enrichir leur collection.

Après un week-end des Rameaux avec Chartres comme base de départ, le 20 avril ce sera le brevet fédéral populaire de 100 km. La veille, le samedi 19, aura lieu une seconde édition du « premier pas cyclotouriste » 40 km d'un parcours plat à l'intention des débutants.

**Dernière minute.** — Le brevet des 100 km de St-Denis a permis à Yves et Patrice Micolon, Jean-Pierre Lamy, Michel Pellerin accompagnés des anciens René Bardin, Lucien Cas, Roger Martin, André François et J.-B. Duranthon de réaliser nettement moins de 4 heures sur cette distance.



Tiré du livre « Albina et la bicyclette », de Jacques Faizant.

courage et énergie pour affronter tout le reste de la semaine. En perdant quelques kilos, vous retrouverez du coup une nouvelle jeunesse.

Nos maris, nos fils apprécient déjà tout cela. Ne les laissez pas profiter en égoïstes de ces joies, venez les rejoindre... et me rejoindre.

Jeanine Selinger.

*P.S. Vous n'avez pas de vélo? Celui que vous avez ne vous inspire qu'une confiance limitée? Venez me voir avant de vous lancer dans l'aventure. Vous hésitez à vous « jeter à l'eau »? Ecrivez-moi; je vous adresserai toute la documentation concernant nos activités. Vous verrez, il y en a pour tous les goûts, toutes les possibilités; nous avons en permanence des débutantes et débutants comme vous.*

Jean-Bernard Duranthon,  
105, avenue Albert-1<sup>er</sup> — 92  
Rueil-Malmaison.

## POUR VOUS MESDAMES

Veiller à l'entretien d'une maisonnée, astiquer, cuisiner, porter les lourds sacs du ravitaillement familial... souvent travailler dans un bureau mal aéré... l'horizon des femmes est malheureusement assez limité. Il reste peu de temps pour garder le moral, se donner une détente physique et nerveuse dont cependant toute femme a besoin.

Et la ligne... cette silhouette qui va en s'épaississant... ces muscles de nos jeunes années remplacés peu à peu par ces « petits coussins adipeux » qui font le désespoir de nombre d'entre nous...

Je suis certaine que nombreuses sont celles qui aimeraient faire « quelque chose » pour rompre ce cercle monotone qu'est la vie d'une épouse et mère de famille tout au long de l'année.

Mais justement... souvent la bicyclette de notre jeunesse sommeille sous la poussière d'un coin de cave... pourquoi ne pas la sortir? 2 ou 3 h. distraites toutes les semaines aux tâches familiales? Je crois qu'avec un peu de bonne volonté chacune d'entre nous doit pouvoir les trouver. Et la campagne d'Ile-de-France est si jolie le dimanche matin...

Mesdames, laissez-vous tenter; faites l'essai d'une petite, toute petite randonnée en vélo le dimanche matin; persévérez, et, petit à petit, avec les muscles retrouvés, l'effort devenant moins difficile, vous allongerez les circuits et apprendrez à connaître toutes ces magnifiques « vélo-routes » qui sillonnent notre région. Ce bain matinal de grand air vous rendra

*Smile*

NOS JOIES

Agri

25

# L'ÉVASION AVEC LE GROUPE CYCLOTOURISTE DE L'ABEILLE EN PÉDALANT SUR LES ROUTES DE L'ILE-DE-FRANCE

L'Abeille Cyclotouriste de Rueil-Malmaison a mis à profit un récent week-end. Une équipe de six jeunes gens dirigés par M. J.-B. Duranthon, s'était donné rendez-vous pour parcourir les routes de l'Orléanais et de la Beauce. Partis le samedi de Rueil, direction Chartres, via la Vallée de Chevreuse, Dampierre, les Hauts de Cernay, Rambouillet, Gallardon, la petite troupe composée de Pascal Nicolas, Patrice et Yves Nicolson, Jean-Pierre Lamy, Charles Caussin, Bernard Genaedig, et de M. Duranthon, atteignait dans la soirée Saint-Prest, charmante bourgade sise dans la pittoresque Vallée de l'Eure. Un petit chalet canadien, dépourvu de tout confort, servait de cantonnement. La bonne humeur, la débrouillardise, la bonne volonté de chacun, rendirent le séjour très supportable et l'ambiance de sympathie n'eut pas à souffrir de la précarité des lieux. Du reste, nos sportifs n'étaient pas venus pour faire de la chaise longue, mais pour pédaler.

Ils furent servis. Le dimanche après avoir participé à la messe en la cathédrale, ils se relayèrent en vrais techniciens de la route pour progresser face à un vent violent. Après Chateaudun et Montigny-le-Gauchon, Eole devenait un allié précieux qui nous ramenait sur Chartres après une longue balade de 135 kilomètres (un record pour certain...). Le lundi, le cap était mis sur Chateaucneuf-en-Thymerais, Brezollès, Verneuil-sur-Avre, même scénario que la veille : le vent oblige à l'organisation et à la solidarité, vent bienfaisant qui cimenter la cohésion de l'équipe, il faut se serrer les coudes pour avancer, et au retour, avec le vent dans le dos et le grand braquet, quel plaisir ! Mardi, le retour par Maintenon, Poigny-la-Forêt, Montfort-l'Amaury, Le Pontel, Saint-Nom-la-Bretèche, ramenait tous ces garçons au bercail. Un seul regret sur toutes les lèvres : quel dommage que ce soit si court ! Nous serions bien partis pour quinze jours... Patience, cela viendra, mais il faudrait pour cela un adulte ayant suffisamment de loisirs pour encadrer ces courageux garçons.

Croyez-moi, ce n'est pas une corvée, mais une source de joie profonde que de s'occuper de cette belle jeunesse...

Un autre problème, le plus urgent, pour mettre à profit avec le maximum de chances une longue randonnée de trois-quatre semaines durant l'été prochain, il nous faudrait une camionnette et... un chauffeur pour transporter le matériel camping d'une dizaine de jeunes gens... Vous qui me lisez, avez-vous une idée ? une proposition à nous faire ? Grand merci à l'avance. Voici mon adresse : J.-B. Duranthon, 105, avenue Albert-1<sup>er</sup>, 92-Rueil-Malmaison.

**Dimanche 13 avril :** Matinée T.A. - Epreuve cyclo-sportive de 50 kms en circuit (4 tours, 5 fois la côte de l'Hautil, départ à 8 heures de Jouy-le-Moutier. Intéresse tous les amateurs sportif total.

Pour les autres, rallye généreusement doté par la Firme T.A., sur les mêmes lieux, au sommet de la côte. Retour groupé des coureurs et des baladeurs.

**Samedi 19 avril :** Un premier Pas Cyclotouriste. Epreuve de 40 kms en terrain plat est organisé pour les débutants. Venez nombreux. Une breloque gratuite est offerte à tous les arrivants.

## DIMANCHE, PREMIER PAS CYCLOTOURISTE

Dernière minute ! Un « Premier Pas cyclotouriste » est organisé le samedi 19 avril, à l'intention des débutants; départ et arrivée à Rueil-Centre ville sous le marché couvert. Rendez-vous à 14 h. 45.

Le parcours de 40 kilomètres, sans grosse difficulté, sera couvert à allure modérée.

Un diplôme sera remis aux participants après homologation. Cette petite épreuve préludera

à une « Première randonnée cyclotouriste », organisée le dimanche 11 mai, sur 70 kilomètres à parcourir dans la journée.

Pour participer à la seconde de ces deux épreuves, il faut avoir auparavant participé au « Premier Pas ».

Venez donc nombreux ! samedi prochain ; renseignements : J.-B. Duranthon, 105, avenue Albert-1<sup>er</sup>, 92-Rueil-Malmaison.

## QUATRIÈME RALLYE TOURISTIQUE DU FACAR

Le Foyer Artistique et Culturel de l'Abeille de Rueil (F.A.C.A.R.) a le plaisir de vous faire connaître la date de son quatrième grand Rallye Touristique. C'est la date du 4 mai qui a donc été choisie.

Chacun connaît maintenant les plaisirs offerts par ces promenades familiales organisées. Elles ont le privilège de vous amuser,

de vous instruire, et de vous faire découvrir les magnifiques richesses de l'Ile-de-France.

Le montant de la participation reste fixée à 15 F par voiture. Vous pourrez obtenir toutes les informations complémentaires et vous inscrire, à la permanence F.A.C.A.R., chaque jeudi et vendredi, de 20 heures à 23 heures, salle Saint-Jean, 10, boulevard de Gaulle, à Rueil, jusqu'au 2 mai inclus.

En cas d'impossibilité, contactez le Secrétariat Paroissial, même adresse, qui transmettra.

Un lot pour chaque équipage et un bar vous permettront de terminer la soirée sans soucis. D'autre part, la section bridge rappelle qu'elle initie gratuitement à ce jeu toutes les personnes intéressées et qu'elle organisera un tournoi de bridge, le dimanche 22 juin, salle Saint-Hubert.

4-69 **Materna** net  
habille du 1<sup>er</sup> âge à 8 ans  
2, rue de la Réunion  
**RUEIL-MALMAISON**

Extrait du courrier républicain

# Rueil - Malmaison

Mes

**DANS LES VILLES**  
**LES FEMMES**  
**SANG**  
 il, se sont  
 es journées  
 ang,  
 froid et un  
 up de pas  
 s chercher  
 lontaires se  
 différents  
 s.  
 volontaires,  
 r leur aide,  
 contribue à  
 urnées tant  
 es qui  
 s rappo  
 1969. qu'au-  
 annuelle de  
 lièvre, pla-  
 eil-Malmal-  
 obile.  
 Seifers, 17,  
 ne, Rueil-  
 as que les  
 se déroule-  
 :  
 comme les  
 place de

## LES PROTESTANTS DISPOSENT D'UN NOUVEAU TEMPLE

Dimanche après-midi, quelques minutes avant leurs amis catholiques de Nanterre, les protestants de Rueil assistaient à la dédicace de leur nouvelle église réformée et à l'inauguration des locaux du nouveau centre installé 32, rue Molière.

Cette importante manifestation qui marque une grande étape dans la vie de la communauté religieuse de Rueil-Nanterre, était présidée par le pasteur R. Herdt, président de la troisième région (Paris et banlieue) de l'église réformée de France.

Le nouveau temple, de vastes dimensions, n'était pas assez grand cependant pour contenir la nombreuse assistance qui se répandait sur le parvis et dans la salle paroissiale où des micros avaient été installés.

M. Baumel, député, des représentants du Conseil municipal avaient tenu à témoigner leur sympathie au pasteur Lerch et honoraient de leur présence cette inauguration.

Signalons au passage que la fête annuelle de la communauté aura lieu les 3 et 4 mai prochain dans les salles et le jardin du nouveau centre, 32, rue Molière, à Rueil.

## JACQUES FAIZANT AU DÉPART DE L'ÉPREUVE DU PREMIER PAS

Pour la deuxième fois depuis le début de l'année, le Groupe Cyclo-touriste de l'Abeille organisait samedi dernier à 15 heures, à l'intention des jeunes cyclistes, l'épreuve du Premier pas.

Cette épreuve longue de 40 km, sans grosses difficultés, fut comme la précédente un succès puisqu'au rendez-vous du marché M. Duranthon pouvait compter seize partants, dont sept jeunes : François Harispe, Jean-Paul Harispe, Eric Cholet, Brigitte Selinger, Line Rigot, Gérard Lambert, Michel Raffin et neuf vétérans venus les encourager. Parmi ceux-ci, nous avions le plaisir de compter M. Jacques Faizant.

Comme la fois précédente, la petite troupe suivait l'itinéraire éprouvé, avec contrôles à Saint-Germain et à Sartrouville.

Les « anciens » du groupe n'ont eu qu'à se féliciter de la tenue de sept jeunes qui, tous, ont allègrement pédalé et ont particulièrement apprécié le courage du benjamin et plus petit membre de l'équipe, François Harispe, et de la benjamine Brigitte Selinger, dont c'était la toute première sortie.

Souhaitons maintenant à tous de belles et nombreuses sorties avec l'Abeille, et espérons que pour les prochaines randonnées et particulièrement pour les prochains premiers pas d'autres jeunes viendront se joindre à cette

sympathique équipe où règne une amitié et une bonne humeur. M. Duranthon, président, sera très heureux d'accueillir tous les nouveaux. Téléphonez-lui ou écrivez-lui à l'adresse suivante : 105, rue Albert-Ier, Rueil (967-21-86).

Dimanche dernier avait lieu le Brevet Fédéral Populaire de 100 kms. Dix jeunes gens ont obtenu ce brevet : Pascal Nicolas, Laurent Mérey, Jean-Pierre Lamy, Bernard Génaedreg, Michel Pellerin, Charles Caussin, Philippe Rousselet, Robert Lohner, Patrice et Yves Micolon.

Partis à 8 heures de Rueil, ceux-ci se dirigeaient par la vallée de Chevreuse jusqu'à Dampierre, premier contrôle, et Rambouillet, second contrôle, atteint vers 11 heures. Les cyclotouristes ne se contentent pas de pédaler, ils veulent à tirer le meilleur parti de leurs déplacements sportifs. Aussi ont-ils visité le château résidence du Président de la République, la Bergerie Nationale, s'extasiant sur nos magnifiques mérinos, écoutant attentivement les explications du responsable de cet Etablissement.

Après le pique-nique du midi, coup d'œil sur un Concours hippique se déroulant à proximité et c'est la route du retour, par Saint-Léger-en-Yvelines, Montfort-l'Amaury.

Troisième contrôle. Les nombreuses côtes qui agrémentent (!...) la fin du parcours étreignent notre petit peloton, mais comme il est de tradition chez nous, les lâchés sont attendus, et, vers 17 h 30, tout le monde était présent au contrôle d'arrivée, un peu fourbu certes, mais non épuisé.

D'autres Brevets figurent au calendrier, toujours organisés par l'Abeille : un « Premier pas » cyclotouriste (40 km), le samedi 3 mai. Une première randonnée (70 km) le dimanche 11 mai. Un Brevet de 100 km le dimanche 15 juin, et enfin, le 29 du même mois, le Brevet Gaston-Clément, 150 km.

Dimanche prochain, sortie amicale de la matinée en direction de Neuville-sur-Oise, 45-50 km. On pourra éventuellement corser le parcours en montant sur l'Hautill (ceci pour les costauds...).

Pour tous renseignements : J.-B. Duranthon, 105 avenue Albert-Ier, 92 - Rueil-Malmaison.

## VENIR FRANÇAIS HONORE LES SIENS

la section  
 français, que  
 , conseiller  
 , comme il  
 e tradition,  
 enir suivie  
 au monu-  
 ace du 11-  
 e religieuse  
 Saint-Pierre  
 ours de la-  
 andre pro-  
 on particu-  
 e, la délé-  
 monument  
 dépôt des  
 e du 23<sup>e</sup>  
 le Maisons-  
 la conduite  
 maitre, re-  
 de sa pré-  
 cette céré-  
 el, député,  
 Pourtout

Dans la salle d'honneur de la Mairie, M. Phélizon, président, rappelait les buts du Souvenir Français : commémorer le souvenir, entretenir les tombes et les cimetières, et intéresser la jeunesse au souvenir. Puis, après avoir manifesté la satisfaction qu'il avait éprouvée en voyant de nombreux jeunes à Buzenval le 19 janvier dernier, le président présenta M. Boismureau, délégué des Hauts-de-Seine, qui, à son tour, salua l'assistance et remercia M. Pourtout, maire,

pour le soutien qu'il apporte au Souvenir Français.

MM. Pourtout, Phélizon et Boismureau devaient alors remettre à MM. Roger Foucaux et Kléber Petit le diplôme d'honneur, à Mme Dognon et M. Maurice Leroy la médaille de bronze, et à MM. Pierre Bain et Robert Lelièvre la médaille d'argent du Souvenir Français.

Un vin d'honneur clôturait cette sympathique manifestation.

### SOIREE DE CATCH

Les commerçants du marché de Rueil organisent le vendredi 25 avril prochain, à 21 heures, au cinéma Etoile, un gala de catch.

Au programme : Match relais à quatre avec les terribles Blou-

### REUNION DE M. JEANNENEY

Jean-Marcel Jeanneney, ministre d'Etat, chargé de la réforme régionale, était jeudi soir l'hôte des dialogues de Saint-Cloud - Garches, et des respon-

**SHOPPING RUEIL**  
**Mariages de printemps**  
 Le magasin « TROUVAILLES »

LE  
 D  
 )  
 Suite d  
 le Conse  
 1<sup>er</sup> avril,  
 M. Michel  
 — Fixe  
 vaux de  
 1969.  
 — Déci  
 che de t  
 tion des  
 garçons c  
 — Auto  
 gner un a  
 cernant  
 dermatic  
 public.  
 — Auto  
 gner un  
 pour l'ent  
 et courage  
 née 1969.  
 — Déc  
 ligne télé  
 priété co  
 — Vote  
 mise en c  
 — Dor  
 l'achat é  
 d'occasion  
 blessés.  
 — Vote  
 tion ten  
 communa  
 — Pro  
 des loyer  
 naux.  
 — Vote  
 de la Gr  
 Germain-  
 — Vote  
 demnité  
 gement a  
 — Vote  
 travaux s  
 tains pe  
 — Acce  
 d'une inc  
 — Ré  
 ments de  
 1968.  
 — Fixe  
 Scolaires.  
 — Auto  
 suivre s  
 de l'Ag  
 l'aménage  
 tive.  
 — Fixe  
 sion d'un  
 au lieu-  
 Girouette  
 — Disc  
 mes inter  
 ALLO !  
 Le ser  
 Mesnil-le-  
 tir de ce  
 ces Dollé

## EXPLOITS DE DANIEL MY

Ce dernier week-end a surtout été marqué par les deux belles performances de Daniel My, qui a réalisé Paris - Dieppe en flèche d'or, le jeudi 1<sup>er</sup> mai, et Le Havre - Paris en flèche d'argent, le samedi 3. Voilà deux beaux exploits qui récompensent l'opiniâtreté de ce valeureux garçon qui n'hésite pas à s'aligner pour une longue sorte d'entraînement de 150 à 200 km entre... deux nuits de travail au central téléphonique de Rueil. Bravo Daniel My, nos camarades cyclos de l'Abeille sont fiers de vous !

Dimanche 11 mai à 7 h. 45, sous le marché couvert de Rueil-Ville, départ pour une randonnée en Vallée de Chevreuse avec visite du château de Dampierre. Pique-nique et retour vers 15 heu-

res (70 km), mercredi 7. Réunion amicale au siège à 21 heures.

Tous renseignements, J.-B. Duranthon, 105, avenue Albert-1<sup>er</sup>, Rueil.

### VOICI LA BELLE SAISON

*Des lunettes de soleil vous sont indispensables pour le repos total de votre vue pour absorber les rayons nocifs et fournir une image nette qu'elles soient ou non correctives. Votre opticien, M. Vlerick, rue Maurepas à Rueil attend sa collection de l'année qui vous séduira. A la portée de tous à partir de 18 F 50.*

*Enfin n'oubliez pas qu'avec des jumelles vous doublerez les*

MERCREDI 14 MAI 1969

# le courrier républicain

de l'

## Rueil-Malmaison

**JACQUES FAIZANT  
ENTRAINE LES JEUNES**

Jacques Faizant entraîne les jeunes... prêchant par l'exemple autant que par ses écrits et ses célèbres dessins, notre humoriste pédalant numéro 1 avait amené quelques tous jeunes gens à participer à leur brevet n° 2 : La « Première randonnée cyclotouriste ».

Par la pittoresque Vallée de Chevreuse, la petite troupe gagnait Dampierre, visitait le château (car le cyclotourisme c'est cela : cyclisme plus tourisme), déjeuner dans la verte nature et s'en retournait vent dans le dos, soleil sur la tête et dans les cœurs, joyeuse et modérément fatiguée à son lieu de départ : Rueil-Malmaison.

Ont obtenu ce brevet : Jean-Paul Harispe, François Harispe, Gérard Lambert, Line Rigot, Jean-Jacques Pliat et Michel Rafin.

Dimanche 18 mai : les plus aguerris (une bonne dizaine), aborderont pour la première fois de la saison la distance de 230 kilomètres dans la célèbre randonnée des 6 Etoiles (organisation Union Vélocipédique Argenteuilaise), départ à 5 h. de Rueil, pour les autres, sortie calme, de 60 km. But : la Boucle de l'Oise, par Vauréal, Cergy, Jouy-le-Moutier.

**L'ADMINISTRATION PRÉFECTORALE,  
L'ADMINISTRATION COMMUNALE  
ONT RENDU HOMMAGE AUX QUALITÉS  
ET PROFESSIONNELLES DE M.**

Samedi après-midi une manifestation exceptionnelle réunissait à la mairie de Rueil-Malmaison une très nombreuse assistance. Profitant du centenaire de l'Hôtel de Ville, les maires-adjoints, les membres du conseil municipal, le personnel communal, présentaient à M. Marcel Pourtout, leurs compliments pour les vingt-cinq années de mandat de maire de Rueil-Malmaison.

Manifestation exceptionnelle comme on peut le voir, que de pouvoir commémorer en une seule fois, deux événements de cette importance.

Tandis que la musique du 23<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie de Marine massée sur la place du 11-Novembre, les personnalités parmi lesquelles nous avons noté le

secrétaire général de la préfecture des Hauts-de-Seine, Baumel, Jamot, députés, Mantois, Terrassin, Besançon, Noutary, Blanchard, Villetaou, adjoints au maire de Rueil, les membres du conseil municipal, les représentants des associations locales, les personnalités militaires, civiles et religieuses, et les maires des environs, etc.

Le premier, M. Mantois, premier adjoint, après avoir rappelé en parfait historien, qu'il est, le passé de la mairie dont on célébrait aujourd'hui le centenaire, évoquait la noble figure de M. Pourtout, dont toute la ville fêtait les vingt-cinq années de mandat de maire, avec l'aide et la compréhension d'une épouse dévouée M. Pourtout a accompli une remarquable mission.

*30 pages  
Hommage à M. Marcel Pourtout*

## RANDONNEE DES SIX ETOILES

La « randonnée des 6 étoiles » organisée par l'Union Vélocipédique Argenteuillaise sur un parcours approchant pour nous les 240 km, a valu à plusieurs adhérents de l'Abeille Cyclotouriste, d'établir leur record du plus long kilométrage dans la journée. C'est le cas en particulier pour les tout jeunes Michel Peclerin et Jean-Pierre Lamy, âgés respectivement de 14 et 15 ans... qui nous prouvent une fois de plus, qu'il y a une saine et virile jeunesse que les efforts ne rebutent pas. Leur mérite n'en est que plus grand quand on pense aux trombes d'eau plus que fraîches que les participants durent subir. Les anciens, André François, Lucien Cas, Michel Raffin et René Bardin terminèrent dans un état de fraîcheur (sic) remarquable.

Tous les participants au week-end de la Pentecôte à Dreux ont été priés de se retrouver samedi 24 mai, à 14 h. au siège de l'Abeille, 10, bd de Gaulle à Rueil. Bagages bien arrimés sur le vélo. Logement à l'Auberge de la Jeunesse à Dreux.

# L'ABEILLE CYCLOTURISME

## PARIS — NEVERS — PARIS.

Les randoeurs de l'Abeille participent à ce brevet de grand tourisme. Bernard QUETTIER, Marcel LECOQ, Daniel MY, J.B. DURANTHON. Brevet de 500 km environ, cette épreuve d'endurance se déroule sur 2 jours : samedi 7 et dimanche 8. C'est le dimanche 8.

le vendredi, 8 heures.  
pour l'avenir. —  
lycée de Rueil  
comme prévu les  
lycée technique  
e Suresnes sont  
entrée prochaine  
il, comme c'est  
alors 3.000 élé-  
quent de venir  
élèves du C.E.G.  
si contrairement  
é prévu ne sera  
en C.E.S.

30; le vendredi,  
8 heures.  
pour l'avenir. —  
lycée de Rueil  
comme prévu les  
lycée technique  
e Suresnes sont  
entrée prochaine  
il, comme c'est  
alors 3.000 élé-  
quent de venir  
élèves du C.E.G.  
si contrairement  
é prévu ne sera  
en C.E.S.

tant réelle.  
Ils ont malgré tout joué un bon match, et auraient peut-être dû tenter leur chance au but plus souvent.

### BREVET DE GRAND TOURISME PARIS-NEVERS-PARIS

Quatre randoeurs de l'Abeille participeront au brevet de grand tourisme : Bernard Quettier, Marcel Lecocq, Daniel My, J.-B. Duranthon. Longue de 500 km environ, cette épreuve d'endurance se déroulera sur deux jours : le samedi 7 (départ à 3 heures du matin à Maisons-Alfort) et le dimanche 8. C'est le Touring-Club de France, cher à notre membre d'honneur Jacques Faizant, qui organise cette grande randonnée. Bien sûr, comme chaque année, notre sportif dessinateur sera au départ. **Dimanche 15 juin :** grande sortie familiale pique-nique ; les parents, les amis sont conviés à rejoindre les cyclos dans la nature quelque part dans le Vexin.

es « parlent »  
Après-Vente  
**ELEC**  
fidèlement  
vente  
ort Electrique  
G.D.F.  
**tour**  
in-Mermoz  
ALMAISON  
4-42

me de Gallu

cher à notre  
ANT qui organise  
comme chaque année  
départ -  
le finit le pique  
comme à repense  
out dans le Vexin.

**CYCLOTOURISME**

# Deux Nivernais parmi les premiers arrivants à Nevers des concurrents du 7<sup>e</sup> BREVET INTERNATIONAL de GRAND TOURISME

Une très belle organisation du Touring-Club de France

SOUS LE PATRONAGE DU « JOURNAL DU CENTRE »

85 PARTICIPANTS  
DE 15 A 70 ANS

Vingt clubs ont participé. Il y eut 90 inscrits et 87 partants, soit 54 de Paris, 21 de Lyon, 6 de Dijon et

Sched lui répondit en faisant l'éloge du cyclotourisme. Il excusa MM. Lhospiéd, sénateur, Harris et Cheutin, empêchés, et remercia toutes les personnes ou organismes

C'est dire qu'au siècle de l'automobilisme, ceux qui recherchent l'évasion et l'oxygénation sont de plus en plus nombreux et que le sport des deux-roues, qui engendre la sérénité, connaît une vogue de plus en plus grande quoiqu'on en pense.

Un repas en commun rassembla une centaine de convives à l'Auberge Sainte-Marie. Des récom-

Le 7<sup>e</sup> Brevet international cycliste de grand tourisme, qui s'est déroulé hier, pour la quatrième fois, à Nevers, a rassemblé le nombre de participants le plus élevé depuis sa création. C'est tire que le choix de Nevers comme plaque tournante de cette épreuve devenue une classique du cyclotourisme a



LES CONCURRENTS RASSEMBLÉS, HIER, AVANT LE DÉFILE, DEVANT LE POSTE DE CONTRÔLE, AU PARC DE NEVERS

été judicieux. Les organisateurs du Touring-Club de France s'en félicitent et une fois de plus n'ont eu qu'à se louer de l'accueil des Nivernais et du concours fraternel du Vélo-Sport Nivernais-Morvan qui a, une fois de plus, assuré le contrôle installé de 11 h. 25 à 19 heures au kiosque central du parc municipal de Nevers.

Le T.C.F. était représenté par MM. Georges Sched, administrateur, représentant M. Marc Eyrolles, président du Touring-Club de France ; Carlet, vice-président du comité cycliste ; et Jacky, responsable administratif des activités cyclistes.

Le V.S.N.M. était représenté par M. Piffard, son président et plusieurs dirigeants : MM. Renaud, Hochedez, Prost.

On remarquait également la présence de M. Rondepierre, délégué du T.C.F. à Nevers et de M. Cros, du Syndicat d'initiative.

6 de Limoges. Tous ont rallié Nevers sans incident malgré la rigueur de la température qui handicapa les concurrents, surtout ceux ayant emprunté le parcours de Limoges.

Il y avait quatre dames et le plus jeune des concurrents était âgé de 15 ans et demi, alors que le doyen, M. Pons, était âgé de 70 ans.

Des concurrents étaient partis de Gap pour Paris en voiture. Ils sont descendus à Nevers à bicyclette et ont regagné Paris aujourd'hui, couvrant ainsi les 470 kilomètres du parcours dans un temps imposé.

**DEUX NEVERSOIS**

Pour la première fois, Nevers était représenté et il est agréable de signaler que si le premier arrivant à Nevers, M. Georges Ferrasse, du parcours de Paris, s'est présenté à 11 heures au contrôle du parc, les deux Neversois, MM. Georges Marché et André Gomard ont été les premiers à figurer ensuite à 12 h. 01.

Après avoir pris quelques heures de repos, les concurrents et leurs dirigeants se sont rendus au vin d'honneur, en la salle des fêtes de la mairie de Nevers.

M. le maire de Nevers prononça l'allocution de bienvenue et M.

qui ont participé avec le T.C.F. à l'organisation de cette brillante manifestation.

M. Sched révéla que la construction de la bicyclette était en augmentation de 18 % pour l'année en cours et de 34 % en quatre années.

penses ont été décernées. En particulier M. Sched remit solennellement la médaille du Touring-Club de France à M. Piffard, président du V.S.N.M., et à M. Rondepierre, délégué nivernais.

André GAUDRY.



Voici les deux concurrents du V.S.N.M. De gauche à droite : MM. Georges MARCHÉ, PIFFARD, président du V.S.N.M. ; André GOMARD et RONDEPIERRE, délégué du T.C.F. à Nevers.

Précisions techniques

URE

Invitation à un pique nique le dimanche 15 juin 1969

Extrait du courrier républicain

## L'ABEILLE VOUS PROPOSE UN GRAND PIQUE-NIQUE

Dimanche prochain, les familles seront plus particulièrement associées à l'activité des « cyclos » de l'Abeille. La matinée sera consacrée à une promenade cyclotouriste au kilométrage réduit, sauf pour quelques éléments affamés de bornes kilométriques qui pousseront jusqu'à Monjavoult (Oise).

Tout le monde se retrouvera entre Enfer et Arthies pour déjeuner sur l'herbe sur le coup de midi, (si le temps ne le permettait pas, les « troupes » se replieraient en bon ordre dans les proches estaminets. Après

les agapes, petit circuit cyclo (ou pas pour les familles) par la vallée de la Viosne et la boucle de l'Oise.

Dimanche suivant : sortie amicale, direction Maule ou épreuves de vérité (40 et 80 km contre la montre à Croissy - Beaubourg).

Pour quelques jeunes, départ samedi matin pour Dieppe. Retour le dimanche soir.

Signalons que J.-B. Duranthon, Marcel Lecoq, Daniel My et Bernard Quettier ont réussi avec succès leur brevet de grand tourisme : Paris-Nevers-Paris.

Extrait du courrier républicain du 23 juin 1969

techniques de la main de Rueil font eux aussi un gros effort pour moderniser l'éclairage des rues et le rendre plus adapté à la vie actuelle. Il est indispensable de préciser que les services municipaux et ceux de l'E.D.F. travaillent en étroite collaboration avec le meilleur esprit de coopération. Le résultat de ces

**23/6/69**

## LES RUGBYMEN PRÉPARENT UNE SAISON ÉTONNANTE

### ACTIVITES INTENSES... ET VARIEES

Ce dernier dimanche, trois tout jeunes : Jean-Pierre Lamy, Michel Pellerin et Yves Micolon, sous la conduite de J.-B. Duranthon ont réalisé avec brio leur premier brevet de Paris-la mer-Paris. Sur l'itinéraire Pontoise, Saint-Germer-de-Fly, Envermeu, Dieppe (couchage à l'Auberge de la Jeunesse), Le Tréport, Aumale, Songeons, Pontoise, soit 400 kilomètres en deux jours, ces garçons ont démontré par leur comportement qu'un jeune cyclo de 14-15 ans, bien équipé, bien entraîné, pouvait aborder sans danger les longues distances, sous réserve bien sûr, que l'allure adoptée soit celle d'un bon cyclotouriste et non d'un coureur.

Epreuve de vérité... pour les vétérans.

Pour quelques anciens : Henri Monjardé, Lucien Cas, Jacques Dupain (tous trois sur 40 kilomètres) et Pierre Tasset (sur 80 kilomètres), sont allés rouler « contre la montre » dans l'épreuve organisée par l'U.S. Métro dans la banlieue Est ; une mention spéciale à Lucien Cas : 40 kilomètres en 1 h. 9' (près de 35 kilomètres de moyenne), à 50 ans... quelle belle preuve de vitalité !

Promenade dans la vallée de la Meauldre pour plus de 15 autres cyclos de L'Abeille... la société pouvant ainsi proposer à ses membres une gamme d'activité variée.

Samedi 26 juin, à 14 heures, rendez-vous au lieu habituel : le marché couvert de Rueil centre-ville, courte sortie facile pour les débutantes et débutants.

— Dimanche 29, départ habituel à 7 h. 45 pour 70 kilomètres en Vallée de Chevreuse ; un premier départ à 6 heures pour les participants au Brevet Gaston-Clément (180 kilomètres).

— Tous renseignements : J.-B. Duranthon, 105, avenue Albert-1<sup>er</sup>, 92-Rueil-Malmaison.

● LYNX OPTIQUE vous assure un montage rigoureux et précis de vos verres.  
Le centrage précis d'une paire de verres correcteurs demande la connaissance de la position exacte des yeux derrière les lunettes.

Pour la section rugby du Rueil Athlétique-Club, la saison se termine, une saison qui, compte tenu d'une certaine défection, n'a pas été aussi brillante que celle de l'année passée. Nous savons, par contre, que l'an prochain la section nous réservera une belle surprise, toutes dispositions ayant été prises pour faire de cette prochaine saison une parfaite réussite.

Le R.A.C. sait, quant à lui, qu'il peut compter sur le dynamisme de la section. De la patience, des sacrifices mêmes ont été nécessaires.

Une association, quelle qu'elle puisse être, ne peut vivre ni fonctionner si elle est livrée à elle-même. Nous vous présentons donc la nouvelle équipe dirigeante nommée, à l'issue de l'Assemblée générale. Le bureau se trouve composé de la façon suivante :

Président : M. Bazely.  
Vice-président : M. Fraysse.  
Secrétaire général : M. Julien.  
Trésorier général : M. Gérard.  
Directeur de la Commission technique : M. Marchesi.  
Trésorier adjoint : M. Moissignao.  
Educateur des équipes Seniors A et B : M. Lacaze.  
Equipements : MM. Ressonckes, Lecroq.  
Commission de l'Ecole de rugby : MM. Fraysse, Rossignol, Aubert, Fabre.  
Commission technique : MM. Marchesi, Frankanal, Van Schoors, Fraysse.  
Educateurs choisis parmi les équipiers premiers : MM. Vergely, Zennaro, Wasserman, Series, Lavielle.  
Service médical : docteur Cohen et M. Fauré.  
Nous nous proposons donc de vous donner l'an prochain

## CYCLOTOURISME

### CLAUDE PISSOT, MICHEL PELLERIN ET JEAN-PIERRE LAMY A L'HONNEUR

L'Abeille participait dimanche au brevet « Gaston Clément », épreuve de propagande destinée à des cyclistes moyennement entraînés. Très bien organisée par l'association sportive des P.T.T. : la distance de 180 kilomètres empruntait à l'aller comme au retour la célèbre « Vallée de Chevreuse », laquelle est en réalité une succession de petites vallées. Mais si les cyclos qui la traversent ne connaissent pas par cœur le nom des charmantes rivières qui les sillonnent (Le Rhodon, L'Yvette, La Renarde, etc...), ils conservent en revanche, un souvenir impérissable des côtes à escalader. Celles-ci ont fortement contribué à faire la réputation des grandes courses cyclistes : « Grand Prix des Nations », ou le légendaire « Bordeaux - Paris » !

La coupe au « plus grand nombre » revint à l'Abeille, avec 11 participants.

La coupe au « Plus jeune » à notre jeune Michel Pellerin (14 ans) suivi de peu par son coéquipier Jean-Pierre Lamy (15 ans), tous deux se sont fort bien comportés, mais c'est sans contester Mlle Claude Pissot qui mérite les plus beaux éloges. Voilà une jeune fille qui, relativement peu entraînée a réussi ce long brevet avec courage et élégance, ne se plaignant jamais de la chaleur ou des difficultés, enroulant en souplesse, son petit braquet dans les côtes. La jeune coiffeuse de Chatou a démontré une fois de plus qu'une jeune femme pouvait pratiquer le cyclotourisme sans

rien perdre de sa féminité. Le charme féminin ne se confond pas forcément avec la mièvrerie. Bravo Mademoiselle Pissot, vous rendez service à la cause du sport féminin.

Le samedi 28, une sortie facile s'adressait aux débutants : 30 kilomètres en forêt de Marly, ainsi Mlle Line Rigot, sportive éclectique, et qui venait pour la troisième fois sera sans doute, l'an prochain, capable de faire les performances de Mlle Pissot.

#### Tour de France...

A une époque où les « Géants de la Route » accaparent l'actualité pendant trois semaines, il est bon de savoir que des cyclistes accomplissent un « véritable » Tour de France en suivant nos frontières au plus près, en escaladant les nombreux cols qui se trouvent sur le parcours, cols dont les noms sont connus du grand public par les exploits des champions : 4.883 kilomètres en 30 jours maximum, c'est l'épreuve organisée en permanence par l'U.S. Métro. Magnifique chevauchée qui verra cette année 3 « Abeilles » au départ.

Daniel My et Bernard Quettier s'élancent à la fin de cette semaine pour cette extraordinaire randonnée.

Bon courage les gars ! fin juillet ce sera le tour de J.-B. Duranthon, l'an prochain d'autres suivront. Pour le seul amour du sport pur et désintéressé.

Réunion amicale mercredi 2 juillet, à 9 heures, au siège 10, boulevard de Gaulle, salle Saint-Jean.

Tous renseignements : J.-B. Duranthon, 105, avenue Albert-1<sup>er</sup>, 92-Rueil-Malmaison, téléph. 967 21 86.

Alors que d'autres « parlent »  
du Service Après-Vente

**TELE ELEC**

le pratique fidèlement  
et s'en vante

# 189 cyclotouristes enchantés par une rude mais belle randonnée Velay-Vivarais



Des cyclotouristes de tous les âges : c'est la réception dans les salons de la Verveine.



De g. à dr. : MM .R.-J. Pagès, Morison, Rabeyrin, Faizant, Roland et Bach.

Le succès a encore dépassé les espérances des organisateurs de la randonnée Velay-Vivarais : ils attendaient 150 participants, il s'en aligna finalement 189 au départ, dimanche matin aux aurores, quittant Le Puy pour une pédalée de 215 km et 3.600 mètres de dénivellation.

Cet engouement est sans doute le fait de la popularité croissante dont jouit la bicyclette parmi toutes les classes sociales. Mais il montre aussi que la renommée de l'épreuve et du club organisateur ont largement dépassé les frontières départementales. De l'avis de tous les concurrents, dont beaucoup étaient de vieux briscards du vélo, ce fut une épreuve magnifique mais difficile. Magnifique par la beauté sauvage et la variété des paysages traversés. Dans chaque cyclotouriste il y a en effet un amoureux de la nature qui sommeille et, même en plein effort, il trouve sa récompense et sa joie dans l'admiration d'un paysage qu'il gagne le droit d'admirer à la force du mollet, et un peu plus à chaque lacet. Difficile aussi. Dans le matin frisquet la montée vers Vachères fut bien avalée par tous, mais le col de la Croix de Bozon « resta dans la gorge » à plus d'un. Les écarts variaient ici de façon considérable, les temps d'ascension s'élevaient entre 1 h 15 et 2 h 30.

Le vétéran Falgon, véritable révélation du G.C.P. réussit une ascension extraordinaire, reléguant son ami Bonhomme à près d'une heure et Vidal à 20 minutes. Bonhomme pourtant, à l'arrivée n'était pas dé-

çu : « J'ai gagné une heure sur mon temps de l'an dernier ».

La fin de l'épreuve fut très éprouvante : le vent du Nord assez violent compliquait la tâche des randonneurs et la côte à 14 % de Chapeauroux sur le Bouchet-St-Nicolas fut le test de vérité. Plusieurs cyclos ont avoué y avoir connu le plus beau « coup de pompe » de leur vie. Mais ces difficultés accumulées ajoutaient à la joie d'avoir réussi l'épreuve.

Le premier concurrent rallia Le Puy à 12 h 20 ! Les autres arrivées s'échelonnèrent jusqu'après 18 h., le « cyclo » moyen terminant vers 16 heures-17 heures. Falgon, qui va sur ses 61 ans, était au Puy à 15 h. ! Jacques Faizant vers 17 h 30.

## UNE SYMPATHIQUE MANIFESTATION

Vers 18 h. 30 une réception en l'honneur de tous les participants avait lieu dans les salons de la Verveine du Velay, où M. R.-J. Pagès puis M. Morison dirent aux cyclotouristes combien la ville du Puy avait été heureuse de les accueillir.

M. Rabeyrin, président du G.C.P. tira les conclusions sportives de cette épreuve dont le succès va croissant. Il félicita le vétéran Faizant qui a donné du lustre à la randonnée. Il remercia M. Tripoli et ses secouristes qui sont venus, en aide, à plusieurs reprises, aux défaillants sur la route (on a noté une légère insolation). Il remercia les maisons Pagès et Habouzit pour leur contribution très efficace au succès de cette journée.

M. Rafenne, vice-président de la Fédération, offrit alors à M. Morison, la plaquette souvenir de la Fédération Française de Cyclotourisme.

Enfin, M. Morison procéda à la remise des coupes.

— Coupe de l'Office de Tourisme à l'équipe la plus nombreuse : Groupe de Pau (Basses-Pyrénées).

— Coupe du Syndicat du Cycle de Saint-Etienne au plus âgé : M. Derbès, de Toulon (60 ans). A noter que la coupe ne pouvait aller à un membre du club organisateur, ce qui explique qu'elle n'ait pas été attribuée à M. Falgon.

— Coupe du Groupe Cyclotouriste du Puy à l'équipe la plus éloignée : Union Flandres-Artois.

— Coupe des Cycles Liotard à l'équipe la mieux tenue : Touring-Club de Lyon.

— Coupe de la Verveine du Velay à la plus jeune équipe : Groupe de Saint-Dié (Vosges).

Un vin d'honneur a terminé cette réception, au cours de laquelle les cyclos ont revêtu leur randonnée dans leur jargon fleuri et sympathique. Ainsi le secrétaire Bach qui n'avait pas « digéré » le quart d'heure que venait de lui « mettre » Jacques Faizant dans la côte de Chapeauroux.

Pour Bach, le breveté du 1.000 km, l'épreuve était restée comme une arête en travers du gosier...

Ne terminons pas sans un coup de chapeau aux dames qui ont terminé l'épreuve, souvent plus fraîches à l'arrivée que certains messieurs.

Invitation au Premier Pas du 12 octobre 1969 et  
compte-rendu du brevet fédéral de 150 km de quinze  
Abeilles.

Extrait du courrier républicain

**« PREMIER PAS  
CYCLOTOURISTE »**

La section cyclotouriste de l'Abeille, organise dimanche prochain 12 octobre, un « Premier Pas Cyclotouriste », ouvert à tous les jeunes gens et jeunes filles à partir de 13 ans. Engagement gratuit par correspondance ou au départ, à partir de 7 h. 30 — et jusqu'à 8 heures, dernier délai. Au contrôle du départ (et d'arrivée) ; sous le marché couvert de Rueil (Centre Ville).

La distance réduite de 40 km et le parcours facile et agréable en forêt de Saint-Germain sont à la portée de tous. Le jeune Patrick Dupain, à peine âgé de 13 ans, a réussi facilement il y a 15 jours, ce premier brevet cyclo.

Les postulants à ce brevet seront encadrés par des moniteurs et devront respecter leurs consignes en particulier concernant le code de la route.

Tous renseignements complémentaires : J.-B. Duranthon, 105, avenue Albert-1<sup>er</sup>, 92 - Rueil-Malmaison.

**Brevet fédéral de 150 km.** — Quinze cyclos de l'Abeille ont réussi le dimanche 28 septembre ce difficile brevet ; parmi eux, des jeunes de 15 ans ou des anciens de 50 ans qui débutaient il y a un an à peine... dans « Le Premier Pas Cyclotouriste » précisément...

Journée vélocio parisienne... plus de 20 cyclos de l'Abeille ont participé à celle-ci. La montée individuelle chronométrée du Plateau de l'Hautil n'est pas du cyclotourisme, mais permet à ses adeptes de contrôler chaque année leur bonne forme physique.

Résultats complets dans le prochain « Courrier Républicain ».

Compte-rendu du Premier Pas du 12 octobre 1969  
Extrait du courrier républicain

**PREMIERS PAS  
CYCLOTOURISTES**

La fraîcheur de cette belle matinée d'automne n'a pas rebuté les 7 candidats (tes) à ce premier brevet organisé à l'intention des débutants.

Itinéraire habituel : Rueil, Le Vésinet, (Les Ibis), Le Pecq, Carrières-sous-Bois, premier contrôle à la Grille Royale de la Terrasse.

Le brouillard masquant le magnifique panorama, les petites routes tranquilles en forêt pour rejoindre les Loges, la Nationale en direction de Conflans-Sainte-Honorine, la traversée du Parc Agricole et le second contrôle dans le Jardin de Paris assez peu connu des habitants — de notre région — le passage de la Seine en bac est toujours une petite péripétie appréciée des jeunes — surtout si le passage des péniches vient provoquer un roulis de notre embarcation. Le retour par le chemin de halage évite les agglomérations de Maisons-Lafitte et de Sartrouville. Après Montesson et ses maraîchers, c'est le retour à Rueil par Chatou. Voici les noms des 7 derniers brevetés :

Elsabeth Bardin, Dominique Freyssenede, Hugues Billiou, Jacques Grèze, Jean Cassagne, Frédéric Beauvais, Olivier Chas-seriaud.

D'autres éditions de ce petit brevet seront organisées dans les prochains mois. Vous pouvez vous renseigner à J.-P. Duranthon, 105, avenue Albert-1<sup>er</sup>, 92 - Rueil-Malmaison.

— Dimanche 19 octobre, coupes du Salon. Les non sélectionnés sont conviés à encourager leurs camarades.

Rendez-vous habituel à 7 h. 45, à Rueil-Centre ville, marché couvert.

# IMAGES DU TOUR DES RANDONNEURS

Le Tour de France des Randonneurs a rompu avec ses habitudes. Il est sorti de l'anonymat. Notre ami Déon nous a exposé, en décembre, les péripéties et les satisfactions qui attendent ses candidats.

Alors qu'allait paraître ce récit, l'U.S. Métro qui organise cette pédalée périphérique, profitait de son annuel Rallye pour remettre aux lauréats parisiens de la cuvée 1969 leurs plaquettes-souvenirs, dans le gymnase de la Croix de Berny.

A cette occasion, nous avons donc appris que 23 courageux cyclotouristes avaient cheminé le long de nos frontières et de nos côtes pour revenir à leur point de départ. Soit un petit tour de 4 823 km.

Parmi ceux qui, ce jour-là, reçurent des mains de Gabriel Guilnard, leur récompense, il y avait le sympathique animateur de la section cyclo de « l'Abeille » de Rueil-Maison. Sachant qu'aucune situation ne le laisse muet, nous en avons profité pour lui poser quelques questions sur l'accomplissement de cette promenade qui a occupé ses quatre semaines de congés annuels.

Il nous a confirmé que la France est constituée d'une succession de paysages variés et magnifiques ayant tous leurs charmes propres. Il a fait, au cours de ces vacances, provision de beautés naturelles qui estompent dans son esprit l'hiver, la grisaille, ses jours sombres. Provision utile

pour patienter jusqu'à la belle saison. Il nous a aussi donné des précisions ; il a roulé seul. Aucun valet du nom de Firmin ne l'assistait. Une confusion est donc écartée. Il se nomme... Duranthon.

Sa tentative s'est effectuée sans crevaison. En cela il a été plus chanceux qu'un autre membre de l'Abeille. Celui-ci avait regagné Paris satisfait de n'avoir eu aucun problème quand, vers la Défense, il dut réparer pour ne pas rentrer à pied à son domicile de Chatou.

En chemin, il a appris qu'il n'était pas le seul à boucler ce Tour. Il a rencontré trois Stéphanois à Colmar, qui filaient vers le nord, alors que lui se dirigeait vers les Alpes. Il les revit deux semaines plus tard au Pays basque. Il a également croisé un autre concurrent dans la Vallée de la Maurienne, puis à nouveau dans le Poitou.

Traversant l'Alsace, il y a trouvé des traces d'événements récents, sous forme d'encouragements peints en travers des chaussées. Dans les vallées les lettres blanches proclamaient Poher - Pompidou. Sur les hauteurs c'était Pigeon - Poulidor...

S'il a suivi scrupuleusement le parcours, tous n'en font pas autant. Un mélomane de Metz a profité de son passage en Roussillon pour faire un détour par Prades où il est allé rendre visite au virtuose Pablo Casals. Le Messin a fait aussi emplettes de produits locaux.

Avant de nous séparer, Duranthon nous a confié un projet : refaire cette « plus grande et plus belle randonnée cycliste française » : qualificatifs décernés par les organisateurs sur leur programme) en sens inverse. Souhaitons-lui bonne route.

Nous avons noté aussi dans les éditions précédentes :

– La variété d'âge de ceux qui prennent le départ. MM. Hiard, père et fils, de Lens, l'ont entrepris et terminé ensemble.

– La réussite de l'essai de Bernard Déon, parti du siège du journal de « l'Aurore » qui patronne l'épreuve, le jour où les « Géants de la Route » s'élançaient sur la « Grande Boucle », il parvint à rejoindre la capitale alors que les champions arrivaient au Parc des Princes.

Il est un des seuls à avoir choisi son itinéraire de Paris à Paris, les cyclos de province évitant (et on les comprend) de s'aventurer dans le vaste labyrinthe que constitue la ville, ses banlieues, grandes et petites.

– La réalisation de ce Tour en quinze ou seize jours par un postier parisien. Mais cet exploit est plus déplorable que louable. Il y a sacrifié des conditions sanitaires à la poursuite de la performance. On doit pratiquer le sport pour entretenir sa santé, non au détriment de celle-ci.

H. BERGOLDT

## AVIS AUX CANDIDATES ET CANDIDATS CYCLOTOURISTES

Comme chaque année le groupe cyclotouriste de l'Abeille organise au début du printemps à l'intention des débutants (tes), une épreuve intitulée « Premiers les cyclotouristes ». C'est la première d'une série de brevets (de difficulté progressive) organisés sous les règlements de la Fédération Française de Cyclotourisme. Ils sont destinés à initier progressivement les néophytes à la randonnée cycliste aux longs cours..

Ce « premier pas », l'Abeille vous le propose le dimanche 22 février avec départ à 8 h. 45 sous le marché couvert du Rueil Centre Ville. Retour en fin de matinée au même endroit.

Il vous mènera, par Chatou, les Ibis, Le Pecq, Carrières-sous-Bois, au premier contrôle installé à la grille royale de la terrasse de Saint-Germain-en-Laye, vous pourrez faire une petite pause pour souffler après l'escalade de l'unique côté du parcours. Ensuite, par les petites routes intérieures de la forêt, La Croix de Noailles, la N. 184, la petite route traversant le parc agricole, vous arriverez dans le jardin de Paris. Vous ferez viser votre carte de route avant de prendre le bac, pour traverser la petite localité de La Frette, la route de l'ancien chemin de Halage vous ramènera sur Sartrouville, et, à travers les cultures maraîchères sur Montesson, Chatou, et... l'arrivée à Rueil.

Vous n'avez pas à craindre le lâchage en cours de route, les 40 kilomètres sont parcourus à l'allure de ballade, les aînés dans la carrière seront là pour vous encourager et non vous semer en cours de route !... Une bonne bicyclette de route en bon état suffit, si vous avez des doutes sur votre engin, nous vous conseillons de venir nous le soumettre la veille, nous préférons la mécanique au garage que sur le bord de la route.

Si comme tous ceux qui vous ont précédés vous réussissez ce premier test facile, vous pourrez vous aligner le dimanche 8 mars au même endroit à 7 h. 45 dans la « Première randonnée », le parcours plus long (environ 70 km) vous mènera à Montfort-l'Amaury (visite de la ville, église, cloître, tours), déjeuner pique-nique sur place avec d'autres cyclos venus de Dreux. Retour au début de l'après-midi. Si vous êtes ambitieux (ses) des brevets plus longs seront organisés ultérieurement, des grands voyages tel celui que nos (jeunes) aînés feront à Pâques : Cherbourg-Bastagne, 1.200 kilomètres en 8 jours sur la « Voie de la Liberté »... Les résultats de ces « premiers pas » ainsi que des épreuves ultérieures seront publiés à cette même place dans le « Courrier Républicain ».

Pour tous renseignements, écrivez à J.-B. Duranthon, 105, avenue Albert-1<sup>er</sup>, 92 - Rueil-Malmaison.

# Avis aux candidats et candidates cyclotouristes

Chaque année, le groupe cyclotouriste de l'Abeille organise au début du printemps, à l'intention des débutants (tes), une épreuve intitulée « Premiers pas cyclotouristes ». C'est la première d'une série de brevets (de difficulté progressive) organisée sous les règlements de la fédération française de cyclotourisme. Ils sont destinés à initier progressivement les néophytes à la randonnée cycliste aux longs cours...

Ce « premier pas », l'Abeille vous le propose le dimanche 22 février, avec départ à 8 h. 45, sous le marché couvert de Rueil, centre-ville. Retour en fin de matinée, au même endroit.

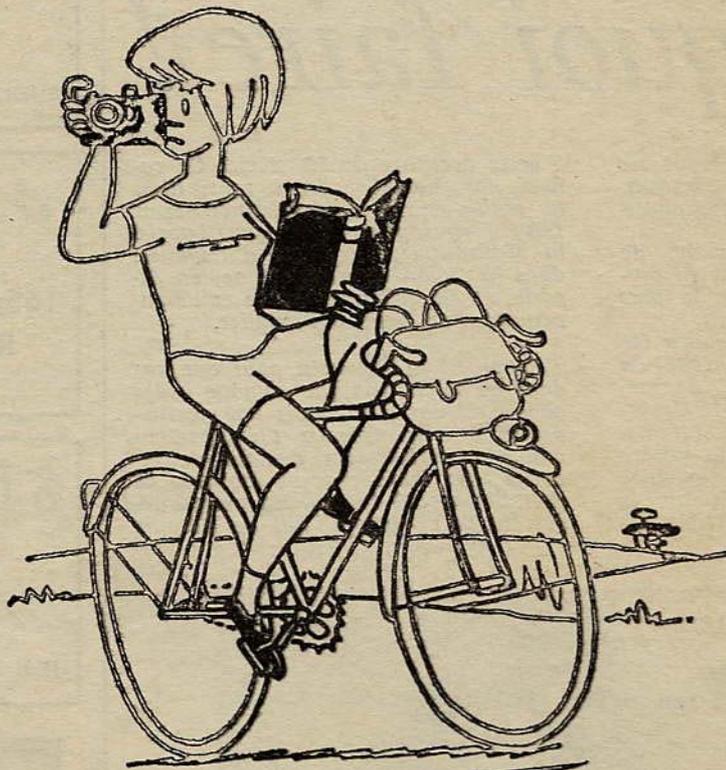
Il vous mènera, par Chatou, Les Ibis, Le Pecq, Carrières-sous-Bois, au premier contrôle installé à la grille royale de la terrasse de Saint-Germain-en-Laye. Vous pourrez faire une petite pause pour souffler après l'escalade de l'unique côte du parcours. Ensuite, par les petites routes intérieures de la forêt, La Croix-de-Noailles, la N 184, la petite route traversant le parc agricole, vous arriverez dans le jardin de Paris. Vous ferez viser votre carte de route avant de prendre le bac pour traverser la petite localité de La Frette. La route de l'ancien chemin de halage vous ramènera sur Sartrouville, et, à travers les cultures maraîchères sur Montesson, Chatou, et... l'arrivée à Rueil.

Vous n'avez pas à craindre le lâchage en cours de route, les 40 km sont parcourus à l'allure de ballade, vos aînés dans la carrière seront là pour vous encourager et non pour vous lâcher ! Une bonne bicyclette de route en bon état suffit, si vous avez des doutes sur votre engin, nous vous conseillons de venir nous le soumettre la veille, nous préférons

la mécanique au garage que sur le bord de la route !

Si, comme tous ceux qui vous ont précédés, vous réussissez ce premier test facile, vous pourrez vous aligner le dimanche 8 mars, au même endroit, à 7 h. 45, dans la « Première randonnée ». Le parcours plus long (environ 70 km) vous permettra d'aller

de l'Abeille participera à la « Voie de la liberté », longue randonnée de 1.200 km menant de Cherbourg à Bastogne, passant par Saint-Malo, Rennes, Angers, Chartres, Provins, Reims, Verdun, Metz, etc., commémorant la marche triomphale des armées alliées, libérant notre territoire en 1945. Le conseil municipal de



(J. Faisant).

visiter un beau château, et de revenir après avoir déjeuné sur place. Si vous êtes ambitieux (ses), des brevets plus longs (100, 150, 250, 500, etc.) seront organisés ultérieurement. Pendant la semaine pascale, un groupe de cyclos

Paris patronne et dote cette importante épreuve symbolique.

N'hésitez pas à nous écrire pour vous renseigner à :

J.-B. Duranthon  
105, Albert-1<sup>er</sup>  
Rueil-Malmaison

## 14 NOUVEAUX BREVETS A L'AMICALE CYCLOTOURISTE

La Section cyclotouriste de l'Abeille de Rueil-Malmaison, poursuivant sa politique de recrutement de jeunes cyclotouristes des deux sexes, organisait, dimanche dernier une petite épreuve réservée aux débutants. Le parcours désormais traditionnel, de 40 km ne comportait pas de grosses difficultés, seul le vent violent vint compliquer la tâche des néophytes... surtout au retour ! Partant du marché couvert de Rueil centre ville nos quatorze postulants (tes) par Chatou, les Ibis du Vésinet, Le Pecq, Carrières-sous-Bois atteignaient le premier contrôle situé à la grille royale de la terrasse de Saint-Germain-en-Laye... et puis ensuite par les petites routes intérieures de la forêt, la Croix de Noailles, la N. 184, c'était la traversée du parc agricole et du jardin de Paris avec le second contrôle au bac-embarcadère, la petite pause consécutive à la traversée de la Seine permettait de récupérer un peu pour certains (nes)... et le retour s'effectuait ensuite par l'ancien chemin de Bellage et la traversée des terres maraichères de Montesson. Le vent achevait de briser les muscles, mais pas les énergies !... et tout le monde « pointait » au contrôle d'arrivée dans les délais. Pas d'incident à déplorer tout au plus, faut-il signaler une fois de plus qu'une bicyclette de route est indispensable pour pratiquer agréablement le cyclotourisme, les vélos à cadre ouvert (dit « de Dame ») et surtout les mini-vélos sont tout à fait impropres à ce genre d'exercice, deux jeunes filles qui chevauchaient ce genre d'engin en firent la pénible expérience !... Voici le nom des lauréates et lauréats de ce premier Brevet :

Denise Plazen, Elisabeth Laudic, Claudine Laudic, Hélène Borzacchini, Marie-Madeleine Quetier, Evelyne Fouques, Serge Le Saux, Antoine Aguera, Michel Auger, Philippe Conan, Jean-Pierre Luneaux, Jean Borzacchini, Richard André et Alain Gautier.

Ceux-ci sont invités à participer le dimanche 8 mars à un second Brevet « La Première Randonnée » qui les mènera à Montfort-l'Amaury où après avoir visité la ville et ses curiosités ils pourront se refaire des forces en déjeunant sur place. En attendant ils peuvent s'ils le désirent participer avec leurs aînés cyclos au Rallye Singer pour lequel tous les cyclos de l'Abeille sont convoqués à 7 h. 45, place du Marché couvert de Rueil centre ville, dimanche prochain 8 mars.

Tous renseignements : J.-B. Duranthon, 105, avenue Albert-1<sup>er</sup>, 92 - Rueil-Malmaison.

## Cyclotourisme dans la neige

Prolongement logique des « Premiers Pas cyclotouristes » du 22 février dernier, la « Première randonnée cyclotouriste » organisée par la Section Cyclotouriste de l'Abeille de Rueil-Malmaison paraissait bien compromise, dimanche matin, sur le coup de 7 h 45... Jacques Faizant, qui nous avait fait l'amitié de nous faire un brin de conduite, ne cachait pas son inquiétude... considérant la chaussée verglacée.

Mettant en pratique l'adage : « Pluie du matin n'arrête pas le pèlerin », l'organisateur donnait le départ aux courageux (et aux courageuses) que les rigueurs de cet interminable hiver n'avaient pas rebuté. Il ne devait pas regretter son optimisme, si la route tour à tour normale, légèrement glissante ou parfois franchement enneigée fut cependant toujours praticable, le soleil, lui, était là, timide mais présent quand même.

A Montfort-l'Amaury, nos amis cyclos de Dreux, venus à notre rencontre et qui organisaient une sortie similaire sont déjà là, nous déjeunons ensemble au Café de la Poste de nos vivres « tirées du sac ».

Visite rapide de la ville : église, cloître, tours... le ciel se couvre, nous décidons de regagner nos pénates « rapidos »... Le vent favorable nous facilitera les choses. La neige qui tombera (sans excès) et les côtes n'empêcheront pas notre petit monde de terminer bien groupé. Plus de trente cyclos de l'Abeille participaient à cette sortie ; pour celles et ceux dont les noms suivent, elle constituait un second Brevet, d'intérêt et de difficulté croissants : Elisabeth Laudic, Evelyne Fouques, Jean-Michel Bacher, François Boudou, Claire Gauthier, Frédéric Beauvais, Jacques Grèze.

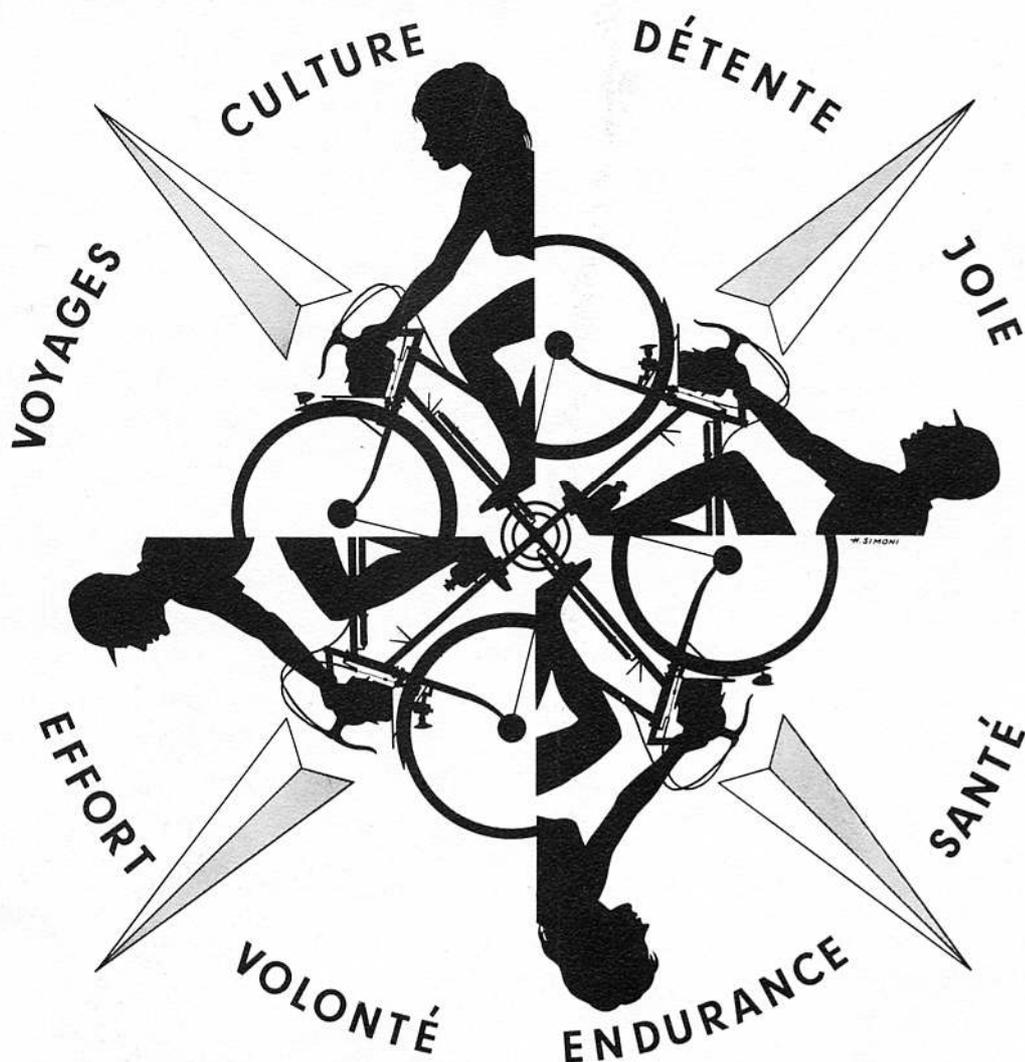
Nous souhaitons à tous (tes) ces néophytes de persévérer dans la bonne voie du cyclotourisme, des pures joies et des belles satisfactions les attendent.

Dimanche prochain, deux rendez-vous : 1<sup>o</sup> à 5 h 30, pour participer aux « 100 km de St-Denis » et 7 h 45 pour les débutants (tes). Vous pouvez vous procurer le calendrier des activités cyclos de l'Abeille auprès de Jean-Bernard Duranthon, 105, avenue Albert-1<sup>er</sup>, 92 - Rueil-Malmaison, qui vous renseignera avec joie.

**FÉDÉRATION  
FRANÇAISE DE  
CYCLOTOURISME**

66, RUE RENÉ BOULANGER

PARIS (X<sup>ème</sup>)



**par la bicyclette !**

# CYCLOTECHNIE

par J.-B. DURANTHON

LE CYCLOTOURISTE, SON ÉQUIPEMENT, SA PRÉSENTATION ont fait l'objet de quelques articles parus dernièrement dans notre revue fédérale. Aux arguments judicieux signés Hubert de ST ESCOBILLE (un pseudonyme bien sûr...) un autre camarade Yves MERLO répond dans le numéro de décembre, invoquant ses raisons plus ou moins contestables. Essayons d'être complet et, si possible, OBJECTIF.

*LE SAC DE GUIDON* est sur la sellette...

*Pour* : très pratique pour transporter vêtement de pluie, polo à manche, nécessaire de réparation, matériel photo, quelques vivres etc, etc... qui, avouons-le, trouvent difficilement place dans les poches du maillot. Bien sûr, il y a ceux de nos camarades qui se font suivre en voiture... Mais il s'agit d'une minorité, et, pas forcément d'un bon exemple.

*Contre* : Pour garder une présentation soignée, doit être fréquemment lavé, ce n'est hélas pas souvent le cas, la graisse, les taches de toutes sortes ne rehaussent pas son prestige, de plus son imperméabilité est le plus souvent douteuse. Gagnerait à être en plastique solide, donc étanche à la pluie, facile à nettoyer pour garder l'aspect du neuf. Mal arrimé donne une mauvaise direction. Ce dernier point est donc à soigner tout particulièrement ; un système de fixation dégageant bien le guidon, et, permettant de tenir celui-ci dans toutes les positions, est apprécié.

*MAILLOT à POCHE* : en user, ne pas en abuser : n'a pas son pareil pour loger cartes de routes, portefeuille, mouchoir et quantités de menus objets, le préférer en laine qui absorbe bien la sueur, mais en laine mélangée avec une autre fibre synthétique (rhovyl, nylon, tergal) le pur laine feutre rapidement et demande à être lavé avec beaucoup de précautions (tel l'emploi de l'eau tiède...) ce n'est pas possible au cyclotouriste se déplaçant plusieurs jours loin de son domicile et de ses commodités habituelles. Naturellement il sera tenu propre, de couleur unie de préférence, sobre en tout cas dans sa présentation. Le préférer de couleur claire, gaie, n'est pas un péché...

Le port d'un maillot publicitaire sous le fallacieux prétexte qu'il n'a rien ou peu coûté est une démission de l'amour-propre. Aux camarades qui le portent, je pose la question : si l'on vous offrait des vêtements de ville avec de semblables inscriptions publicitaires dans le dos, sur le devant, au pantalon, sur les chaussures, et le chapeau, iriez-vous, ainsi travesti, à votre bureau, à l'usine ou à l'école ? Je ne pense pas !... Alors pourquoi abandonner toute dignité dès l'instant que vous montez à bicyclette ?

Je note en passant que les cyclistes sont les seuls sportifs, qui, à ma connaissance, se sont laissés aller à cette détestable pratique, circonstance aggravante, notre sport se pratique dans la rue, et non, dans une enceinte réservée. Amis cyclotouristes, réagissons donc contre ce déplorable abaissement.

Pour en terminer avec le maillot à poches, beaucoup le trouvent trop chaud à la belle saison (j'en suis) et lui préfèrent un léger maillot quart de manche en fibre synthétique, lavé le soir, sec le lendemain matin. On peut aussi passer ce léger maillot PAR DESSUS le maillot à poches, atténuant ainsi les « bobosses » contestées...

De toute façon à même la peau, un léger maillot (par ex. Rhovyl) et un slip (Rilsan) qui seront lavés après chaque sortie.

*LE CUISSARD* n'est pas indispensable pour les sorties normales, mais nombreux sont ceux qui apprécient son confort, s'il fait frais, ou bien pour les longs brevets de randonneur. Dans ce dernier cas on peut le porter seul, cela facilite le port du long collant à jambe pour la nuit, de loin

préférable aux inesthétiques jambières... Pour le cyclotourisme proprement dit, aucun doute n'est permis, pour visiter château, musée, cathédrale, etc, etc... le port du short ou pantalon (suivant saison) s'impose pour la correction. Mais de grâce que le short dépasse de quelques centimètres le cuissard, pensez à la laideur et au ridicule de la situation inverse !!! et quelle contre-propagande...

Les *CHAUSSURES CYCLISTES* s'imposent bien sûr. Les cale-pédales (sous la semelle) seront préférés en cuir, plus discrets lorsque l'on doit marcher avec des chaussures ainsi équipées que ceux en métal, et, aussi efficaces. Beaucoup de cyclotouristes semblent ignorer cet accessoire, pourtant nombreux sont ses avantages : le pied faisant corps avec la pédale, il est possible, le jeu de cheville aidant, d'agir sur les manivelles sur toute la circonférence tracée par celles-ci... et non seulement sur le segment descendant ! pour obtenir le même résultat sans les cales en question, il est nécessaire de serrer les courroies de cale-pied, donc de comprimer les extrémités avec tous les inconvénients que cela comporte pour les vaisseaux sanguins, les nerfs, les petits os, et, la chaussure qui butant sur le cale-pied s'abîme plus rapidement que si, grâce aux cales évoqués, on laisse un petit espace de 2 ou 5 mm... vous êtes sceptiques ? Essayez loyalement, il est fort douteux que vous fassiez ensuite machine arrière.

Les socquettes blanches ne sont pas un luxe, si vous ne vous sentez pas le cœur de les laver chaque soir, alors optez pour la couleur.

La casquette blanche (elle aussi) nécessite les mêmes remarques, son usage est fortement recommandé sous le soleil ardent, il y a aussi le vent ; on peut avantageusement la retirer lorsqu'on descend de machine, et alors, vite un coup de peigne, surtout si vous cherchez une chambre pour la nuit !

*UN POLO à MANCHES LONGUES* pour le temps frais ou les longues descentes en montagne, là aussi les fibres artificielles seront appréciées.

L'indispensable *IMPERMEABLE* généralement en matière plastique (le nylon enduit, plus léger et plus élégant est malheureusement rare et cher) complète l'équipement. La forme ? *VESTE* ou *PONCHO* ? Question de goût, car, pour rester totalement objectif, les deux solutions ont autant d'avantages que d'inconvénients.

Les *DAMES* ? Je n'en n'ai pas parlé. En général leur toilette diffère peu de celle des hommes, on peut le regretter, la jupette plissée serait pourtant bien gracieuse... qui veut essayer ? En tous cas la jupe classique extraite du sac de guidon à l'arrêt me semble la bienvenue, surtout si l'on doit pénétrer dans un édifice religieux.

M. MERLO fait allusion au prix de revient d'un équipement convenable, allusion pertinente, encore que la mauvaise tenue vestimentaire (et autre...) de certains cyclos tienne plus du mauvais goût que de l'impécuniosité... ce coût peut d'ailleurs être réduit par l'achat en commun au prix de gros, c'est l'affaire des clubs bien organisés. Et puis de nombreux composants de cet équipement trouvent l'occasion d'être portés dans l'usage quotidien, donc facilement amortissables.

Je ne cite que pour mémoire les gants sans doigts (pour le confort), avec doigts et en soie noire, pour les nuits fraîches, les moufles pour l'hiver. Les lunettes teintées pour le soleil, à ne pas porter en permanence... et aussi l'équipement hivernal ou les chaussures montantes et fourrées sont bien douillettes au randonneur préparant la flèche Vélocio. Si vous avez des idées, n'hésitez pas, vous rendrez service aux collègues en nous les communiquant dans CYCLOTOURISME.

# QUID AUDAX ?..

par G. BOSSIÈRE

Si nous nous référons à l'imposant courrier qui nous parvient de nos correspondants de province, nous constatons qu'il règne une certaine confusion en ce qui concerne les différents brevets distribués par l'UNION des AUDAX FRANÇAIS et l'AUDAX CLUB PARISIEN.

Il y a de bonnes raisons pour cela.

En effet, seules ces deux sociétés, sont habilitées à autoriser l'organisation de brevets cyclistes en province ; elles ont toutes deux le mot AUDAX dans leur titre et, comble de similitude, elles célèbrent, aux mêmes dates, des anniversaires différents. Car, lorsqu'en 1971, l'U.A.F. (Les AUDAX) célébrera le cinquantième anniversaire de sa fondation, l'A.C.P. (Randonneur) fêtera également un cinquantenaire, mais ce sera celui de la création des brevets à allure libre. Lorsqu'en 1954, l'A.C.P. solennisa le cinquantenaire de son établissement, l'U.A.F. commémorait le cinquantième anniversaire du premier brevet Audax cycliste. Pour corser le tout les deux sociétés ont leur lieu de réunion à la même brasserie qui est, aussi, le Siège Social de l'A.C.P. Quand on sait, qu'en plus, elles organisent, chacune selon sa formule, Paris-Brest-Paris, il y a de quoi perdre le fil.

Nous allons essayer de vous éclairer et, pour cela, faire un peu d'histoire cyclotouriste.

C'est en 1904 qu'Henri DESGRANGES importa d'Italie la formule AUDAX, qu'avait « inventée » VITO PARDO en 1898, et qu'il l'imposa par l'intermédiaire de son journal L'AUTO. Fin 1904 on comptait près de 1.000 cyclistes brevetés 200 km.

A la fin de cette année un rédacteur de son quotidien fonda l'A.C.P. qui groupait, uniquement, des cyclistes titulaires du brevet Audax. Tout alla bien jusqu'en 1921 où l'A.C.P. décida d'organiser des brevets « allure libre ».

On peut se douter des remous que cette décision suscita, des discussions passionnées qui eurent lieu et qui se terminèrent par une scission. De fait, une partie des membres de l'A.C.P., soutenus par Henri DESGRANGES fondèrent une nouvelle société : l'UNION des AUDAX CYCLISTES PARISIENS qui se vit confier l'organisation des brevets Audax, car le directeur de L'AUTO considérait, à tort ou à raison, que les brevets « allure libre » tourneraient à la compétition. Nous vous ferons grâce des polémiques engendrées par ces événements. Aujourd'hui, après cinquante ans, les deux sociétés entretiennent des rapports amicaux.

Depuis 1954, l'Union des Audax cyclistes parisiens est devenue l'UNION des AUDAX FRANÇAIS et elle organise, distribue et homologue en France et à l'étranger tous les brevets Audax. Elle autorise les sociétés de province, qui lui en font la demande, à mettre sur pied les brevets Audax de cyclisme jusqu'au 600 inclus. Les dirigeants de l'U.A.F. sont à sa tête depuis 15 ans et Pierre KRAEMER est le responsable de la commission qui assure la régularité de ces organisations.

Cette année 23 sociétés ont fait confiance aux AUDAX et nous avons homologué :

- 393 brevets de 200 km.
- 188 » de 300 km.
- 35 » de 400 km.
- 80 » de 600 km.
- 13 » LYON-Mont-blanc-LYON.

C'est l'Excelsior Club de Marseille qui a gagné la Coupe de l'Équipe devant les Audax Azuréens qui l'avaient emportée en 67 et 68.

- Ce pour la France, car pour la Belgique, il faut compter :
- 854 brevets de 200 km.
  - 246 » de 300 km.
  - 162 » de 400 km des 24 heures d'Anvers.
  - et 41 du brevet de Wallonie (400 km.).

\*\*\*

1971 sera l'année du Cinquantenaire de l'UNION des AUDAX FRANÇAIS et elle mettra tout en œuvre pour que cet anniversaire soit célébré avec éclat. Nous préparons toute une série de médailles, du 200 à Paris-Prest-Paris inclus, nous pouvons vous promettre qu'elles seront de haute qualité, et nous espérons parvenir à les personnaliser, selon les clubs organisateurs.

Pour tous les cyclos qui auront accompli les brevets du 200 au 1.000 inclus, nous créerons un insigne spécial qui pourra se porter à la boutonnière. Nous avons opté pour cette solution afin que les cyclos puissent, ensuite, choisir en toute sérénité la catégorie dans laquelle ils participeront à Paris-Brest-Paris.

S'ils choisissent la formule AUDAX et qu'ils réussissent ce grand brevet, ils auront droit à la reproduction d'un magnifique objet d'art symbolisant la gamme des brevets Audax.

\*\*\*

Paris-Brest-Paris est un brevet qui fait rêver tous les cyclos. Les Audax attachent une extrême importance au bon déroulement de la « Quinquennale ». Après l'expérience de Paris-Nice, nous ferons appel à un peloton de gendarmerie motocycliste pour assurer la sécurité des participants, souci majeur des organisateurs.

\*\*\*

Vous savez, sans doute, que l'Aigle d'Or est la récompense suprême des cyclos fidèles à la formule Audax. Il y a actuellement 209 cyclos, hommes et femmes, titulaires de ce titre. Il y en a en Belgique, en Hollande, au Luxembourg et sauf pour le Grand Duché, il y a dans tous ces pays des femmes qui sont « Aigle d'Or ».

\* \* \*

Le succès grandissant des brevets Audax dans ces pays amis nous a amenés à jeter les bases d'un grand mouvement qui sera l'EURAUDAX. Toutes les conditions requises sont réunies et 1971 verra la naissance de ce projet.

En résumé :

Brevet allure conduite : Les Audax : UNION des AUDAX FRANÇAIS, cartes de contrôle : couleur jaune.

Brevet allure libre : Les Randonneurs : AUDAX CLUB PARISIEN, cartes de contrôle : couleur bleue.

Nous conseillons vivement à toutes les Sociétés d'organiser chaque année des brevets Audax, et des brevets allure libre, mais, dans l'un et l'autre cas, ces brevets devront être rigoureusement conformes à leur règlement respectifs.

En ce qui concerne le courrier, nous nous permettons de vous indiquer deux adresses :

- 1) M. Guy BOSSIÈRE, 19, rue de Savoie, 93 - Bobigny pour tous renseignements et précisions qui pourraient vous être utiles.
- 2) M. Pierre KRAEMER, 25, rue des Augustins, 95 - Antony plus spécialement chargé des questions d'organisation de brevets « Audax » cyclistes.

Et bien entendu, il sera répondu rapidement à tous nos correspondants.

Les AUDAX.



EXTRAIT DU REGLEMENT

DEPART -

A votre choix, vous pouvez prendre le départ à CHERBOURG ou à BASTOGNE, mais vous devez envoyer obligatoirement à M. André ASTEIX, 21 rue de Clavel - PARIS XIX<sup>e</sup> - une carte postale indiquant que vous avez commencé votre randonnée à telle date.

CONTROLES -

Autant au départ qu'à l'arrivée, ainsi que dans les lieux fixes, faire timbrer la présente feuille de route chez un commerçant ou organisme public ou privé de votre choix, l'absence d'un tampon annulant la performance.

ARRIVER -

Uniquement lorsque la présente feuille de route comportera tous les tampons imposés, vous devrez retourner celle-ci à l'adresse indiquée, et de toute façon, avant le 9 MAI 1970 dernier délai, en joignant un timbre à 1,40 pour l'envoi de l'attestation et du diplôme ou 6,80 avec la preloque souvenir (facultatif) de préférence par C.C.P. 5.422-01 - PARIS.

Le S.C.B. vous souhaite bonne route et la Pré-  
vention Routière vous demande d'être prudent.

L A V O I E

D E L A

L I B E R T E

--:--

Epreuve commémorative organisée par le  
SPORTING-CLUB BELLEVILLOIS  
79, Boulevard de Belleville - PARIS XI<sup>e</sup>  
à l'occasion du 25 ème anniversaire du débar-  
quement allié 1944 et de l'armistice 1945,  
sous le patronage de la FEDERATION FRANCAISE  
DE CYCLOTOURISME.

--:--

Cette randonnée cyclotouriste est dédiée aux  
: 170 Sociétaires du S.C. Bellevillois, fusil-  
: lés, déportés, mobilisés et résistants au  
: cours de la guerre 1939-1945.

40

NOM et Prénom : QUÉTIER Bernard

Société ou adresse : Abeille de ROEIL

DEPART  
ARRIVÉE  
CHERBOURG  
Auberge de Jeunesse  
EQUEURDEVILLE  
DU AU

SPORTING-CLUBS  
BELEVILLOIS  
79, Boulevard de Colicels, 79  
PARIS XI<sup>e</sup>  
C.C.P. Paris 4232-73  
PARIS

500 4801  
VALOGNES  
RELAIS TOTAL  
ou  
50 - CARENTAN  
CARENTAN  
18.50.09.6242

AVRANCHE  
Relais d'Avranches  
PONTORSON  
AVRANCHES - 50  
87.50.87.5041

RELAIS MALOUIN  
St-SERVAN-SUR-MER  
19.521  
Date

Comité Rennais Amitiés Sociales  
Av. du  
Cimetière de l'Est  
Tél. (99) 50.27  
RENNES  
Mairie-Baril

M. LAMARTHE -  
44  
CHATEAUBRIANT  
87.44.08.56.73

Garage MARSAG  
Agence FIAT  
TRAK GANDES (INDT)  
VENTES - ECHANGES  
ROUTE DE CHATEAUBRIANT  
44-VINTZ - Tél. 3-0000

ANGERS

M. GRANCHER  
65, Avenue de Verdun  
A FLÈCHE-72 RN 23 Tél. 601  
R. C. Le Mans 66 A 306  
Gérant Libre - TOTAL  
la Comp. Française de Raffinage  
5, Rue Michel-Ange - PARIS  
R. C. Le Mans 66 B 69

JAMOIS  
LE MANS  
88 Pierre-Lefebvre  
LE MANS  
78 61 75 - R.C. 12-13

LE HOTEL TEL 094  
NOGENT-LE-ROTROU  
STATION TOTAL

Le Boeuf Gouenné  
CHARTRES  
28 - CHARTRES

Garage Saint-Pierre  
JACK GAL  
230, Rue de la République  
ÉTAMPES (S.-&-O.) T.  
R.C. Paris 68-A 938

J. GIBault  
"LA PYRAMIDE"  
23, 25 FONTAINEBLEAU  
77-FONTAINEBLEAU  
Tél. 432 2709  
R.C. Fontainebleau 25 A 45

E. JANNE  
Succ.  
PROVINS  
PROVINS

SÉZANNE AUTOMOBILE  
S.A. au capital de 70.000 Francs  
SEZANNE  
Concessionnaire  
176-177, Rue Notre Dame  
51 - SÉZANNE  
R.C. Epernay 58 B 62  
C.C.P. Châlons 46-74  
Tél. 42.00.12

ESSO SERVICE - "PORTE"  
EPERNAY  
E. HERMANT, G  
ou  
9, Avenue de Paris -  
Ta. 47-88-36 - C.C.P. Châlons

LA BONNE AUBERGE  
BAR-RESTAURANT  
VERDUN  
S. MORANO  
Av. Garibaldi - VERDUN  
Tél. 5-16

BOULANGERIE - PATISSERIE  
André RECHER  
52, Route de Thionville  
57 - METZ  
R.C. Metz 56 A 158

STATION "elf" THIONVILLE  
ROND-POINT MERLIN  
Elf Distribution  
R.C. Seine 54 B 6.188  
M. J. CHARPENTIER, Gérant Libre  
Adresse : Rond Point Merlin  
(57) THIONVILLE  
Tél. 59-39.75 - R.C. N° 66 A 261

LUXEMBOURG  
LUXEMBOURG

Station KRIER  
ARLON  
130, avenue de Luxembourg  
Tél. 213.11

DEPART  
ARRIVÉE  
BASTOGNE  
Mobil Service Station  
"LA CHAPELLE"  
Angle rue de Neuchâteau / route d'Assenois  
BASTOGNE - Tél. 062/725.43

## L'ABEILLE CYCLOTOURISTE DE RUEIL-MALMAISON

### BREVET FEDERAL POPULAIRE DE 100 KM

Organisé par l'Abeille le jeudi de l'Ascension, cette nouvelle épreuve devait permettre à des cyclos de fraîche date de franchir une nouvelle étape dans leur progression... qui sait, parmi eux, y aura-t-il dans quelques années, un randonneur capable de s'aligner dans les « 24 heures de Paris » !...

Partie de Rueil à 8 heures, la petite troupe faisait une première halte à Dampierre pour « pointer » le premier contrôle, puis par les Vaux-de-Cernay, gagnait Rambouillet, second contrôle. Visite groupée du château, pique-nique simple en forêt et retour. Troisième contrôle à Montfort-L'Amaury et tasse de café digestive. A 17 heures, tout le monde était à nouveau réuni au contrôle d'arrivée. Grâce à l'allure modérée et à la courtoise habitude d'attendre les dames ou demoiselles en haut des côtes, l'ambiance typiquement cyclo était excellente !

Ont obtenu ce brevet : Denise Plazen, Elisabeth Laudic, Monique Rousseau, Jacques Grèze, Olivier Chasseriaud, Frédéric Beauvais, Alain Gauthier, Jean-Michel Bocher et Hugues Trévenec.

Pour le grand week-end de la Pentecôte, départ à 13 heures du siège de l'Abeille, samedi 16 mai, 10, boulevard de Gaulle, à Rueil. Destination : Louviers (auberge de jeunesse), par Thoiry, Pacy-sur-Eure et la vallée.

Pour les dames, départ anticipé à 9 heures, de chez J.-B. Duranthon.

Dimanche 17 : la forêt de Bord, la vallée de l'Aubette, Lyons-la-Forêt, le panorama des Deux-Amants et les bords de Seine.

Lundi 18 : retour par Les Andelys, Vernon, Gasny, pique-nique sur la route des Crêtes, Vétheuil, Meulan, Saint-Germain, retour à Rueil vers 16-17 heures.

Bonne route à toutes et à tous.

Compte-rendu de la Randonnée des six étoiles du 24 mai 1970

Extrait du « courrier républicain »

### ENCORE UNE COUPE POUR LES CYCLOS DE « L'ABEILLE »

Dans la grande randonnée des 6 étoiles (R 6 E...) organisée chaque année par l'Union Véloceipédique Argenteuillaise, les 11 cyclos présents de l'Abeille ont remporté la coupe au Club groupant le plus d'arrivants dans les délais.

Le parcours de 215 km, tracé par nos amis Argenteuillais, était digne de ses devanciers et tout à fait dans la tradition cyclotouriste : varié, vallonné, venteux (les 3 V...) avec cette année le soleil en plus. Les plus jeunes : Michel Pellerin et Patrice Micolon, en bonne condition physique, ont suivi allègrement leurs aînés : Lucien Cas, René Bardin (trésorier fédéral), André François, Bernard Quéfier, Michel Denis, Roger Martin, Daniel My, Marcel Lecoq et J.-B. Duranthon.

Une mention spéciale au courageux Roger Martin qui, bien qu'à cours d'entraînement, avait accepté d'aider ses camarades à enlever la fameuse coupe. Le gars Roger s'est accroché dans les nombreuses côtes, a serré les dents dans les derniers kilomètres pour terminer... (le voilà bien l'esprit cyclo qui nous anime).

A noter la présence parmi nous du professionnel Biville... en chômage pour un dimanche. Il s'est plu dans notre ambiance, quand il sera à la retraite, il saura se reconverter sportivement parlant !

CE SOIR  
MERCREDI 27 MAI  
au Théâtre  
des Hauts-de-Seine  
à PUTEAUX

GALA ANNUEL  
DES AMITIES  
LAIQUES  
à 20 h. 30

Plus de 400 enfants  
costumés sur scène

### FETE DES MERES

A l'occasion de la Fête des Mères, M. Baumel, Secrétaire d'Etat auprès du Premier Ministre, président du Conseil Général, organise le vendredi 29 mai, à 17 heures, au Cinéma « L'Impérator », avenue Paul-Doumer à Rueil, une séance de cinéma.

Au programme : « My Fair Lady », comédie musicale avec Rex Hamilton et Audrey Hepburn.

Au cours de la séance, des médailles seront remises aux mères rueilloises méritantes.

Médailles au brevet de 150 km de l'US Créteil,  
information sur le Paris-Nevers-Paris et le premier  
rallye de l'Abeille

Extrait du « courrier républicain »

## BREVET DE 150 KM. 2 MEDAILLES D'ARGENT

Nos deux jeunes, Michel Pelletier et Patrice Micolon se sont particulièrement distingués dans ce brevet de 150 km très bien organisé par nos amis de l'U.S. Créteil.

Sur un parcours à la fois touristique et sélectif, les temps réalisés entrèrent directement en jeu pour la nature de la récompense ; en deux mots le temps du meilleur plus cinq pour cent donnant droit à une médaille d'or ; ce même temps plus quinze pour cent, une médaille d'argent ; avec quarante pour cent maximum, c'était du bronze...

Nos garçons ont été plus haut et s'accrochent aux ténors de la spécialité, ont obtenu une médaille d'argent : J.-P. Lamy, courageux, mais à cours d'entraînement et J.-B. Duranthon, qui fit beaucoup trop de mécanique sur la route pour n'avoir pas été assez méticuleux avant, se contentant de bronze... du moins pour cette année.

L'après-midi, une dizaine de cyclos de l'Abeille participèrent au Corso Fleuri de Rueil-Malmaison derrière le char de la société.

Il y aura beaucoup de monde gageons-le, ce mercredi 3 juin, à la réunion amicale mensuelle de l'Abeille pour venir souhaiter une bonne réussite à Mme Denise Plazen et à Elisabeth Laudic qui s'élanceront samedi 6 juin, à 3 heures du matin de Maisons-Alfort pour la grande randonnée Paris - Nevers - Paris organisée par le Touring-Club de France.

Nos deux amies ne doutent de rien ! Elles effectuaient leurs premiers tours de roue il n'y a pas quatre mois !

Energiques et patientes, nos deux féminines méritent de réussir et nous leur souhaitons de tout cœur.

Dans le prochain numéro du « Courrier » nous entretiendrons les lecteurs du prochain rallye de l'Abeille prévu pour le 21 juin. Réservez-nous cette date.

Vous ne le regretterez pas !

ETAT CIVIL  
NAISSANCES

Compte-rendu du Paris-Nevers-Paris d'Elisabeth  
Laudic

Extrait du courrier républicain

## ELISABETH LAUDIC A L'HONNEUR

Elisabeth Laudic à l'honneur. Ce dernier week-end a procuré aux dirigeants de l'Abeille l'une de leur plus belle joie sportive depuis la création du groupe il y a deux ans et demi.

Mlle Elisabeth Laudic, 25 ans, professeur stagiaire de mathématiques au C.E.G., a réussi la magnifique randonnée Paris - Nevers - Paris (plus de 500 km en deux jours).

Ce brevet d'endurance était organisé par la section « 2 Roues » du Touring-Club de France dont notre Rueillois Jacques Faizant est le vice-président.

Quand à nous, nous ne pouvons mieux faire que retracer la brève et récente carrière de notre féminine numéro 1 :

22 février 1970 : Premier Pas cyclotouriste (40 km).

8 mars : Première randonnée cyclotouriste (70 km sous la neige !).

7 mai : Brevet fédéral de 100 km.

6-7 juin : Paris-Nevers-Paris (500 km !).

Les raisons de cette si rapide progression : caractère, assiduité à l'entraînement, bonne organisation matérielle.

Notre jeune fille est un vivant plaidoyer pour la cause du sport féminin en général et du cyclotourisme en particulier, rien du « garçon manqué » ; ses apparences seraient plutôt frêles... ses apparences seulement ! C'est dans les difficultés qu'elle se révèle. Son grand regret dans ce Paris-Nevers-Paris : n'avoir pas eu à ses côtés Mme Plezen, également engagée, mais qui dut déclarer forfait en dernière minute privée de sa machine habituelle.

MM., Mlles, qui lisez ces lignes, ce qu'Elisabeth Laudic a fait, vous pouvez le faire dans quelques mois, mais oui ! Venez la rejoindre et si vous êtes assidues, vous serez étonnés de vos rapides progrès.

Pour renseignements, s'adresser : M. Duranthon, 105, avenue Albert-1<sup>er</sup>, Rueil.

ev

bien  
belle  
nos

## A L'ABEILLE... UN RALLYE POUR CYCLOTOURISTES

Le dimanche 21 juin, la section cyclotourisme de l'Abeille organise son premier rallye. Participant souvent depuis plus de deux ans aux épreuves des clubs amis, il était bien normal que nous fassions à notre tour « quelque chose ». La décision prise restait la formule à trouver. Bernard Quéfier, vice-président de la section cyclo et son épouse se mettaient la tête entre les mains et traçaient un itinéraire dans la meilleure tradition cyclotouriste : 100 km environ de petites routes tranquilles aboutissant à des contrôles installés en des lieux pittoresques. A chacun des contrôles (5 en tout) deux questions seront po-

sées aux concurrents (tes) : l'une facile, l'autre plus difficile ; celles-ci porteront sur la technique du cycle, la géographie ou l'histoire concernées par les sites traversés. Une cotation graduée déterminera le vainqueur. Innovation (du moins dans notre milieu cyclo) la classique carte de route sera remplacée par une carte perforée, et les contrôleurs habituels délaisseront le classique tampon pour la paire de ciseaux.

Les opérations d'engagement et de départ seront effectuées salle Saint-Hubert ce dimanche 21 juin de 8 à 9 heures. L'arrivée aura lieu au même endroit à partir de

15 heures, le contrôle étant irrévocablement clos à 16 heures. Le dépouillement opéré rapidement, le résultat sera proclamé à 16 h. 30 au plus tard, et les participants pourront choisir leurs prix dans l'ordre de leur classement.

Cyclotouristes de la région, venez nombreux à ce premier rallye de l'Abeille qui œuvre pour le développement du cyclotourisme dans notre région.

Pour tous renseignements complémentaires concernant ce rallye ou pour nos activités habituelles vous pouvez écrire à J.-B. Duranthon 105, avenue Albert-1<sup>er</sup>, Rueil-Malmaison.

## Cristian POUDEROUX de l'A.C.B.O. vainqueur du Rallye de l'Abeille

Le premier Rallye organisé par l'Abeille était intitulé Rallye de « La Tête et les Jambes », parce qu'il faisait appel aussi bien à l'astuce des concurrents qu'à la force de leurs jarrets. Le temps estival avait favorisé une nombreuse participation : plus de 60 cyclos se pointaient 10, boulevard de-Gaulle, bien avant 8 heures, les deux plus âgés : Edmond Foulhoux, 85 ans et Alfred Bolle, 81 ans, que les kilomètres n'effraient pas.

Pour venir à bout des difficultés, nos concurrents devaient être en bonne condition, puisque les 120 km du parcours étaient agrémentés de nombreuses côtes au pourcentage variable. Et puis, pas question de foncer le nez dans le guidon, pour emprunter au maximum les petites routes tranquilles, il était fréquemment nécessaire de consulter la carte routière sous peine d'ajouter quelques kilomètres supplémentaires...

Les questions posées à chaque contrôle aux participants portaient sur la cyclotechnie, la diététique, l'histoire ou tout simplement faisait appel à l'esprit d'observation. Derrière le lauréat, Christian Poudroux, de l'ACBO, qui totalise 45 points, on trouve Yves Dean, un jeune Rueillois de 15 ans, non licencié, il marque 43 points, puis Marcel Kalwoda, un sympathique habitué de ce genre de rallye (41 pts). A la septième place, la première dame, Mme Huguette Harispe, belle-sœur de Jacques Faizant. Ce dernier étant membre honoraire de l'Abeille ne pouvait participer qu'à titre officieux. A l'arrivée, il ne se fit pas prier pour dédicacer quelques exemplaires de son livre « Albane et la bicyclette »...

Les organisateurs remercient tous ceux qui les ont aidés à la réussite de ce rallye et vous disent : à la prochaine !

## EXPLOIT DE PATRICE NICOLON DANS LE CIRCUIT DES VOSGES

Il y a un peu de deux ans, un jeune garçon timide m'était présenté par son père à la suite de mon appel paru dans ces mêmes colonnes du « Courrier Républicain ». Il avait 14 ans et désirait pratiquer le cyclotourisme.

A l'hôpital Saint-Michel de Paris, dans le service spécialisé du docteur Creff, lequel, soit dit en passant, est aussi un adepte de la bicyclette, les tests médicaux sportifs n'étaient guère brillants. Tout était à faire.

Son père, comprenant qu'il ne pouvait y avoir de cyclotourisme possible sans une machine adéquate, ouvrait, non sans mérite, un large crédit à l'ainé de ses cinq rejetons. Notre jeune garçon est devenu un adolescent de 17 ans. Il a participé régulièrement aux sorties dominicales de l'Abeille, augmentant peu à peu le kilométrage : 100, 150, 200 km au printemps dernier, c'était la longue randonnée de 1.200 km dite « Voie de la Liberté », de Cherbourg à Bastogne avec ses jeunes camarades du club Patrice continua à s'aguerrir dans un hiver qui n'en finissait pas de céder sa place au printemps.

Tout ce long apprentissage devait payer. Dimanche dernier, dans le redoutable « Circuit des Vosges », long de 230 km, comprenant l'escalade d'une douzaine de cols totalisant plus de 4.000 mètres d'élévation, notre gaillard s'est comporté comme un homme maîtrisant une épreuve que les chevronnés considèrent comme aussi dure que la fameuse randonnée des cols pyrénéens (Luchon-Pau par les grands cols).

Désormais, Patrice Micolon tourne ses regards vers l'avenir : les autres grandes épreuves de montagne, les grands brevets de randonneur, 300, 400, 600 km... ne

l'effraient plus, et les autres jeunes de l'Abeille arrivent sur ses talons ! Quel magnifique récompense pour les dirigeants de l'Abeille !

Jeunes, la magnifique aventure de Patrice Micolon peut être la vôtre... Venez rejoindre un groupe dans lequel vous trouverez : conseils, aide, sympathie.

Vos aînés vous accueilleront avec joie.

## Boug

### Panique à bord de Des voyous détrou

Il était environ 3 h. 30, dimanche, et malgré les vacances, de nombreux jeunes étaient venus passer une soirée à bord du « Président Show Boat », ce night-club réputé installé à bord d'une péniche.

Soudain, une dizaine d'individus de type nord-africain accompagnés de deux femmes, firent irruption dans les salles du « Show-Boat », armés de couteaux et de rasoirs. Menaçant l'assistance avec leurs armes, ils s'emparèrent des portefeuilles des personnes présentes et après les avoir soigneusement vidés, les jetèrent dans la

## 16 cyclos ont brillamment passé le brevet 200 Audax

Favorisé par un temps propice le Brevet de 200 km organisé par l'Union des Audax Français a connu, ce dernier dimanche, un très beau succès.

Le public accouru sur le bord de la route pour encourager les « géants de la route » a d'abord vu passer, souvent avec quelque étonnement, un imposant peloton de plus de deux cents cyclos, venant les uns de la Porte Dorée, les autres de la Porte Maillot, soit encore de Rueil-Malmaison... ce qui, exceptionnellement, était possible. Après le regroupement général de Dourdan, c'est donc un peloton important et multicolore qui s'élançait vers la « Cipale », peloton qui ne manquait pas d'allure... les cyclos plus habitués à rouler seuls convenaient que la chose avait tout de même quelque panache.

Le but des protagonistes en agissant ainsi était noble : montrer au grand public que le cyclisme n'est pas seulement l'affaire de quelques champions, mais qu'il est un sport de masse, accessible à tous. Une invitation en sorte aux spectateurs à se joindre à nous. Seize cyclos de l'Abelle ont réalisé ce Brevet.

Olivier Chasserlaud, 14 ans; Jacques Gréze, 14 ans; Michel Pellerin, 15 ans; Alain Gauthier, 15 ans; Olivier Peyrabout, 14 ans; en tandem avec son frère Christian; Alain Roy, Daniel My, Michel Denis, Marcel Lecoq, Bernard Marmet, René Bardin, Bernard Quetier, Jean-Bernard Duranthon, Jacques Dupain et Pierre Tasset.

Ces deux derniers abordaient pour la première fois une aussi longue distance, si pour le premier nommé ce fut une agréable tallade, abordée avec appréhension, mais finalement réalisée facilement. Pierre Tasset, qui s'allignait avec une angine dut, lui, faire appel à son courage pour terminer. Il mérite amplement des félicitations.

Pour les débutants (tes) intéressés par notre sport, la section cyclotouriste de l'Abelle organise, le 11 octobre, un « Premier Pas Cyclotouriste » sur 40 km. et le 25 du même mois, une « Première randonnée » de 70 km.

Tous les détails paraîtront en temps voulu dans ces mêmes colonnes du « Courrier Républicain ».

## PREMIER PAS CYCLOTOURISTE

Poursuivant sa politique d'initiation aux débutantes et débutants de tous âges, la section cyclotouriste de « L'Abeille » de Rueil-Malmaison (Société d'Education populaire et sportive) organise le dimanche 11 octobre, départ 8 h Rueil-Centre ville marché couvert, une épreuve à l'intention de celles et ceux désireux de pratiquer le cyclotourisme.

Le kilométrage (40 km environ), le parcours plat (ou presque), l'allure de promenade (15-20 km à l'heure) sont des conditions qui mettent ce petit brevet à la portée de tous. Les accidentés éventuels sont aidés et attendus. Depuis trois ans que l'Abeille organise des « Premiers Pas » jamais personne n'est resté seul sur la route. Vos aînés ne sont pas là pour vous montrer leur roue arrière mais pour guider vos débuts dans la carrière. Bernard Guetier, cyclo chevronné (lauréat R.P.F. et ex « Tour de France ») sera pour vous un guide sûr et compréhensif.

Quelques conseils aux participants (tes) :

1° Arrivez à l'heure 7 h 15 au lieu de départ situé sous le marché couvert de Rueil (centre ville). Engagement sur place avant le départ, gratuit.

2° Vérifiez la veille le bon état de votre machine (bon état des pneus, une goutte d'huile sur la chaîne, etc...).

3° N'oubliez pas de vous munir de votre imperméable, d'un petit nécessaire de réparation, de vos papiers d'identité et... d'un petit casse-croûte !

4° Respectez le Code de la Route et les conseils du capitaine de route.

5° Documentez-vous auprès de ce dernier sur les activités de l'Abeille Cyclotouriste.

6° Notez bien la date du 25 octobre... second brevet intitulé « La Première Randonnée », 70 km avec déjeuner à Montfort-l'Amaury, visite de la ville et retour à Rueil vers 15-16 heures.

Les noms des lauréats de ces épreuves paraîtront dans les colonnes du « Courrier Républicain » le mercredi suivant.

J.-B. DURANTHON.

### QUATRIEME CONGRES DE LA F.N.A.C.A.

Le IV<sup>ème</sup> Congrès départemental des Hauts-de-Seine de la Fédération nationale des Anciens Combattants en Algérie - Maroc - Tunisie (F.N.A.C.A.) se déroulera les 10 et 11 octobre, au Centre Albert-Thomas de Suresnes (place de Stalingrad).

Le Comité départemental des Hauts-de-Seine invite tous les anciens combattants en Afrique du Nord du département à assister à la séance de clôture, le dimanche 11 octobre, à partir de 10 h 30, au Centre Albert-Thomas.

Pour tous renseignements : F.N.A.C.A. Hauts-de-Seine, 52, rue de Billancourt, 92-Boulogne-Billancourt, ou F.N.A.C.A. nationale, 17, rue E.-Manet, Paris (13<sup>ème</sup>).

## Compte-rendu des premier pas du 11 octobre 1970

Extrait du courrier républicain

### Premier pas cyclotouriste de L'Abeille

Le temps ensoleillé a favorisé cette nouvelle édition du premier Pas qui connu son habituelle participation.

Au départ, place du Marché Couvert à Rueil-Malmaison, il y avait foule... c'est que la Section Cyclotouriste de l'Abeille avait une sortie amicale en vallée de Chevreuse et les cyclos étaient nombreux, une bonne trentaine, à se diriger vers la vallée célèbre.

Pour nos débutants, il n'était pas question d'affronter de telles difficultés... (il faut graduer les difficultés !). C'est dans la forêt de Saint-Germain que le parcours était tracé en grande partie et nos cyclos néophytes ont pu admirer les premières tientes automnales de notre magnifique forêt. Il n'y eut ni défaillance, ni pépin mécanique à signaler et tout le monde était satisfait de cette bonne matinée de plein air.

Voici la liste des lauréats de premier brevet :

Agnès Journet, Philippe et Alain Zimmermann, Yves Déan, Joël Le Bris, Thierry Guerra, Jean-Michel Bacher, Pierre Pigeon et Bertrand Freyssenède.

Ceux-ci sont cordialement invités le 25 octobre prochain pour la Première Randonnée cyclotouriste qui les amènera à Montfort-l'Amaury, lieu du déjeuner. Le retour est prévu pour 15 - 16 h. à Rueil. La distance de 70 km sera parcourue à l'allure promenade.

Dimanche 18 octobre : Coupes du Salon, contre la montre par équipes de 6 cyclos. L'Abeille aligne deux équipes dont une formation de jeunes... Souhaitons-leur bonne chance et rendez-vous à 7 heures à Rueil ou au départ à Guyancourt, à 8 h. Les autres cyclos de l'Abeille les rejoindront sur place pour les encourager (départ de Rueil à 8 h. comme d'habitude).

**DIMANCHE PROCHAIN**

## Première randonnée cyclotouriste

Second brevet fédéral et suite logique du premier Pas cyclotouriste du dimanche 11 octobre.

Les lauréats de ces premiers pas sont donc spécialement invités... les autres aussi !

Le rendez-vous est fixé à 7 h 45, place du Marché-Couvert, à Rueil (centre ville). Le départ sera donné à 8 heures précises, quelques instants après le peloton des « costauds », qui effectuera le même parcours dans la matinée, autrement dit, plus rapidement.

Pour les participants (tes) à cette première randonnée, c'est l'allure promenade qui sera adoptée. Le premier contrôle sera effectué aux « Petits-Prés » (carrefour de la D11 et de la D30), Le second à Montfort-L'Amaury, au « Café de la Poste » où aura lieu le déjeuner-pique-nique. Une petite visite de la ville est envisagée (le cloître, l'église, etc.) : après le café, le retour s'effectuera dans les mêmes conditions qu'à l'aller, les plus forts attendant les plus faibles. Les garçons venant courtoisement en aide aux dames ou demoiselles en difficulté. Bien que l'optimisme soit de rigueur en la circonstance, il est toujours préférable d'emporter un imperméable dans le sac de guidon !

Puisque nous parlons d'optimisme, celui de notre camarade André Van Laethem est à citer en exemple !... Gravement accidenté au début du mois dernier, laissé en piteux état par un chauffard, notre brave André se remet lentement mais sûrement. Depuis quelques jours, il porte un corset de plâtre qui lui autorise quelques pas avec des béquilles. Certes, ce n'est pas encore demain que nous reverrons dans nos pelotons ses 100 kilos (réduits depuis à 85...) mais il reviendra soyez-en sûr !... Sa place est parmi nous, sa cotisation pour 1971 lui est offerte gracieusement par le club.

Vous pourrez lire dans le prochain « Courrier » le compte rendu de cette première randonnée et la liste des « Brevetés ».

**TAPIS CONFORT**  
membre du club



## PREMIÈRE RANDONNÉE CYCLOTOURISTE

Décidément le ciel est avec les cyclos depuis quelques mois... ce dernier dimanche, le temps était on ne peut plus favorable à la pratique du cyclotourisme.

Six jeunes gens ont obtenu ce second brevet : ce sont Pierre Pigeon, Joël Le Bris, Yves Dean, Claude Taverdet et Zimmermann Brothers... quelques petits pépins mécaniques sans gravité ont « pimenté » cette petite sortie ! tant il est vrais qu'il n'y a pas de rose sans épine... mais il en faut bien davantage pour rebuter un vrais cyclotouriste ! Le but de cette sortie était Montfort-l'Amaury, et, après le déjeuner pris en commun, la petite troupe n'a pas manqué de monter aux célèbres tours qui dominent la coquette cité, de flaner en ville, d'admirer les magnifiques vitraux de l'église, de rendre visite au cimetière, ancien cloître.

Le retour à Rueil fut facilité par un vent favorable, et, comme il n'y avait pas de trainard, tout le monde était rentré à 15 h. 30, bien avant le flot des voitures.

Nous souhaitons aux nouveaux brevetés de poursuivre leur progression dans la carrière l'an prochain des brevets de 100, 150 km, etc, etc. les attendent. Courage et persévérance voudront à ceux qui en feront preuve, de connaître des joies profondes... à bicyclette.

Dimanche prochain, rendez-vous à 7 h. 45, place du Marché couvert à Rueil. Deux sorties organisées. a) Pour les débutants, les dames, les baladeurs, 52 km. (But, la Maison forestière de Saint-Gemme en forêt de Marly). b) Une sortie plus longue et plus rapide, de 66 km pour les plus entraînés, dans la vallée de La Meauldre, retour pour midi pour tous.

**TRANSFORMATIONS**  
sans engagement

**e appliquée**

**GUE - RUEIL**

**TRETIEN : 967-20-34**



2

le  
rueillois, célèbre dessinateur Jacques FAIZANT, membre d'honneur de l'ABEILLE  
est membre du conseil d'administration fédéral, forte de plus de 10.000 Membres  
C'est un triple honneur pour l'ABEILLE.

Le 24 janvier le groupe donnera une séance photo-cinéma en couleurs  
dans une des salles de l'association. Elle nous fera revivre sur l'écran  
la saison écoulée.

Pour 1971, nous poursuivrons notre recrutement et la formation  
des néophytes du cyclotourisme.

Quelque soit votre âge vous pouvez pratiquer le cyclotourisme.

A l'ABEILLE nous allons de 14 à 67 ans, mais il n'est pas rare de rencontrer<sup>2</sup>  
des OCTOGÉNAIRES lors de nos rallyes...chacun pédale suivant ses possibilités.  
Avec l'entraînement, l'équipement et la technique un débutant tout juste  
capable de faire 40 kms peut quelques mois plus tard accomplir 200 kms  
sans fatigue anormale. Les 2 exemples les plus probants que nous puissions  
vous citer sont ceux de Mme PLAZEN et de Melle Elisabeth LAUDIC débutantes  
à 100 % en février, elles s'alignaient en JUIN dans PARIS NEVERS PARIS et  
le 11 Novembre sur les 200 kms de COMPIÈGNE. Ce que ces féminines ont fait  
d'autres peuvent le faire, elles n'étaient pas particulièrement douées au  
départ, mais avec la constance dans la pratique et la volonté sur la route,  
elles ont trouvé leur récompense. Nous en sommes fiers.

DEBUTANTES, DEBUTANTS, venez nous rejoindre, le 7 février une promenade  
est organisée à votre intention (40 kms faciles) (reportée au 14 en cas de  
trop mauvais temps). Le 21 du même mois une sortie plus longue (70 kms)

avec déjeuner en commun à mi<sup>e</sup> parcours , et... ainsi de suite.

Venez vous documenter avant . Consultez-nous avant de vous équiper. Vous éviterez des erreurs coûteuses . Au besoin nous vous prêterons une machine en attendant.

Notre devise:

FAIRE DECOUVRIR et PARTAGER aux AUTRES LES JOIES PROFONDES du CYCLOTOURISME

Tous renseignements: Jean-Bernard DURANTHON 105, av. Albert I<sup>er</sup>

RUEIL-MAISON

Courrier républicain

L'ABEILLE CYCLOTOURISTE de RUEIL-MAIMAISSON

La section cyclotouriste de l' ABEILLE de RUEIL-MAIMAISSON tenait son ASSEMBLEE GENERALE le mercredi 2 Décembre dernier dans la salle ST Jacques 10, bd de Gaulle . C'est le doyen d'âge GEORGES MORET qui nous faisait l'honneur de présider la séance.

Après avoir salué les 35 présents, présenté les excuses de Mr LEBEL président de ~~XX~~ L'ABEILLE retenu en province et de Mr PRUDHOMME absent pour les memes raisons, il devait tout d'abord donner la parole à Bernard QUETIER qui annonça la nouvelle de l'élection de J-B DURANTHON au poste de vice-Président de la fédération française de cyclotourisme.

Ce fut ensuite le rapport moral du président sortant J-B DURANTHON. Longue énumération, le groupe CYCLO ayant participé à plus de 40 organisations durant toute la saison écoulée !! les faits marquant furent: la VOIE de la LIBERTE, le RALLYE de l' ABEILLE, la R 6 E, les 24 heures de PARIS, PARIS TOURS PARIS, le CIRCUIT des MOSGES, la SEMAINE FEDERALE à GAP, le 200 AUDAX le jour de BORDEAUX-PARIS, la randonnée du SOUVENIR au carrefour de ROTHONDES et sa célèbre clairière le II Novembre dernier.

Furent vivement applaudis: Bernard et Marie-Madeleine QUETIER pour leur si sympathique action tout le long de la saison, René BARDIN GERANT de notre CAGNOTTE , pour son action à la fédération où il assume la lourde responsabilité de TRESORIER FEDERAL, Lucin CAS pour son

.../...

aide financière et ...sportive. les féminines Denise PLAZEN et Elisabeth LAUDIC , débutantes en février, capables quelques mois plus tard de s'aligner avec succès dans PARIS NEVERS PARIS et les 200 KMS de COMPIEGNE. ~~Patrice~~ Patrice MICOLON qui après 3 saisons de pratique a conquis dans la haute montagne ses galons de CYCLO CONFIRME.

Furent félicités: TOUS les JEUNES pour leur bonne tenue sur la route et à l'auberge. TOUS les CYCLOS pour leur sympathique esprit d'amitié. LE rapporteur devait terminer en ~~parlant~~ rappelant le but qu'il s'est fixé ~~qu'il s'est fixé~~ il y a 3 ans et qui demeure :

FAIRE DECOUVRIR et PARTAGER aux AUTRES les JOIES PROFONDES du CYCLOTOURISME

Le rapport étant adopté, ce fut le rapport financier de René BARDIN, lui aussi adopté sans discussion. Il est bon que les cyclos sachent comment fonctionne leur association et ses finances.

Les élections au bulletin secret eurent lieu ensuite. Elles confirmèrent dans leurs attributions respectives: Jean-Bernard DURANTHON comme Président, René BARDIN et Bernard QUETIER comme Vices-Présidents. Pierre TASSET comme responsable Cyclo-Sportif.

Une collecte effectuée en faveur de notre camarade André VAN LAETHEM gravement accidenté en aout dernier et toujours en traitement , à permis d'adresser à notre ami malchanceux un petit chèque de 215 fcs, témoignage de l'amitié fidèle de notre groupe.

à suivre

Puis les grandes lignes de la prochaine saison furent tracées.

Les épreuves de prospection et d'initiation seront poursuivies.

le 7 Février PREMIER PAS CYCLOTOURISTE ( 40 kms faciles )

le 21 février PREMIERE RANDONNEE ( 70 kms ds la journée )

le 14 Mars BREVET POPULAIRE de 100 Kms etc etc

pour TOUS PAQUES en PROVENCE, PENTECOTE à ROUEN, 14 JUILLET à DREUX,  
SEMAINE FÉDÉRALE à ROUEN .

Pour les grands; la R 6 B, les 24 Heures de PARIS, PARIS BRUXELLES  
AMSTERDAM, les Grands BREVETS de RANDONNEUR ( 200, 300, 400 et 600 Kms )  
avec comme bouquet final le prestigieux PARIS BREST PARIS du 3 au 6 Sept.

La séance fut clôturée avec l'annonce de la 50 ème adhésion: Jean KAPPELER -  
50 cotisants à l'aube de la nouvelle saison , combien cela fera donc en  
fin de saison ? 60, 70, 80 ... Quelle joie pour les ouvriers-cyclos  
de la PREMIERE HEURE!!! h'est-ce pas René BARDIN, Patrice MICOION ?

Les lecteurs du " COURRIER " continueront à être tenu au courant des acti-  
-vités du groupe cyclo de l' ABEILLE dans ces mêmes colonnes .

Pour tous renseignements Jean- Bernard DURANTHON 105, av. Albert I<sup>er</sup>  
RUEIL-MAIMAISON.

*Champs de  
Pneus*

L' ABEILLE CYCLOTOURISME...

-:-: : : :-:-: :-:-: :-:-: :-:-:

COUCOU les revoilà!...qui cela ? les CYCLOTOURISTES !!!...pendant les mois d'hiver ils se font un peu oublier, ils ne se mettent pas en hibernation comme les marmottes, mais tout de même ils restreignent un peu leurs activités. Ce ne sont plus que de courtes sorties amicales, le Dimanche matin. On en profite pour remettre à neuf la fidèle bicyclette pour la préparer à de nouvelles tâches. On se passe sur l'écran les photos ou films témoins de la saison écoulée, et, on prépare la prochaine; ; ; ;

En possession du calendrier officiel, on établit son CYCLO-PLANNING et, comme il n'y a que l'embarras du choix parmi les nombreuses <sup>*différents*</sup> organisations proposées par les nombreux clubs français de cyclotourisme, il faut trancher, parfois à regret !

Pour 1971, le groupe cyclo de l' ABEILLE a mis à son programme :  
PÂQUES en PROVENCE ( 8 Jours ) la PENTECÔTE à ROUEN, ou, pour les plus costauds PARIS BRUXELLES AMSTERDAM organisé par le Touring Club de France  
cher à Jacques FAIZANT qui en est vice-Président de la section 2 Roues.  
PARIS LA MER PARIS, la semaine fédérale à RENNES en juillet, tous les  
BREVETS de randonneur 200, 300, 400, 600 Kms avec comme bouquet final  
le prestigieux PARIS BREST PARIS organisé tous les 5 ans et que tous

les randonneurs révent de mettre à leur actif. 2

Mais les sorties promenades courtes ou longues ne sont pas pour autant oubliées, il y en aura pour tous les goûts/. Et puis il y a les néophytes... il ne faut pas pédaler égoïstement notre devise reste " FAIRE DECOUVRIR et PARTAGER aux AUTRES les JOIES PROFONDES du CYCLOTOURISME " , nous désirons donc comme chaque année préparer une nouvelle génération de cyclotouristes. A leurs intention l'ABEILLE organise le DIMANCHE 7 FEVRIER ( le 14 en cas de trop mauvais temps) en matinée une épreuve intitulée " PREMIERS PAS CYCLOTOURISTES" sortie facile de 40 Kms accomplie à l'allure de promenade. Le 21 du même mois les mêmes participants se retrouveront pour le second brevet " PREMIERE RANDONNEE CYCLOTOURISTE " longue de 70 kms avec une visite intéressante à mi-parcours et déjeuner pris en commun , ensuite 14 MARS , BREVET FEDERAL POPULAIRE de 100 kms dans les mêmes conditions.

Débutantes, débutants, de 15 à 75 ans n'hésitez pas à participer à ces organisations , vous n'avez pas à craindre le lâchage en cours de route, nous sommes là pour vous aider, non pour vous écoeurer.

Si vous êtes intéressés (ées) prenez contact avec nous le plus tôt possible. Demandez-nous ~~avant~~ conseil avant de vous équiper, vous pourriez commettre une erreur coûteuse.

Bien cordialement.

Jean-Bernard DURANTHON

105, av. Albert 1<sup>o</sup> RUEIL-MALMAISON

# L'Abeille cyclotouriste aux "200" Audax

L'année 1971 cyclotouristique est placée sous le signe des départs... matinaux ! Une fois de plus, nos vaillants cyclos ont dû mettre le réveil à 4 heures pour se rendre Porte de Saint-Cloud au départ du brevet des 200 kilomètres règlement « Audax ». Rappelons aux initiés le principe de la formule Audax : allure réglée à 22,500 km. à l'heure par des « capitaines de route » qu'il est interdit de dépasser, de nombreux arrêts répartis tous les 40 à 50 km. permettent aux attardés (ées) pour diverses raisons de rejoindre le peloton et... à tous les participants de se restaurer. Cette formule a fait ses preuves et ses responsables fêteront cette année le... 30.000<sup>e</sup> breveté !

Bien sûr, l'Abeille était au départ et... à l'arrivée, nommons ceux (et celles) qui la représenteront dignement : Elisabeth Laudic, qui continue sa progression régulière, Bernard Quétier, vice-président, Daniel My, Michel Denis, Marcel Lecoq, Patrice Micolon, Jean-Pierre Lamy. Rappelons que, le dimanche 4 avril, dans un brevet de 200 km. à allure libre, Annette Gorse et J.-B. Duranthon, s'étaient également bien comportés.

Pour le week-end prochain, les sélectionnés pour la finale régionale du Critérium du jeune cyclotouriste sont priés de se présenter, si possible, samedi au domicile de leur président pour recevoir les dernières instructions. Départ de Rueil-Malmaison, place du Marché, dimanche à 6 h. 30 pour être sur place à Belleville (3 km. sud de Gif-sur-Yvette) à 8 h. 30.

Après le déjeuner, pique-nique ; les sélectionnés pourront soit rentrer directement à leur domicile, soit rejoindre les participants à la grande sortie de la journée organisée par M. Gorse (B.P.F. à Saint-Sulpice-de-Favières).

Bonne route à tous.

Tous renseignements à J.-B. Duranthon, 105, avenue Albert-1<sup>er</sup>, 92 - Rueil-Malmaison.

## L'ABEILLE CYCLOTOURISTE EN PROVENCE

Le samedi 3 avril, une dizaine de jeunes cyclos parlaient de Rueil soit en train, soit en voiture, pour se rendre à Avignon, point de départ et... d'arrivée d'une longue randonnée cycliste de neuf jours, qui conduira nos jeunes amis dans les gorges du Verdon, la Côte d'Azur, la Camargue, avec comme point d'orgue le grand rendez-vous annuel traditionnel de tous les cyclos français, le dimanche de Pâques.

Imaginez les ruines du château de Boulbon, petit village de Provence perché tout là-haut... et près de mille cyclos gravissant l'âpre sentier qui menait au lieu de rassemblement... les retrouvailles du médecin de Sélestat, du vigneron de la vallée du Rhône, du métallo de Billancourt, du technicien de Roubaix, du fonctionnaire de Rouen, etc., à ce grand rendez-vous de l'amitié !... C'est impressionnant et réconfortant...

Nos jeunes cyclos de l'Abeille ont vécu dix jours magnifiques

de vie en commun, sur les routes (et quelles routes !), à l'auberge. Bernard Quétier, à vélo, et son épouse (qui suivait en voiture) ont bien mérité la reconnaissance de nos jeunes amis. Sans eux, ce grand voyage cyclotouriste n'eût pu avoir lieu. Merci, Marie-Madeleine et Bernard Quétier...

Prochain vofage à la Pentecôte à Rouen. S'inscrire dès à présent auprès de J.-B. Duranthon pour retenir vélos et places de dortoir au centre de vacances de Moulineaux (10 km. sud de Rouen).

## DANS LE CADRE DU JUMELAGE VISITES DE GUIDES DE WALTON

A l'occasion des vacances et des fêtes de Pâques, dans le cadre du jumelage entre Rueil-Malmaison et Walton and Weybridge, un groupe de guides est arrivé à Rueil.

Accueilli par Mme Bonassies et quelques lycéennes, ce groupe a été reçu à l'hôtel de ville le mardi 6 avril par M. Jacques Baumel, maire, entouré de quelques conseillers. M. Pierre Lebel adjoint chargé des affaires culturelles et des loisirs, prononça en anglais quelques mots de bienvenue, souhaitant notamment « Soleil et joie pour un séjour passant par Rueil-Malmaison, Versailles, via Paris et se terminant à Pornichet.

25 Avril 1971

## Patrice Micolon vainqueur de la finale régionale du critérium du Jeune Cyclomotoriste

Dimanche dernier 25 avril, avait lieu à Belleville, petite localité située à 3 km au sud de Gif-sur-Yvette, la finale régionale du Critérium du jeune cyclomotoriste.

Les dix-huit sélectionnés, après des éliminatoires locales disputées dans toute l'Ile-de-France, devaient se faire contrôler dans trois petites localités des environs, dans l'ordre : Choisel, Magny-les-Hameaux, Villiers-le-Bac. Choisissons une moyenne horaire de leur choix : 16, 18, 20 ou 22 km à l'heure, ils devaient en trouvant la distance exacte du parcours proposé (et ce n'était pas facile !) déterminer le temps nécessaire pour accomplir ce parcours et se présenter au contrôle d'arrivée en conséquence. Toute minute de retard ou d'avance était pénalisée. D'autres épreuves intervenaient pour établir le classement final, des questionnaires à remplir à chaque contrôle, exemple : d'où proviennent les pierres tombales du cimetière de Magny-les-Hameaux, quelle est la longueur la plus courante des

manivelles utilisées sur les bicyclettes, etc., etc. Patrice Micolon a franchi victorieusement tous les obstacles et a marqué le maximum de points. C'est une belle récompense pour lui et ses dirigeants de l'Abeille. Une bourse de voyage de 300 F lui sera attribuée par la Fédération française de Cyclotourisme, mais ce n'est pas fini !

Grande Finale Nationale à Rouen, le dimanche de la Pentecôte !... avec d'importantes bourses pour des voyages à l'étranger seront offertes aux lauréats.

Dans cette finale, le jeune Pascal Nicolas en terminant sixième, a manqué de peu une bourse de voyage, l'an prochain avec l'expérience et une préparation plus sérieuse il a ses chances comme tous les jeunes cyclos de l'Abeille s'ils veulent prendre la peine de s'intéresser à la question.

Tous renseignements concernant la section cyclotouriste de l'Abeille à J.-B. Duranthon,

105, avenue Albert-1<sup>er</sup>  
Rueil-Malmaison.

## L'ABEILLE CYCLOTOURISTE aux "300" randonneurs...

La fringale de kilomètres des cyclos est inextinguible ! Dimanche dernier, ils étaient encore plus de cent à prendre, porte Maillot, le départ du brevet randonneur de 300 kilomètres à allure libre.

Un crachin tenace tint compagnie aux participants jusqu'à Louviers, mais ne rafraîchit pas pour autant leur ardeur, la moyenne en tête approchait les 35 km ! A ce premier contrôle, le soleil fut le bienvenu ensuite et les nombreuses côtes qui agrémentèrent (?) le parcours opéraient une sélection impitoyable dans le petit peloton de tête où il est de tradition de se « tirer la bourre » pour réaliser le meilleur temps. A ce jeu, Lucien Cas se défendit plus qu'honorablement, pour son coup d'essai il réussit un coup de maître : 10 h. 30, soit près de 30 de moyenne, malgré des annués intestinaux qui l'obligèrent à laisser filer les hommes de tête et à lutter seul dans le vent. Quasi débutant sur les grandes distances, s'affirme déjà comme un randonneur de qualité. Et puis, vous connaissez beaucoup de P.D.G.

de 50 ans capables d'abattre 300 km en 10 h. 30 à bicyclette ?

Son camarade J.-B. Duranthon devait se contenter de 11 h. 30, ses vertèbres cervicales lui occasionnant des douleurs intolérables.

Robert Gorse et sa fille Annette devaient dominer de concert toute la journée ; leur temps, 17 heures, est largement en deçà du temps limite accordé, 20 heures. Car, dans nos organisations, il y a largement place pour tous les pédaleurs, y compris ceux qui se font une philosophie. Bravo Robert et Annette Gorse, les dimanches se suivent et ne se ressemblent pas et, le 16 courant, nous serons tous côte à côte dans la « randonnée des 6 étoiles » organisée par l'Union vélocipédique argenteuillaise, longue de 220 km sur un itinéraire amoureusement élaboré par des cyclotouristes avertis de la question.

Rendez-vous à 6 heures, place du arché, à Rueil, pour la petite balade matinale, Rendez-vous habituel à 7 h. 45, même endroit.

Tous renseignements : J.-B. Duranthon, 105, avenue Albert-1<sup>er</sup>, 92-Rueil-Malmaison.

## et aux 24 heures de Paris

Véritable Bol d'or des randonneurs cyclistes, les « 24 Heures de Paris » organisées chaque année par l'E.S. Levallois et son animateur Claude Raux ont connu cette année un succès sans précédent : plus de 130 engagés dont de nombreux provinciaux avec entre autres une remarquable formation de St-Brieuc. L'allure du peloton se ressentit fortement du niveau des participants — et l'épreuve fut en principe neutralisée durant les 300 premiers kilomètres — chaque étape intermédiaire donnait lieu à une véritable course, bien inutile en principe puisque l'arrêt aux contrôles s'en trouvait prolongé d'autant, et puis les organismes se ressentent de ce régime forcené, les abandons furent très nombreux... La pluie, le profil accidenté du parcours qui traversait le massif de la « Montagne de Reims » autant de difficultés qui hâtaient la sélection impitoyable dans les rangs des valeureux rescapés.

Dans cette épreuve de vérité pour randonneurs cyclistes l'Abeille fut à la hauteur de sa jeune réputation. Au tableau d'honneur Lucien Cas toujours jeune P.D.G. de 50 ans qui lutte avec un cœur admirable avec des hommes dont il pourrait facilement être le père... et il trouve le moyen de se classer en rang très honorable dans l'épreuve en ligne comptant pour le classement final.

Le jeune Patrice Micolon qui va sur ses 18 ans mais ne donne que des satisfactions à ses dirigeants. Pas particulièrement doué au départ ce garçon récolte les fruits de sa persévérance. Les réguliers Michel Denis et Marcel Lecog sont égaux à eux-mêmes et André François compense des moyens physiques limités par un courage indomptable. Dans notre milieu cyclotouriste où le plus grand adversaire c'est soi-même et non les autres il

tire de sa carcasse le maximum et a droit à notre légitime admiration.

Le jeudi de l'Ascension, dans les 150 kms de Créteil, 3 Abeilles au départ : 2 médailles d'or l'une pour le Vésigondin Marcel Vacher en très gros progrès, l'autre pour le jeune Jacques Crèze, fils d'un boulanger rueillois ce garçon nous étonne chaque dimanche. Une médaille d'argent pour le vétéran Lucien Cas (encore lui !...) complète ce beau tableau de classe.

Pour le grand week-end de la Pentecôte rassemblement des participants sitôt après déjeuner samedi 29 mai. Couchage au Centre de vacances de Moulineaux près de Rouen. Durant ces trois jours il ne s'agira pas d'abattre le maximum de kilomètres mais de se balader calmement, de visiter, de rencontrer des amis venus de toute la France au grand rendez-vous national du dimanche soir dans la Halle aux Toiles de Rouen. Retour le lundi à Rueil dans la soirée. Signalons que le dimanche matin dans la Finale Nationale du Critérium du Jeune Cyclotouriste notre « Abeille » Patrice Micolon défendra son club et sa province d'Île-de-France dans une épreuve où le sens de l'orientation de l'organisation et de l'observation trouvent leur récompense. Pour les lauréats une bourse de voyage pour la Yougoslavie, une autre pour la Scandinavie, etc. Réfléchissez-y pour l'année prochaine jeunes cyclotouristes...

INDUSTRIELS

ET

## PENTECOTE CYCLOTOURISTE A ROUEN

Mettant à profit le long week-end de la Pentecôte une équipe de 12 cyclos de l'Abeille (2 jeunes filles, 10 jeunes gens) se sont rendus dans la région rouennaise où différentes manifestations nationales avaient lieu.

Sitôt déjeuné le samedi la petite troupe se mettait en route. Le trajet s'effectuait par des petites routes relativement calmes : Vallée de l'Eure, Louviers, Elbeuf et arrivée à Moulineaux au centre de vacances où étaient hébergés les nombreux cyclos venus de tous les azimuts. Le repas était servi à domicile par un traiteur voisin... pas de soucis de ce côté.

Le dimanche matin notre sélectionné Patrice Micolon participait à la grande finale nationale du Critérium du Jeune Cyclotouriste ; il devait se classer 14<sup>e</sup> ce qui est honorable, l'an prochain il reviendra... avec d'autres ambitions évidemment. Pendant ce temps ses camarades visitaient le château de Robert le Diable tout proche. L'après-midi était consacrée à la visite de Rouen : la cathédrale, St-Ouen, St-Maclou, le Gros Horloge, etc... et le soir c'était le grand rendez-vous dans la prestigieuse Halle aux Toiles. Discours officiels, vin d'honneur et, surtout grandes retrouvailles de tous les participants français : le milieu cyclotouriste est une grande famille !

Pour le retour du lundi, les petites routes eurent notre faveur et le soleil eut le bon goût de présider nos agapes au pied du célèbre « Château Gaillard ».

Ces trois journées étaient placées sous le signe de la promenade cyclotouriste et c'est décontractés que nos participants regagnaient leurs pénates ; il faudra maintenant attendre le 14 juillet et la semaine fédérale à Rennes pour organiser des sorties-balades de plusieurs jours en commun !

Tous renseignements : J.-B. Duranthon, 105, av. Albert-1<sup>er</sup>, 92-Rueil-Malmaison.

### DERNIERE MINUTE

Décidément Annette Gorse et Elisabeth Laudic n'ont pas fini de nous étonner !... Dans le brevet de 400 km à allure libre elles ont encore accompli un exploit dimanche dernier. Leurs compagnons de route Michel Denis et Daniel My peuvent en témoigner. Mais jusqu'où iront nos deux pédaleuses ?

Lucien Cas défaillant, une fois n'est pas coutume, fut contraint à l'abandon. Venant après une série d'exploits cette contre-performance ne doit pas être prise au tragique. Il faut savoir dans ce cas s'arrêter, faire le point... et repartir de la bonne pédale. L'optimisme s'impose de toutes manières. Courage Lucien Cas et confiance !...

## L'ABEILLE CYCLOTOURISTE DANS LE 600 AUDAX

Le samedi 9 juillet, 180 cyclos se sont élancés dans le dernier grand brevet d'endurance cyclotouriste précédant le prestigieux Paris - Brest - Paris, qui se déroulera début septembre prochain.

La chaleur suffocante éprouve beaucoup de participants... Bernard Quetier essuya une mémorable défaillance 180 km après le départ ; ses autres camarades de l'Abeille, Michel Denis et Marcel Lecoq, l'entourèrent, le reconfortèrent, l'encouragèrent, et... l'exorcèrent : résultat, son courage personnel faisant le reste, Bernard Quetier surmontait cette défaillance et arrivait à bon port, c'est-à-dire à Paris, le dimanche soir — on ne peut en dire autant de Lucien Cas, notre quatrième Abeille dans ce brevet une chute malencontreuse à quelques encollures de l'arrivée, le vit laisser une appréciable portion de son épiderme sur le bitume !... mais il en faut davantage pour décourager ce genre de gaillard !

### A Dreux le 14 juillet !...

Cette fois il s'agit d'un aimable rallye avec un kilométrage moyen (140 km) et sur un itinéraire amoureusement étudié par Roger Baillet et ses amis de Dreux. Ambiance sympathique, les organisateurs attendant au détour du chemin, les participants avec casse-croûte et rafraîchissements, repas champêtre et nombreuse participation.

Le petit groupe de l'Abeille, enlevant la coupe au plus grand nombre de jeunes. Souhaitons que des organisations de ce genre se multiplient et remercions Roger Baillet et ses camarades pour son chaleureux accueil, à l'année prochaine amis de Dreux.

### A Rennes, le 18 juillet

Plusieurs cyclos de l'Abeille ont rallié directement Rennes à bicyclette après le rallye à Dreux du 14 juillet n'est-ce pas, Patrice et Yves Micolon, François Boudou, Michel Pellerin, et... Elisabeth Laudic !...

La soirée monacale du vendredi à Solesmes les a particulièrement frappé et le samedi soir à Rennes j'eus le plaisir de trouver notre petite troupe en pleine forme et bronzée à souhait. Une semaine entière de tourisme à bicyclette les attendait au milieu de 600 participants français et étrangers ; souhaitons leur d'en profiter largement et d'élargir le cercle de leurs connaissances.

Le dimanche 25 juillet à Grenoble : Brevet du Randonneur Alpin, 250 km par les grands cols à Loutaret - Galibier - Télégraphe - Croix-de-Fer... Lucien Cas, Bernard Quetier, Annette et Robert Gorse, Michel Denis, représentent l'Abeille dans ce magnifique brevet. Nous rendrons compte de leur randonnée dans le prochain numéro du « Courrier Républicain ».

J.-R. DURANTHON.

## LA 3<sup>e</sup> RANDONNEE CYCLOTOURISTE DROUAISE



*L'heure des récompenses : les représentants des clubs ayant remporté les coupes, les plus jeunes et les plus anciens participants qui ont reçu des médailles de la Jeunesse et des Sports, sont félicités par M. Garcia, inspecteur du Service ; M. Durantou, vice-président de la Fédération de cyclotourisme, et M. Bayet, président de la Ligue du Centre et du V.S.D. Cyclos (voir notre édition de jeudi).*

# LE 14 JUILLET SPORTIF

## La 3<sup>e</sup> Randonnée cyclotouriste du Vélo-Sport Drouais a été un succès complet



Une partie des concurrents au départ

L'organisation annuelle du président Bayet des cyclos du V.S.D. se rode d'année en année... à chaque édition, le nombre de concurrents augmente, et comme il y a des progrès dans l'organisation, le succès va croissant.

Ils étaient hier 72 à s'élancer à 7 h 30, du bar Le Maryland pour un parcours de 135 kms par des routes pittoresques et verdoyantes, souvent en forêt ce qui était appréciable étant donné le chaud soleil. 71 rallièrent dans les délais le contrôle d'arrivée (seul le jeune Drouais Hacault, victime d'une piqûre de guêpe, avait dû s'arrêter au repas de midi) innovation cette année, l'auto-contrôle des concurrents par référence aux clochers des communes dessinés sur leurs feuilles de route, le casse-croûte de la matinée et le joyeux repas campagnard (où rien ne manquait, même pas la glace) pris dans le cadre magnifique de la forêt de Louye et dans la meilleure ambiance.

Après le contrôle de l'arrivée tous les concurrents se retrouvèrent à l'auberge de jeunesse pour la remise des récompenses et le « pot de l'amitié ».

M. Bayet, président de la Ligue et président du V.S.D. cheville ouvrière de l'organisation, entouré de MM. Chevillard et Charbonnel les

vice-présidents, et représentant M. le Maire en qualité de conseiller municipal, reçut M. Garcia, inspecteur du service de la Jeunesse et des Sports ; M. Duranton, vice-président de la Fédération de cyclotourisme et Mme Béranger, membre du Conseil d'administration de la Fédération.

Il salua les personnalités et remercia chacun avant de procéder à la remise des coupes après la lecture du palmarès qu'on trouvera ci-dessous.

M. Duranton au nom de tous les concurrents, félicita le président Bayet et les cyclos drouais de la parfaite organisation. Il dit que chacun avait passé une excellente journée, bien dans l'esprit cyclo, et fit battre un ban en l'honneur des organisateurs drouais.

Un amical vin d'honneur mit le point à cette belle journée sportive.

### Palmarès

#### CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Orléans Cyclo-Tourisme, 23 points, coupe attribuée au club ayant le plus grand nombre de concurrents.

2. Olivet, 14 pts, coupe du 1er de la Ligue du Centre.

3. L'Aigle, 11 pts, coupe du 1er de la Ligue de Basse-Normandie.

4. Rueil-Malmaison, 10 pts, coupe au 1er de la Ligue de l'Île-de-France.

5. Vélo Sport Drouais, 9 pts.

6. Châteauroux, 7 pts, coupe du V.S.D., au club le plus éloigné.

7. Vierzon, 5 pts, coupe de la Jeunesse et des Sports.

8. C.O. Billancourt, 5 pts.

9. I.B.M. Orléans, 5 pts, coupe récompensant un nouveau club.

10. Gaillon, 5 pts, coupe de la Ligue de Haute-Normandie.

11. Compagnon Pignon Fixe Pantin, 3 pts.

12. A.S. Mantes, 3 pts.

13. Laval, 3 pts.

14. St-Maur, 3 pts.

15. Tours, 2 pts.

M. Garcia, remit ensuite au nom de la Jeunesse et des Sports des médailles aux deux concurrents les plus âgés... voulant ainsi, dit-il, marquer l'esprit du cyclo-tourisme, qui réunit dans une même manifestation sportive toutes les générations.

Les bénéficiaires en furent : pour les plus âgés, Mme et M. Béranger (Compagnons Pignon Fixe Pantin) et pour les plus jeunes, le jeune Boucher (V.S. Drouais) et Mlle Petit (Vierzon).

## L'ABEILLE CYCLOTOURISTE DANS LE BREVET DES " RANDONNEURS ALPINS "

L'autre dimanche, une petite équipe de cyclos de l'Abeille s'alignait à Grenoble dans le prestigieux B.R.A. ( Brevet du Randonneur Alpin). Ce brevet de montagne est le plus coté dans le milieu cyclotouriste. Rappelons brièvement le « menu » proposé : 250 km de Grenoble à Grenoble, en empruntant la route des Grands Cols, à savoir dans l'ordre, Lautoret, Galibier, Télégraphe, Croix-de-Fer, environ 5.000 mètres d'élévation. Pour mener à bien une telle épreuve, il faut bénéficier d'une condition physique irréprochable... pour l'avoir méconnu un bon tiers des participants fut contraint à l'abandonner (soit 250 sur la participation (record) de 750 cyclos...

Nos gars de l'Abeille sont en forme et ils l'ont prouvé ! Lucien Cas, Bernard Guétier, Michel Denis, Robert Gorse et sa charmante fille Annette et aussi bien sûr, Jacques Faizant sont

venus à bout des difficultés, et... de la canicule !

Adressons leur un coup de chapeau, ils l'ont bien mérité !

Le mois d'août voit l'éparpillement des effectifs du groupe de l'Abeille, mais cette dispersion ne signifie pas l'inaction... chacun de son côté va pédaler sur nos belles routes de France : Bernard Guétier en Savoie, René Bardin et Madame, en Bretagne, Lucien Cas en Bourgogne, Elisabeth Loudre file sur les Cévennes et la randonnée des sites Cathares, Jean-Bernard Duranthon va au Luxembourg, Michel Denis en Nivernais, etc., etc.

Tout le monde se retrouvera le dimanche 29 août au départ du périple triangulaire et touristique, organisé par l'A.S.P.T.T. de Paris.

Bonnes vacances amis cyclos !

Pour renseignements concernant les activités cyclotouristes du groupe de l'Abeille à J.-B. Duranthon, 105, avenue Albert-I<sup>er</sup>, Rueil-Malmaison.

Année Paris-Brest-Paris exceptionnelle Audax et randonneur à quelques jours d'intervalle

(Quelques grands randonneurs refont les deux

# Rueil - Malmaison

## *L'Abeille cyclotouriste*

### Bernard Queter réalise Paris-Brest-Paris en Audax

En arrivant dimanche soir à 17 heures, Porte de Saint-Cloud, Bernard Queter, vice - président du groupe cyclotouriste de l'Abeille, mettait fin à un long périple de 1.200 kms accompli en 25 heures... il enrichissait son palmarès de randonneur d'une prestigieuse épreuve qui consacre un cyclotouriste émérite. Déjà lauréat du brevet de cyclotouriste national (toute la France « dans les jambes ») du Tour de France randonneur en 1969, de plusieurs brevets de haute montagne et de multiples autres épreuves, Bernard Quetter peut s'estimer satisfait, ses camarades sont fiers de lui et les plus jeunes rêvent de marcher, ou plutôt de pédaler, sur ses traces, précisément !

Lundi 6 septembre à 16 heures à Vauresson, avait lieu le

départ d'un autre Paris - Brest - Paris, accompli celui-là à allure libre, à l'heure où vous lisez ces lignes, Lucien Cas, Michel Denis, Marcel Lecoq et bien sûr notre charmante et valeureuse Annette Gorse, pédalent et souffrent sur les routes de Bretagne, pour être de retour dans la journée de jeudi. Ayons une pensée pour ces courageux qui au siècle du moteur et du confort à gage choisissent de se mettre librement à rude épreuve pour nous démontrer qu'il ne faut pas désespérer du genre humain. Le prochain numéro du « Courrier » vous racontera leur épopée.

J.-B. D.

Pour tous renseignements, J.-B. Duranthon, 105, avenue Albert-I<sup>er</sup>, 92 - Rueil-Malmaison.

## A L'ABEILLE CYCLOTOURISTE : PARIS - BREST - PARIS

24 heures ne s'étaient pas écoulées depuis l'arrivée de Bernard Quétier et de l'imposant peloton des 350 « Audax », qu'un autre départ était donné au lieu-dit « La Châtaigneraie ». Le starter était le prestigieux Happy Opermann qui remporta ce super marathon de la route en 1931..., le célèbre Australien qui fut ministre de son pays, est aujourd'hui ambassadeur à Malte... Il fut impressionné par le nombre des partants (près de 400), il suivit une grande partie de l'épreuve et ne tarissait pas d'éloges sur la sportivité des participants, tous d'authentiques amateurs qui prenaient une semaine de congé pour s'aligner dans la « **Quinquennale** » (elle fut autrefois décennale...).

Contrairement à la formule Audax, l'allure était libre et chacun s'organisait à sa guise pour son tableau de marche et son ravitaillement. Bien sûr, les plus « costauds » visent le temps minimum ou leur record personnel, c'est un but louable pourvu que l'on garde la mesure du raisonnable et fasse appel à des moyens naturels : énergie, en-

trainement, technique et non à la... chimie !... Pourtant l'essentiel était de terminer dans les délais (90 heures) cette longue randonnée et il faut saluer comme il convient ceux qui réussissent ce test de « grand randonneur ».

Il y eut 130 abandons sur les 390 partants, pourcentage normal en l'occurrence et qui situe bien la difficulté. Nos 4 « Abeilles » terminent ensemble et dans les délais donnant à leurs dirigeants et camarades une profonde satisfaction.

Citons ces quatre valeureux : l'ancien Lucien Cas (56 ans) souffrit beaucoup des pieds..., il surmonta la douleur ; Michel Denis et Marcel Lecoq qui roulèrent prudemment à l'aller et s'en trouvèrent bien au retour avec le vent de face et nous avons gardé pour la bonne bouche, Annette Gorse, charmante jeune fille de 23 ans, qui inflige un cinglant camouflet aux détracteurs du sport féminin : bien préparée, déterminée, elle voit à bout des difficultés de la route et du manque de sommeil ; à l'arrivée son état de fraîcheur était remarquable. -

Bravo Annette et faites école !

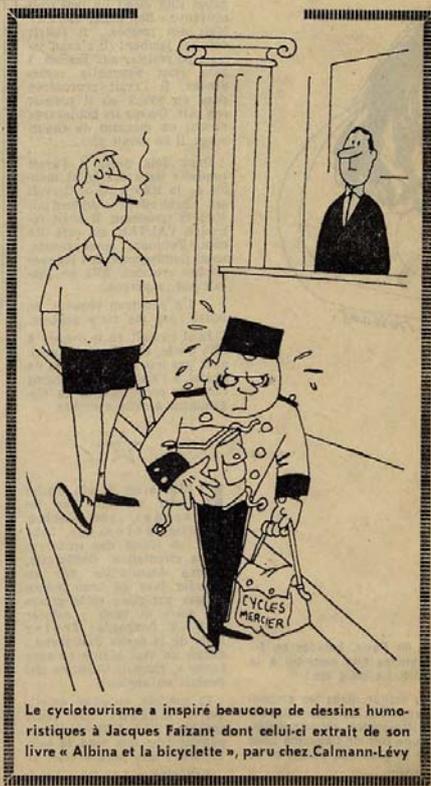
Maintenant que le but principal de la saison est passé, il est bon de se tourner vers l'avenir, les dirigeants de l'Abeille s'étant donné comme tâche principale l'initiation des débutants des deux sexes, organisent à leur intention des petites épreuves préparatoires, le dimanche 10 octobre : « Les Premiers Pas cyclotouristes », 40 km sans difficulté, et le 24 du même mois : « Une première randonnée », 76 km dans la journée avec déjeuner en commun à Montfort-l'Amaury.

Vous pouvez écrire à Jean Bernard Duranthon, 105, avenue Albert-1<sup>er</sup> à 92 - Rueil-Malmaison, pour vous renseigner sur nos activités. Avant de vous équiper, demandez-nous conseil, nous pouvons éventuellement vous prêter un vélo de service pour quelque temps, vous serez attendu en cours de vos premières sorties par des jeunes filles et jeunes gens qui ont débuté comme vous, il y a un an ou deux. Alors n'hésitez pas, dans un groupe où règne le meilleur esprit de camaraderie.

**J.-B. D.**

# Paris-Brest et retour par 350 fous de la bécane

*Ce sont les cyclotouristes chers au cœur de Jacques Faizant. Ils partent demain de La Celle-St-Cloud. Le premier recevra une médaille... qu'il paiera*



Le cyclotourisme a inspiré beaucoup de dessins humoristiques à Jacques Faizant dont celui-ci extrait de son livre « Albina et la bicyclette », paru chez Calmann-Lévy

Le short ouvert sur une paire de mollets agressifs, ils seront 350 à prendre, demain après-midi à La Celle-Saint-Cloud, le départ de Paris-Brest-Paris à bicyclette, 1.200 kilomètres au rythme du pédalier. Un fameux exploit.

Pourtant, il ne s'agit pas d'une nouvelle grande classique cycliste, mais en quelque sorte des Jeux olympiques du cyclotourisme. Un nom qui dit bien ce qu'il veut dire : tourisme à bicyclette. Mais attention, catégorie sport, c'est-à-dire que les partants devront accomplir un temps, ou plus exactement mettre moins de 90 heures pour boucler la boucle.

Le vainqueur, maillot jaune sur le dos... Non ! Il n'y a pas de maillot jaune, pas de caravane publicitaire, pas de soigneur. Et le vainqueur (on estime qu'il mettra quarante-quatre heures et qu'il ne s'arrêtera que le strict minimum) recevra une médaille qu'il devra d'ailleurs payer cinq francs. Bref, l'acte gratuit.

Si seuls les plus robustes d'entre eux prennent le départ après avoir prouvé leur endurance au cours d'épreuves et de « concentrations » écheonnées tout au long de l'année (1), les 11.000 cyclotouristes affiliés à la Fédération Française vibreront à leur exploit.

## De 8 à 80 ans

Mais qui sont ces merveilleux fous roulant sur leurs drôles de bécanes ? (Au départ de Paris-Brest, il n'y aura pas que des deux-roues, mais aussi quelques tandems et même un tricycle monté par un Anglais.) Des P.D.G., des médecins, des cadres ; des employés des postes, des contremaîtres de chez Renault, quelques anciens coureurs, des femmes aussi... et Jacques Faizant, le célèbre dessinateur, qui est devenu le chantre de ce sport. L'ancêtre est nonagénaire, le benjamin a huit ans. Difficile d'en savoir plus, les cyclotouristes ne cultivent pas un culte de la statistique. Cependant, un fait est certain, ils recrutent surtout parmi les classes aisées et moyennes parce qu'il faut malgré tout quelques loisirs pour pratiquer et que les machines coûtent relativement cher.

A ce propos une anecdote : pendant les vacances, un cyclotouriste monte difficilement une côte, accompagné par les quolibets des piqueurs qui jalonnent la route. Excédé, il s'arrête vers l'un d'eux et s'approche. Le piéton goguenard pâlit alors brusquement en reconnaissant dans le cyclotouriste qu'il moquait quelques secondes plus tôt, son directeur.

Pour le cyclotouriste, sa « bécane » est tout. Il la soigne comme un cavalier son cheval. Il investit environ 1.000 F par an pour la bichonner, l'entretenir... ou la changer ; et comme au Salon de l'Auto on rêve d'une Rolls, le fana de la bicyclette parle avec des trémolos dans la voix de machines qui atteignent les 2.500 F.

à bicyclette, on élimine vite les repas trop copieux. Nous avons d'ailleurs un guide qui indique les restaurants sympathiques, les réparateurs et l'adresse de tous les clubs (plusieurs centaines) où nous pouvons éventuellement trouver aide, amitiés, renseignements, etc.

Bref, nous sommes en pleine poésie. Mais comme notre monde moderne et son goût de l'efficacité ne perd jamais ses droits, mon cicérone m'a dit encore :

— Vous savez, la bicyclette est excellente pour le cœur. Grâce à elle, j'ai un rythme cardiaque qui fait l'admiration des toubibs.

D'ici à ce que le professeur Barnard s'intéresse aux « cyclos ».

Antoine COLLETTA.



Jacques Faizant en plein effort : un fana du cyclo-tourisme.

Cette passion peut sembler anachronique au siècle de l'automobile. En fait, le cyclotouriste agit par réaction. Dans une certaine mesure, sa démarche s'apparente à celle des hippies. Il s'agit d'un retour aux sources. A cause précisément de la circulation, les « cyclos » sont obligés de redécouvrir les petites routes qui serpentent dans la campagne. L'un d'eux, M. Henri Bergdolt, un postier, qui est devenu dans les colonnes de notre confrère « l'Equipe » le propagandiste de ce sport, raconte :

— Depuis que je pratique, je sais à nouveau ce qu'est l'odeur de l'herbe et le rythme des saisons. Au cours de mes randonnées, j'enregistre les signes de la nature comme un vieux paysan. Je longe un champ et je pense : « Tiens, le blé commence à mûrir. » C'est merveilleux, non ?

## Excellent pour le cœur

Oui c'est merveilleux ! Et pour moi toute l'interview de cet homme a fleuri bon le rosé frais bu sous la tonnelle, les copains, la sueur saine de l'effort au grand air, le fumet des petits restaurants. Car la plupart des cyclotouristes ne pensent pas, comme les champions, calories, rations, bidons pleins de bouillie ou de thé sucré.

— Faudrait pas croire qu'on est des ascètes, me dit mon « cyclo ». On prend notre temps pour casser la croûte et rigoler avec les compagnons de route. Et croyez-moi,

(1) Sur la route de Paris-Brest ils ont été précédés par 308 « Audax » qui, partis jeudi, ont accompli la même épreuve mais groupés et encadrés par des motards.

# LA SIGNIFICATION DE PARIS-BREST-PARIS...

Deux cent quatre-vingt-seize des 308 participants Audax de Paris-Brest-Paris sont arrivés dimanche en fin d'après-midi et six d'entre eux reprenaient le lendemain la route pour un nouveau raid de 1.200 kilomètres, mais cette fois avec les 370 randonneurs.

Parmi ces derniers, quelques-uns auront pour objectif la performance de Demilly et Macaudière qui, voici cinq ans, avaient couvert la distance en 44 heures et 21 minutes. C'est notamment l'ambition de l'individu Richard avec l'appui du Belge Deminck.

Quel que soit le résultat chronométrique de ce Paris-Brest-Paris (le parcours doit être accompli en 90 heures), organisé par l'Audax Club Parisien, on peut considérer que le but essentiel aura été

atteint, à savoir rappeler au public qu'en cette époque de motorisation intensive et parfois démentielle, on trouve encore des gens paisibles et peu pressés, capables d'apprécier la nature et de consacrer à sa découverte tout le temps nécessaire. Certes il n'est pas indispensable de prendre une bicyclette pour découvrir les plaisirs champêtres, mais il n'était pas inutile que 700 pratiquants acceptent, pour le seul plaisir, de couvrir 1.200 kilomètres sur des routes qui sont d'ordinaire le domaine réservé de l'automobile-reine.

★

Les arrivées des randonneurs auront lieu aujourd'hui, à partir de 8 heures, au vélodrome de la Croix-de-Bermy



Le coup de peigne après une randonnée de 1.200 kilomètres.

# PARIS-BREST-PARIS

## 4 DE NOS RÉGIONAUX ONT FAIT PREUVE DE LEUR COURAGE

Le monde parle avec étonnement après les championnats du monde cyclistes de renouveau du sport vélocipédique car il ignore les activités multiples du monde cyclotouriste.

Cette année, ils furent 1.500 participants à la journée Vélo de Saint-Etienne qui consiste à grimper contre la montre le col de la République. Ils furent 750 au brevet des Alpes sur Grenoble-Grenoble par les cols de la Croix-de-Fer, du Lautaret, du Galibier, du Glandon (246 km pour 4.500 m de dénivellation). Et pour la septième fois, sur les traces de Charles Terront, le premier vainqueur de Paris-Brest-Paris en 1891, dans la plus longue course du monde à effort musculaire : 300 dans la catégorie Audax et 350 dans celle des Randonneurs avec parmi tout ce monde représentant six nations : deux Catoviens et un Montessonais.

Chez les Audax, qui roulent en peloton à la moyenne de 22 km 500 et ce malgré les difficultés de la route avec seulement deux arrêts de nuit, nos deux Catoviens, Bernard Quéfier, licencié à l'Abeille de Rueil, le club de J.-B. Duranthon, responsable fédéral, a en outre réalisé un Tour de France Randonneur (5.000 km en un mois), et Georges Ducerf, ancien dirigeant de l'A.S.C., qui a jumelé ses propres 50 ans avec celui des Audax, lorsque l'on connaît les continuelles escalades du parcours, il faut le faire. Chez les Randonneurs, où l'allure est libre, où chacun roule selon son tempérament : Gérard

Classe, de Montesson, a réalisé 78 heures. C'est, pour un jeune qui effectuait sa première grande randonnée, un très bon résultat. Il succède à un autre Montessonais, Claude Tessier, qui effectua le parcours en 70 heures en 1961 et 54 heures en 1966.

A ces quatre mousquetaires du vélo, qui représentent si dignement nos communes, nous leur disons : bravo !

### GRANDE REUNION A ACHÈRES

Dimanche prochain 19 septembre à la Cité du Montsouris à Achères aura lieu une grande réunion cycliste organisée par le groupe « Meubles Ravry - Amicale Cycliste de l'Ouest », avec le concours de l'Association syndicale du Montsouris et la municipalité d'Achères.

#### PROGRAMME

##### Prix du Montsouris :

(Sélection de 6 équipes de 5 coureurs, minimes F.S.G.T.) :  
13 h. 45 : Course contre la montre (4 tours, 3 km 400).

15 h. 15 : Addition de points (30 tours, 25 km 500).

##### Prix des commerçants d'Achères :

(Sélection de 6 équipes, de 5 coureurs : Seniors F.S.G.T.) :

14 h. 20 : Course contre la montre (6 tours, 5 km 100).

16 h. : Addition de points (50 tours, 42 km 500).

##### Parcours :

Rue des Sources, rue du Montsouris, rue du Chêne feuillu (850 m) (circuit privé, interdit à toute circulation extérieure).

*Paris-Brest-Paris en moins de 4 jours pour 340 cyclotouristes...*

## S'IL N'Y AVAIT QUE DES FOUS COMME EUX!



Photo F. SAUTEREAU V.C.

*Un peu de randonnée champêtre à 40 km de Paris, avant d'affronter la nationale 12...*

**Paris-Brest-Paris : 1.210 km à bicyclette en moins de quatre-vingt-dix heures (soit à 15 km.-h. de moyenne... si on reste jour et nuit sur le vélo !). Tel est le pari qu'essaie de tenir, au moins une fois dans sa vie, tout cyclotouriste. Cette épreuve a lieu tous les cinq ans. Ceux qui tentent l'aventure ont passé leur week-end, depuis de nombreux mois, à préparer leur « Paris-Brest » qui vient d'avoir lieu au début du mois de septembre. Ils étaient trois cent quarante au départ, hommes et femmes, jeunes et moins jeunes. Nous les avons suivis mais... en voiture.**

**L**UNDI 16 heures, carrefour de la Châtaigneraie à La Celle-Saint-Cloud, dans la banlieue parisienne. Tous les « randonneurs » sont là, prêts à partir. On vérifie une dernière fois sa machine (certaines, faites sur mesure, coûtent jusqu'à deux mille francs). Les lampes-torches sont-elles bien fixées ? Presque tous les concurrents, en effet, vont rouler toute la nuit de lundi à mardi, pour arriver à Brest le mardi soir, ce qui est de bonne augure pour la suite du parcours.

Un petit homme d'une trentaine d'années, maillot bleu turquoise, visage rubicond agrémenté d'une paire de splendides moustaches mi-Dali, mi-Brassens, amarre la sacoche à provisions à l'avant du vélo. « Je suis ouvrier agricole. Vendredi à midi, j'étais encore sur le tracteur pour l'ensilage du maïs. J'ai pris une semaine de vacances pour faire

*Paris-Brest-Paris. Je ne sais pas si je serai dans les temps, mais je finirai ; ça c'est sûr ! »*

Il enfourche sa machine et rejoint le peloton. L'ambassadeur d'Australie à Malte, qui a participé au premier Paris-Brest, en 1931, donne le départ à 16 heures précises.

Mortagne (146<sup>e</sup> km) — 21 heures. La petite place de la ville est envahie par les voitures des parents ou amis qui attendent les concurrents pour les ravitailler. La nuit est tombée ; il fait très frais, on parle peu. Une dame d'une cinquantaine d'années finit de « dresser la table » dans le coffre de sa voiture.

« Vous comprenez, me dit-elle, ça fait deux ans que mon mari parle de son « Paris-Brest ». Alors, je n'allais pas le laisser tout seul, aujourd'hui ! J'espère qu'il ne lui est rien arrivé ».

## Paris-Brest-Paris en vélo : allier la forme physique à la détente de l'esprit

Soudain surgit un premier peloton de vingt-cinq concurrents. C'est vraiment la course : on se bouscule pour faire signer son carnet de route, les visages ruissellent de sueur. Très concentrés, les « coureurs » enfilent des collants pour la nuit et repartent aussitôt.

Nous sommes loin de la randonnée champêtre ! Dans le Paris-Brest-Paris, ceux qui pratiquent le cyclotourisme pour le goût de l'effort physique l'emportent nettement sur les « contemplatifs » qui s'arrêtent pour prendre des photos et vont en bicyclette à la découverte d'une région. Comme dit un concurrent : « J'ai fait deux fois Paris-Brest, mais je ne connais toujours pas la Bretagne ».

Les premiers passeront au contrôle de Laval (277<sup>e</sup> km) vers 1 heure 15 du matin. Le petit Belge Hermann Demunk arrivera le premier, à Paris, en 45 heures 39 minutes. C'est à ce contrôle de Laval que nous rencontrons, vers 10 heures du matin, Mr Clifford Graves et Miss Curtis, deux Américains.

### UNE EPREUVE TRES INTERNATIONALE

Cette année, en effet, Paris-Brest-Paris est une épreuve très internationale : il y a des Belges et des Hollandais, bien sûr, mais aussi des Espagnols, des Italiens et, pour la première fois, deux Américains.

Ils ont tous les deux une cinquantaine d'années. Elle, est institutrice à Chicago ; lui, chirurgien à San Diego, en Californie.

« C'est la première fois que vous faites Paris-Brest-Paris ?

— Oui, et c'est très difficile, dit Mr. Graves, dans un français très correct et avec exactement l'accent auquel on s'attend... La route nationale est très fatigante car nous sommes sans cesse doublés par des camions. Je préfère les petites routes de campagne, comme au début du parcours. Au Sud de la Californie, il y a encore quelques petites routes mais c'est de plus en plus rare.

— Pourquoi faites-vous Paris-Brest-Paris ?

— J'ai appris à faire de la bicyclette pendant la guerre et, depuis, je continue. Paris-Brest-Paris pour les cyclotouristes, c'est un peu la Mecque pour les Musulmans ou Lourdes pour les chrétiens : il faut y aller une fois !

— Etes-vous venu en France spécialement pour cette randonnée ?

— Oui. Nous allons rester un mois en France, car samedi prochain nous partons faire une autre randonnée de trois semaines, dans les Pyrénées. Mais, cette fois, nous ne ferons que 80 km par jour !

### POUR GARDER LE CŒUR EN BON ETAT

— Conseillez-vous parfois aux gens que vous opérez de faire de la bicyclette ?

— Cela arrive souvent. Aux Etats-Unis, les maladies cardiaques sont les plus fréquentes. Le cyclotourisme est un très bon moyen de garder le cœur en bon état. C'est ce que j'ai trouvé de mieux pour combiner forme physique et relaxation de l'esprit ».

Miss Curtis ayant terminé son sandwich au jambon, arrosé de pastis, les deux Américains remontent en selle.

Ils arriveront dans les délais sans avoir l'air de forcer.

Des « fanatiques » du vélo, nous allons en rencontrer des dizaines au cours de la randonnée. Tel est M. Brillaxis, bijoutier à Bayonne.

« J'ai déjà essayé, il y a cinq ans, dit-il. Je me suis arrêté à Brest.

— Et cette année ?

— J'ai cinq ans de plus.

— C'est-à-dire ?

— Soixante-seize ans ».

Cette fois, M. Brillaxis, escorté de ses quatre amis, s'arrêtera à Morlaix. Comme il le dit lui-même : 528 km en 28 heures 30, c'est pas mal à mon âge ! »

### DES DEBUTANTS DE CINQUANTE ANS

La moyenne d'âge des hommes et des onze femmes (dont trois en tandems mixtes) de ce Paris-Brest-Paris est d'environ trente-cinq ans. Ce n'est certes pas l'attrait de l'argent qui les pousse à faire cette épreuve puisqu'on paie, en s'inscrivant, la médaille donnée à l'arrivée (la même pour tous).

Garder une bonne condition physique, ne pas prendre de ventre à quarante ans, voilà quelques raisons qui ont conduit au cyclotourisme de nombreux randonneurs de Paris-Brest (on rencontre beaucoup de débutants de quarante

### 11 000 PASSIONNES DE RANDONNEES CYCLISTES

La Fédération Française de Cyclotourisme regroupe trois cent cinquante-cinq sociétés et onze mille six cents cyclotouristes qui effectuent des sorties toute l'année dans toutes les régions de France. Les randonneurs s'engagent dans des brevets de 50, 100, 200, 400 ou 500 km et effectuent des « diagonales » : Hendaye-Dunkerque ou Brest-Strasbourg, par exemple.

Il faut un brevet de 400 km pour faire Paris-Brest-Paris qui est une des compétitions principales des cyclotouristes avec le « vélocio », le premier dimanche de juillet, à Saint-Etienne. Cette épreuve regroupe quelque deux mille cyclotouristes chaque année.

Ceux-ci doivent gravir le col de la République à des moyennes déterminées à l'avance. On est cyclotouriste de sept à soixante-dix-sept ans. Tous les milieux sociaux sont représentés.

Avis aux amateurs : la Fédération Française de Cyclotourisme, 66, rue René-Boulanger, 75-Paris (10<sup>e</sup>). Tél. 208-81-79.

ou même cinquante ans), mais il y a aussi le goût de l'effort physique.

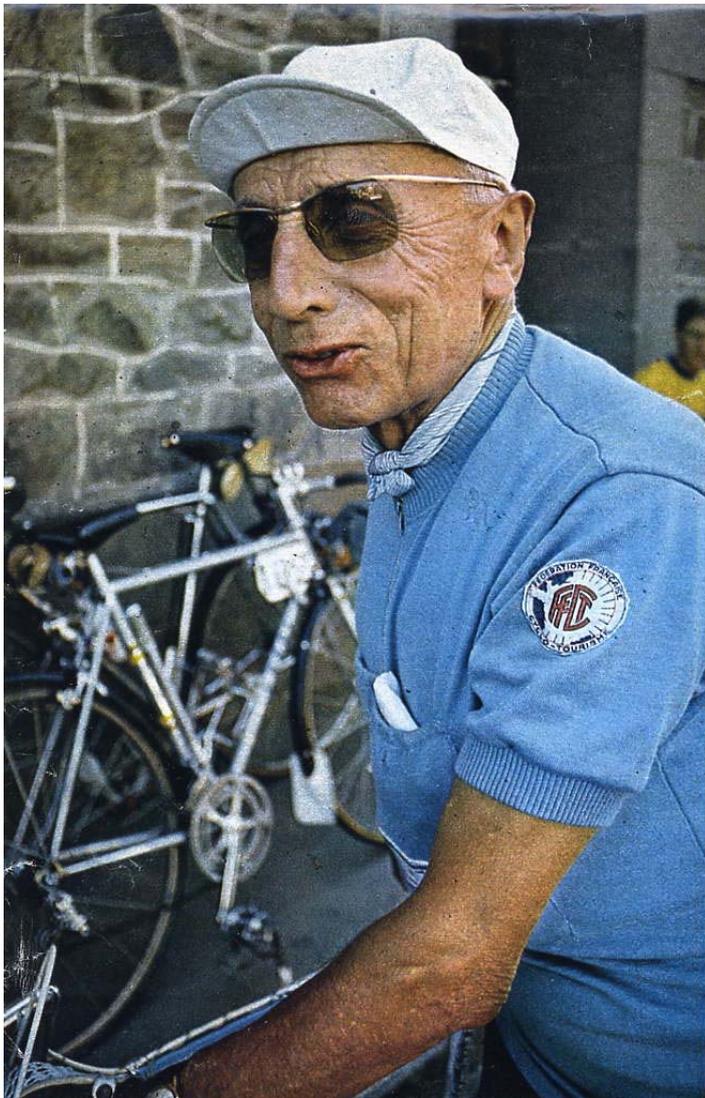
M. Goas, par exemple, quarante-quatre ans, typographe, en est à son 4<sup>e</sup> Paris-Brest-Paris. Il ne l'avait pas fait depuis quinze ans, pour construire sa maison. « Eh bien ! dit-il, je crois que la pratique du cyclotourisme m'a donné la volonté de construire cette maison jusqu'au bout ».

« Aller jusqu'au bout de soi-même », « se défoncer un bon coup », « avoir l'impression d'être libre », sont des expressions qui reviennent très souvent chez les concurrents de Paris-Brest-Paris.

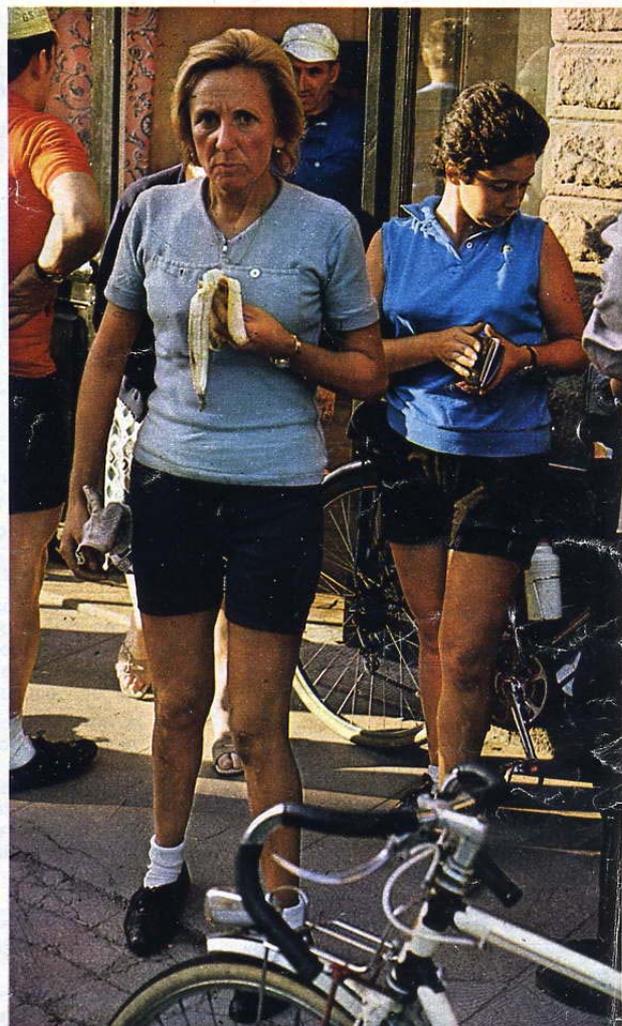
« Nous faisons des métiers où l'effort physique est de plus en plus faible, la pratique du vélo compense cela, dit M. Flotte, magistrat à Ribeauvillé. Les gens font des centaines de kilomètres en voiture pour se défouler, dit-il, et ils deviennent irascibles. Ici, nous sommes tous contents.

» Vous ne sauriez imaginer notre joie quand on arrive en haut d'un col et que l'on se laisse descendre en roue libre. Il y a aussi les relais rapides sur le plat, quand « ça roule bien » ; les plaisirs sont très variés, vous savez. Les gens nous prennent peut-être pour des fous, mais s'il n'y avait que des fous comme nous... ».

Didier WILLIAME ■



*M. Brillaxis, le vétéran de l'épreuve Paris-Brest-Paris.*



*Mme Astier, de Carcassonne fait son deuxième « Paris-Brest ».* ▶



*Le respect de la moyenne avant le respect des belles manières !*

*La nuit sera froide sur la bicyclette, mais le masseur est là...* ▶

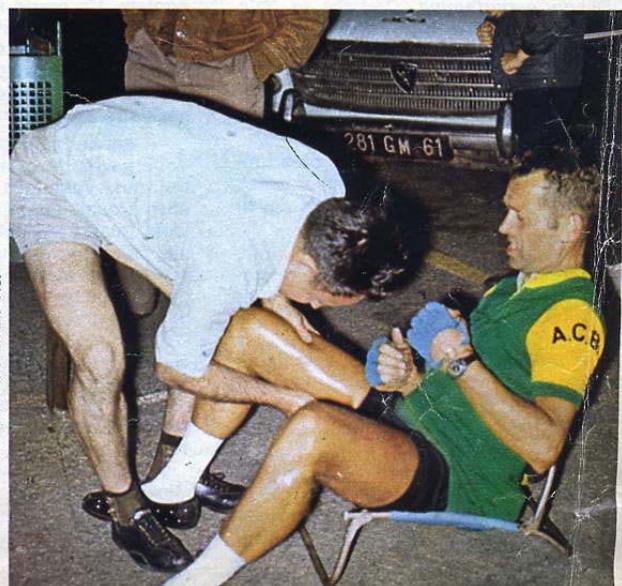


Photo F. SAUTEREAU, C.

# PARIS - BREST - PARIS

## LA COURSE AU SOMMEIL

PAR HENRI BERGDOLT

Nos amis de l'A.C.P. voudront bien nous pardonner ce titre, eux qui ont demandé par note à la presse de bien préciser que Paris-Brest-Paris est un brevet randonneur et non une course. Mais ce brevet par son côté sportif, s'est montré le signe successeur de la grande épreuve disparue. Sir Hubert Opperman y a retrouvé un peu de ce qui fut l'une de ses plus belles victoires.

Quant au sommeil, il règne en maître sur ce périple breton. Dès avant le départ on doit décider ; faire un temps c'est accepter de ne pas dormir pendant deux nuits consécutives ; se fixer des heures repos, c'est annoncer que l'on n'a d'autre ambition que de terminer dans les délais.

Les gens heureux dit-on n'ont pas d'histoire ; c'est le cas des Audax. Interrogé sur le déroulement du 7° P.B.P. le président de l'Union des

Audax français, Guy Bossière, nous a répondu par une de ses habituelles formules : « Rien à signaler. Tous s'est bien passé. »

### LES AUDAX HEUREUX

Effectivement ce n'est pas par manque de loquacité qu'il fit cette réponse mais tout simplement parce qu'il n'y avait rien à raconter.

Ils étaient trois cent huit engagés qui tous étaient présents le jeudi 2 septembre, Porte Maillot. Quelques courageux amis étaient venus les voir s'élançant vers Brest, malgré l'heure matinale : 4 heures. Quelques uns de ceux-ci leur firent même un bout de conduite jusqu'aux contrôles de Cherisy ou de Verneuil-sur-Avre.



La bonne humeur est de rigueur. Même quand il reste 1 100 km à parcourir.

**LES PLUS BELLES BICYCLETTES DE FRANCE CHAMPIONNES DU MONDE**

**SPRINT G.S. 1431**  
10 vitesses  
Construction type course  
moyeux à blocages - freins Mafac  
équipement grand luxe complet

**Gitane** La plus vaste gamme, du cycle jouet au tandem piste.

Documentation sur demande MICMO-FRANCE - 44-MACHECOUL

Au lever du jour, les fronts se ridèrent : l'horizon était gris, sombre. Il n'est guère réjouissant d'envisager un tel voyage sous la pluie. Quelques gouttes mouillèrent la route avant Verneuil. Ça ne dura pas heureusement. Vers midi, le ciel était dégagé, le soleil apparaissait et ne devait se cacher que le lendemain de l'arrivée du dernier randonneur. Les conditions atmosphériques soumièrent les organismes à des tests très sérieux qui ont subi de chaudes journées après avoir connu de fraîches matinées précédées d'aubes franchement froides.

La pratique de la bicyclette endurecit. Malgré ces écarts de température, il ne manque qu'une dizaine de partants quand ils atteignent la Porte de Saint-Cloud, le dimanche soir. Neuf de ces Audax reprenaient la route du Finistère, lundi au sein des randonneurs !

### DE CURIEUX CLIENTS A MONTREAL

La similitude avec une grande course s'est affirmée dès le lundi midi, chez les randonneurs. Il y eut une remise des souvenirs avant le départ et des réceptions officielles après l'arrivée. Tous ses suiveurs vous diront qu'il y a une atmosphère « Tour de France ». Nous avons vécu pendant cinq jours

l'ambiance Paris-Brest-Paris, toute particulière à ce long voyage.

Le 6 donc, le parking du supermarché Montréal de Vaucresson se trouva envahi par des clients qui n'y traînaient pas les chariots à emplettes. On y descendait des vélos des autos et les garde boue, les éclairages étaient vérifiés, avant la délivrance du carnet de route.

Il y avait foule autour des 325 signataires de la feuille de départ : des amis, des photographes, des journalistes observaient le remue-ménage causé par ce rassemblement où régnait la bonne humeur. Il était remarquable de ne pas trouver là une certaine tension qui marque le départ des compétitions. La joie de retrouver des amis dominait et une majorité des présents considéraient le voyage avec un seul souci :

**RUSTINES**  
c'est la première vulcanisation à froid  
**AUTO-MOTO-VÉLO**

celui de le mener à bien, sans idée de surclasser les autres.

On remarquait dans cette réunion où maillot à poches et short étaient de rigueur, deux Américains (dont une dame), trois Anglais, cinq Hollandais, sept Belges et trois Espagnols. Neuf dames s'apprêtaient à boucler les 1200 km. L'une d'elles accompagnée de son mari effectuait son voyage de noces. Ces Nantais s'étaient unis le samedi précédent.

Le doyen, André Brixallis de l'Aviron Bayonnais se montrait toujours aussi élégant. A soixante-seize ans, même quand il descend de machine, il semble toujours prêt à se rendre dans un salon mondain. Son dauphin, le Lillois Willems ne compte qu'un an de moins. Tout comme le couple Chevalier, les nouveaux mariés, ils attireraient les porteurs de caméras, et les gens de plume pour qui le cyclotourisme est un inconnu.

Pour libérer les concurrents à 16 heures, sir Hubert Opperman avait reçu des mains de Mme Lepertel, épouse du «P.D.G.» des brevets randonneurs, le fanion d'honneur qu'elle avait façonné. M. Duranthon au nom de la F.F.C.T. lui avait aussi remis une plaquette dessinée par Jacques Fatzant. Celui-ci était venu en voisin assister à cette petite cérémonie où Jean Bidot retrouvait son ancien rival australien des années 25-30.

#### DU CHAMPION DE « HOLLAND » AU « ROBIC BELGE »

Il est rare pour des cyclos d'être escortés par les motards et de trouver les carrefours neutralisés à leur passage. Ainsi profitèrent-ils de ces conditions favorables offertes jusqu'à Mortagne. Sans prendre en considération l'importante distance qui les attendait, ils avalèrent 40 kilomètres dans la première heure, 36 dans la seconde.

A Thoiry à Septeuil, un porteur de maillot tricolore menait la danse. Sa voiture suiveuse annonçait « champion de Holland » sans préciser de quelle spécialité. A la Ferté-Vidame, il avait sombré dans l'anonymat.

Dès le premier contrôle on était fixé sur les intentions de chacun : en tête roulaient Richard (individuel), Jaffrelot (Saint-Brieuc), Demun (Tarbes), Geoffroy (C.O.B.S.), De Munck (Belge), puis Delalande, Coulomb, Bonny, Mariette, Le Coq Cardi, Baleyrier, Le Tertre, Jacobs, Tissandier, Peeters, Schampert, Theobald. Au fil des heures, ils se séparèrent, se regroupèrent, se dépassèrent. Mais à la Croix-de-Berny, terme de cette randonnée, on retrouva ces noms, sauf celui de Geoffroy qui abandonna parmi les premiers.

A peu de distance, suivait le groupe animé par le chevronné Soulabail et ses lieutenants de l'U.A.F., Bellé, Leveque et Larcher. Comptant vingt-cinq hommes environ à sa formation, ce peloton fondit lentement jusqu'à Brest, où notre quadragénaire se mit à grignoter seul son retard pour venir terminer en neuvième position. Cela souligne l'avantage que confère la résistance des plus de quarante ans sur une distance très importante outre le grand Roger, de Pontoise, dont le coup de pédale parut toujours aisé sur le petit braquet il faut noter que le Tarbais Demun (quarante-huit ans) et le postier marseillais Bonny tinrent

tête à leurs cadets. C'est d'ailleurs Bonny qui se présenta le premier à Brest après 20 h 26' soit deux minutes de moins que le leader en 1966.

A Bedee, 22 kilomètres avant Rennes (au retour), alors qu'on attaquait la seconde nuit, la fatigue se manifesta surtout chez Coulomb (U.S. Créteil) qui se laisse souvent emporter par sa facilité, surtout en côte. Dictant souvent sa loi, il le fit maintes reprises dans les montagnes russes de l'Armorique à l'aller, lâchant même par moment ses compagnons. Ainsi quand le contrôleur, qui suivait les premiers, demanda à un professionnel que nous ne nommerons pas de cesser de rouler avec les randonneurs, celui-ci manifesta sa mauvaise humeur en n'allant rechercher Coulomb qui le distança dans le premier raidillon venu.

Richard et Jaffrelot décidèrent de ne pas abandonner le Cristolien et s'arrêtèrent. Le Belge de Munck ne cachait pas son ambition ; établir un nouveau record. Il continua seul, passant à Rennes avec douze minutes d'avance sur ses suivants. Cela devint 1 h 12' à Laval, deux heures à Pré-en-Pail, 2 h 30 à Mortagne et 2 h 59' sur le stade de l'U.S. Métro.

Ce petit Ardennais dont le surnom de « Robic belge » résume bien l'allure, est un volontaire. Ancien indépendant, il s'est tourné vers les brevets de randonneurs dont il aime améliorer les meilleurs temps. C'est ce qu'il a réalisé quatre fois de suite sur le Brevet Randonneur Ardennais où il a inscrit à son actif 7 h 35 pour 212 kilomètres de parcours montagneux.

Cette organisation, soit dit en passant, se déroule en dehors du cadre de la L.V.B. qui reconnaît seulement les Audax comme cyclotouristes et dirige les candidats randonneurs vers la compétition.

Si De Munck n'a pas réussi à battre le record établi par Demilly et Macaudière en 1966 (44 h 21') il semble que ce soit en raison du vent d'est qui souffla lors du retour vers Paris.

271 participants se présentèrent derrière lui avant la fermeture du contrôle terminal, vendredi à 10 heures. Ils étaient généralement par équipes de deux ou trois et des écarts appréciables les séparaient.

Pour conclure il faut revenir sur le manque de sommeil. Il a été à l'origine de nombreux petits drames. Mercredi soir, alors qu'il avait repris du temps à beaucoup de ses adversaires, Bertau (A.C.P.) sortit de l'itinéraire officiel à Epemon et chercha une meule de paille pour dormir. N'en trouvant point, il s'allongea sur un trottoir herbu. Les

villageois appelèrent les gendarmes qui le firent transporter en ambulance à la Croix-de-Berny. Jeudi matin, rétabli il décida de terminer le parcours. Ramené à son point de chute par un contrôleur, il retrouva sa bicyclette où il l'avait abandonnée la veille et repartit pour Paris avec vingt heures de retard.

\*

● L'A.C.P. communique que les cartes et médailles seront remises le 20 novembre lors de l'assemblée de la F.F.C.T.

## LES RÉSULTATS

**CLASSEMENT : 1. HERMANN, DE MUNK** (Saint-Nicolas - Belgique) 45 h 39'; 2. Jaffrelot (Saint-Brieuc), 48 h 38'; 3. Richard (Paris) et Baleyrier (Annecy), 49 h 06'; 5. Bonny, Cardi (tous deux de l'A.S.P.T.T. Marseille), Demun (Tarbes), Pantani (I.F.C. Nice), 51 h 15'; 9. Soulabail (U.A.F.) et Morvan (Saint-Brieuc), 51 h 39'; 11. Jacobs, Peeters, Schampert (Belges), 52 h 53'; 14. Truchi, Medici, Beretti (Nice); Le Tertre, Le Coq (Saint-Brieuc), 53 h 22'; 19. Bagi, 53 h 31'; 20. Theobald, 54 h 10'; 21. Coulomb 54 h 27'; 22. Merlet, 54 h 56'; 23. Lemerrier, 55 h 18'; 24. Plaine, 55 h 42' (1<sup>er</sup> de ceux qui ont réalisé le doublé Audax randonneur); 25. Toffier, 56 h 49'; 26. Defois, 56 h 52'; 27. Gayral, Journo, 57 h 19'; 29. Pailloux Maurice, 57 h 36'; 30. De Bruyker, Larcher, 58 h 40'; 32. Poncet, 58 h 57'; 33. Mariette, 59 h; 34. Gagneur, 59 h 12'; 35. Imbert, Guichard, Boudini, 60 h 58'; 38. Pailloux Louis, Delavault, 61 h 36'; 40. Barrie, 61 h 57'; 41. Delalande, Hesdin, 62 h 56'; 43. Tandem Veau et Mme, 64 h 08'; 44. Gyt, 65 h 36'; 45. Belleville, 65 h 55'; 46. Espinasse, 66 h 01'; 47. Baud, 66 h 22';

48. Tandem Rouget et Mme, 66 h 36'; 49. Le Mouillec, 66 h 36'; 50. Bonet, 67 h 01', etc.

**Coupe du Secrétariat à la Jeunesse et aux Sports.** - 1. A.S.P.T.T. Bethune (47 sociétés classées).

**Challenge T.A.** - 1. Cycles Lejeune, 153 h 57' (De Munck, Richard, Gagneur). 2. Cycles Gataneo, 157 h 58' (Pantani, Truchi, Medici).

**Coupe de l'Est.** - 1. U.S. Métro (treize arrivants). 2. U.A.F. (dix arrivants).

**Coupe de « l'Equipe ».** - 1. U.S. Créteil; 2. U.V.A., etc.

**Coupe de l'A.C.P.** - 1. I.F.C. Nice (9 470 pts); 2. As de Tréfle Stéphanois (8 270 pts). 35 sociétés classées.

**Coupe Gilbert Bultee.** - 1. P.C. Benavista (4 725 pts); 2. Champion de Holland, etc.

**Coupe Gilbert Dauvergne.** - 1. U.A.F.

**Coupe Jean Lebetre.** - 1. As de Tréfle Stéphanois.

**Coupe Roland Sibellia.** - 1<sup>er</sup> ex aequo. Champion de Holland et K.A.W.S. (Belgique).

Les résultats sont donnés sous réserve d'homologation.

**Simplex**

1971

DÉRAILLEUR "Prestige" AR 637 P

DÉRAILLEUR "Mini-Prestige"

MANETTE "stick-shift" simple

création Lucien JUY

**SIMPLEX**

La technique de demain au service de sa Qualité légendaire

# DE MUNCK - DEUX HEURES DE MOINS QU'OPPERMAN

Par René de LATOUR

— « Son Excellence Sir Hubbert Opperman, ambassadeur australien, va donner le départ du Paris-Brest et retour des randonneurs. »

M. Lepertel, l'activité fait homme, avait ainsi présenté à quelque trois cents cyclistes de tous âges et de tous aspects, un homme aux tempes grisonnantes et au regard malicieux, tenant en main le fanion qui allait lancer vers une tâche exigeant tant de courage, ce peloton hétéroclite et hautement bariolé, dont certains éléments avaient même un petit côté farfelu.

Fort heureusement, M. Lepertel s'était hâté de préciser d'autres titres de noblesse sportive dont le détenteur était autrement fier.

— Sir Hubbert Opperman a enlevé Paris-Brest et retour il y a 40 ans, pour ne parler que de son exploit le plus méritoire. Comme une volée de moineaux, les randonneurs s'en furent. Certains, connaissant leurs modestes possibilités, avaient déjà adopté l'allure de croisière qu'ils comptaient bien tenir tout au long des 1 200 kilomètres du parcours.

D'autres, à l'avant, sans plus attendre, fonçaient furieusement, comme s'il s'agis-

sait d'une compétition de courte distance : plus de 40 kilomètres au cours de la première heure!...

— Ils savent bien que le classement n'est qu'une chose tout à fait secondaire dans l'esprit randonneur, nous expliquait M. Lepertel. Mais c'est plus fort qu'eux. D'ailleurs, il n'y a rien d'autre à gagner que des diplômes et quelques médailles sans valeur.

« Oppy », c'est sous ce nom qu'Opperman se fit en France une énorme popularité, regarda longtemps, de tous ses yeux, pendant près de deux journées, entrecoupées de réceptions à Rennes et à Brest, le peloton des randonneurs vite effiloché.

Des soi-disant promeneurs dont les plus ardents allaient plus vite que les coureurs professionnels de son époque.

— Je n'ai aucune honte à l'avouer, disait-il ; pas plus que Nuvolari n'aurait honte à avouer que pour enlever tous les Grands Prix automobiles du monde, il rampait littéralement comparé à Jackie Stewart. Nous avons connu un cyclisme d'une autre époque, voilà tout.

« Oppy » disait vrai. Si la monture qu'il actionnait en 1931 était bien une bicyclette, certes, elle ne permettait pas, par compa-

raison, l'utilisation rationnelle des moyens athlétiques dont disposaient les coureurs d'alors, aussi authentiques champions que ceux d'aujourd'hui.

— Je crois bien me souvenir que mon « Alleluia » pesait près de 13 kilos, disait Oppy. Ce vélo ne comportait pas un seul gramme d'alliage léger. Les jantes étaient en bois et pesaient, à peu près, deux fois celles de ces randonneurs qui utilisent des roues à 28 rayons et des boyaux qu'il n'était pas question d'adopter sur les routes d'alors. Mais ce réel handicap, qui interdisait les vitesses élevées d'aujourd'hui, n'était rien, comparé, avant tout, à l'absence de dérailleur.

Opperman, tout au long du parcours, utilisa en 1931 un 47 x 18 qu'il « moulina » pendant plus de 1 100 kilomètres, avant de tourner sa roue arrière pour adopter un 16 dents, pour l'ultime bataille aux approches du Velodrome Buffalo.

Dans les longues descentes, que nous aurions dévalées à 80 à l'heure comme cela se fait de nos jours, avec un 54 x 13, nous étions obligés de laisser aller le vélo, sans pouvoir en augmenter la vitesse, impuissants que nous étions à « raccrocher » la roue libre. Quant aux côtes abruptes, et Dieu sait qu'il en existe sur la route de Brest, nous ne pouvions que nous hisser au sommet en danseuse en nous fatigant énormément. La perte de temps entre Guingamp et Morlaix par exemple devait être fantastique.

Une fois revenu à Paris, Opperman put, tout à loisir, détailler la monture qui avait permis au minuscule mais trapu Flamand Hermann de Munck, 55 kg pour 1,55 m, de battre le temps d'Opperman de près de 2 heures. Il s'agissait d'une Lejeune au cadre si petit (48 cc, d'axe en axe) que les raccords de direction se touchaient, l'avant ne paraissant comporter aucune douille.

Hermann de Munck, ancien coureur amateur, indépendant puis professionnel et qui avait porté les couleurs de Flandria, avait compris qu'il lui fallait posséder une gamme de braquets très étendue et pour ce faire il utilisait un pédalier à trois plateaux (40 x 47 x 52) qui triplait sa roue libre à six dentures.

Opperman l'avait admirée en connaisseur et il avait sorti la roue avant des pattes de fourche afin de la soulever.

— Nous aurions cru vivre dans un rêve avec du matériel comme celui-là, constatait-il.

De Munck ne gagna pas ce Paris-Brest et retour qu'avec ses jambes et son matériel ultra moderne.

— Je l'ai également gagné avec mon estomac, précisait-il. Songez que j'ai avalé un peu de tout, sans m'être jamais préoccupé de diététique, de régime spécial destiné à alléger le travail de mon estomac.

D'autres concurrents en firent autant, s'arrêtant au gré du parcours dans un restaurant ou l'autre et piquant des roupillons au hasard de leur fatigue. Il est vrai que ceux-là ne visaient rien d'autre que l'accomplissement du trajet en moins de 90 heures, c'est-à-dire deux fois le temps mis par le vainqueur. Ne souriez pas. Comme dit la chanson, ce n'est pas du tout si mal que ça. Il faut le faire... surtout lorsqu'on appartient au sexe dit faible.

Les félicitations d'Opperman au Belge Hermann de Munck.

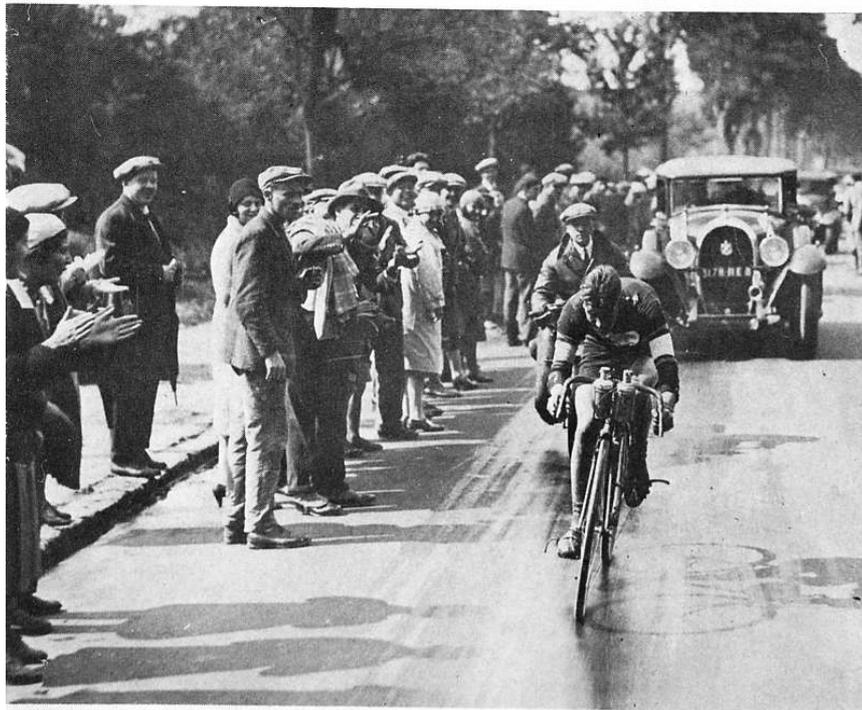


# 40 ANS APRÈS



Quarante ans se sont écoulés entre ces deux photos. Hubert Opperman est revenu en France afin de donner le départ de Paris-Brest-Paris aux Audax et aux Randonneurs. Depuis son arrivée victorieuse au Parc des Princes, celui que l'on surnommait Oppy a fait carrière dans la diplomatie, mais ses fonctions d'ambassadeur ne l'ont pas empêché de conserver beaucoup d'intérêt pour le cyclisme et plus particulièrement pour les épreuves de grand fond dont il regrette la disparition.

En bas, Opperman traverse seul le pont Colbert à Versailles.



37

# Le 7<sup>ème</sup> PARIS-BREST-PARIS

par R. LEPERTEL

commentaires et résultats

Indiscutablement ce fut le Paris-Brest de la chaleur ; plus encore qu'en 1966 le soleil a matraqué les nuques et les reins douloureux pendant deux, trois ou presque quatre jours.

Le gentil Belge Herman De Munck a montré une supériorité indiscutable et n'a laissé personne l'approcher à partir du moment où il a décidé d'appuyer un peu plus fort sur les pédales. Jean Richard, dont tout le monde connaît et apprécie la correction, nous disait même que sans son accident mécanique, le compagnon de club de De Munck, De Puysseilier l'aurait accompagné et qu'il était bien le seul à pouvoir le faire.

Le briochin Jaffrelot était lui aussi extrêmement bien préparé et il l'a fait voir en terminant second à la Croix de Berny.

Jean Richard lui n'a pas voulu abandonner l'Annécein Baleydiér qui a couvert 1.000 km sur les 1.210 avec un genou bloqué ; les Marseillais Bonny et Cardi ont terminé en compagnie de Pantani de l'IFC Nice et de Demun de l'Edelweiss Tarbais ; c'est Bonny qui a viré le premier à Brest à 12 h. 26, le 7, soit après 20 h. 26 de route. Il améliore de 10 minutes le temps mis il y a 5 ans par les premiers pour y parvenir et ce n'est pas un mince exploit si l'on tient compte de la difficulté du parcours qui nous fut imposé de Paris à Mortagne.

Passons tout de suite à un autre genre d'exploit, c'est celui qu'ont réalisé les 8 randonneurs qui avaient terminé le dimanche 5, à 17 h., le Paris-Brest-Audax et qui, repartis le lundi 6, à 16 h., avec nous ont TOUS terminé ; notez les noms de ces Supermen de la Randonnée qui ont accompli 2.400 km en une semaine ou moins : Patrick Plaine (A.C. Caen) moins de 56 heures ; Belleville (ACBE) moins de 66 heures ; Boubarne (C.R. Cornouaille) moins de 73 heures ; Texier (ACBE) moins de 73 heures ; Guillaume (ACBE) moins de 73 heures ; Lucas (CT Vernon) moins de 79 heures ; Coussement (USMT) moins de 88 heures ; Bonnin (ACP) moins de 90 heures.

Notez aussi au passage la belle école de cyclotourisme et de randonnée qu'est l'A.C.B.E. de nos amis Rouy et Madame qui ont trois doublés réussis sur huit.

Il y avait onze femmes au départ, huit sont arrivées, trois en tandem mixte sur trois, Mesdames Veau, Ronget et Chevrier qui bouclaient, lui, son 5<sup>e</sup> P.B.P. et elle sont 3<sup>e</sup> toujours en tandem mixte. En solo, Madame Astie de Carcassone, 15 ans après, a montré qu'elle était toujours apte à réussir un Paris-Brest puisqu'elle termine première Dame et permet à son mari d'améliorer son temps de 1966. Madame Chol est seconde Dame puis nous trouvons Madame Rouchon, Mademoiselle Gorse et Mademoiselle Motte.

Les randonneurs étrangers qui nous ont fait l'amitié de se déplacer se sont très honorablement comportés, quatre Hollandais sur cinq à l'arrivée, trois Espagnols sur trois, trois Anglais sur trois, quatre Belges sur sept.

Quant aux Américains, le D<sup>r</sup> Graves et M. Curtis sont allés jusqu'à Rennes mais ils sont déjà partants dans l'édition n° 8, le Docteur Hoyt a fait lui 12.000 km pour rien puisqu'il n'a pas pu partir, la potence de son vélo étant de 12 cm alors qu'il lui en faut une de 7 cm. Il avait pourtant acheté pour la circonstance ce qui se fait de mieux (une machine de 2.800 F), dommage que son constructeur n'ait pas jugé utile de savoir, à 2 jours de sa réouverture si tout allait bien, Monsieur Curtis avait dû lui aussi apporter son vélo des E.U. puisque le sien ne pouvait lui être livré que le mardi. Disons qu'ils étaient, de ce côté, un peu déçus.

Nous reviendrons plus longuement sur le sujet ou plutôt sur les sujets de P.B.P. Un mot quand même en ce qui concerne les critiques qui nous ont été adressées surtout au sujet du fléchage de l'arrivée. D'accord ce n'était pas bon, mais plus on monte dans l'organisation, et nous avons le sentiment d'avoir progressé depuis 1966, plus on prête le flanc à la critique. Tous ceux qui ont connu les P.B.P. antérieurs et qui se souviennent de l'arrivée dans un café avec pour tout sanitaire un unique lavabo, ont apprécié l'accueil de nos amis de l'U.S. Métro et si par moments l'eau chaude a manqué, pensez qu'il n'est pas habituel pour eux d'assurer près de 300 douches consécutives. Enfin les contrôleurs à l'arrivée protestent unanimement contre l'accusation d'accueil « froid » qui leur a été fait par certains concurrents.

Nous reparlerons des hôtels qui vous ont accueillis, l'Hôtel de Normandie à Pré-en-Pail est classé hors concours, celui de Rennes, la Descente de Plélan est classé hors épreuve, nous n'y retournerons plus. Mention très bien à Brest, satisfaction en ce qui concerne Morlaix, Lamballe, Laval, bien qu'avec quelques réserves de la part des derniers passés, Guingamp où le prix des potages a été jugé abusif par la majorité, Mortagne a été beaucoup moins à la hauteur que lors de l'édition précédente, par contre Chateaufort-en-Thymerais, pas du tout habitué à ce genre de travail a donné toute satisfaction tant par la rapidité que par la gentillesse de l'accueil.

## Cyclos, Randonneurs, Cyclosporlifs

Pédalez mieux avec une bicyclette à vos mesures et à votre goût.

Consultez les cyclos pratiquants

**DEJOUANNET - 24, Place de la Libération**  
**79 - BRESSUIRE (D.-S.) - Tél. (48) 65-01-82**

**INCASSABLE**  
**INALTERABLE**  
**INOXYDABLE**

**O.G.I.**  
**GARDE BOUE**  
**POUR CYCLES**  
**EN**

**UGINOX**

**R. CAGNION & Cie**  
**56, avenue Carnot**  
**77 - NEMOURS**

**Tél. 428-00-94**

Le doyen des arrivants est notre ami Roger Outrequin, 67 ans, puisque Brillaxis a abandonné à Plounerin, et Willems tout près de Paris, nous l'avons remonté avant Pré-en-Pail.

Au total 325 partants sur 368 inscrits, 271 arrivants, compte tenu des 23 kilomètres supplémentaires le temps total du Belge De Munck est largement comparable à ceux de Macaudière et Demilly en 1966.

Sous réserves d'homologation des Brevets, les Coupes et Challenges se répartissent ainsi :

#### COUPE DE M. LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT A LA JEUNESSE ET AUX SPORTS

1 <sup>re</sup>	A.S.P.T.T. Béthune	(60 %)
2 <sup>e</sup>	V.C. Firminy	(27,77 %)
3 <sup>e</sup>	A.S.P.T.T. Paris	(26,66 %)
4 <sup>e</sup>	C.T. Vendôme	(23 %)
5 <sup>e</sup>	U.S. Créteil	(20 %)
6 <sup>e</sup>	V.C. Montmorillon	(18,70 %)
7 <sup>e</sup>	C.R. Girondins	(15,70 %)
8 <sup>e</sup>	C.R. Blesois	(15,30 %)
9 <sup>e</sup>	V.C. St-Quentin	
	C.T. Longjumeau	(12,50 %)
11 <sup>e</sup>	U.R. Picards	(11,50 %)
12 <sup>e</sup>	G.C.T. Brestois	(10,80 %)
13 <sup>e</sup>	C.T. Lyon	(10,60 %)

47 sociétés classées

#### CHALLENGE T.A.

(3 meilleurs temps des constructeurs à l'arrivée)

1 <sup>re</sup>	Cycles Lejeune	153 h. 57 (De Munck, Richard, Gagneur).
2 <sup>e</sup>	Cycles Cattaneo	157 h. 58 (Pantani, Truchi, Medici).
3 <sup>e</sup>	Cycles René André	168 h. 21 (Théobald, Defois, Gayral).
4 <sup>e</sup>	Cycles Peugeot	169 h. 39
5 <sup>e</sup>	Cycles René Herse	176 h. 20
6 <sup>e</sup>	Cycles Jo Routens	203 h. 20, etc...

#### COUPE D.L.S.

1 <sup>re</sup>	U.S. Métro	13
2 <sup>e</sup>	U.A.F.	10
3 <sup>e</sup>	A.S.P.T.T. Paris et C.O.B.	8
5 <sup>e</sup>	A.S. Stéphanois et I.F.C. Nice	7
7 <sup>e</sup>	C.T. Béarn - C.R. Blesois - A.C.B.E. - U.V.A. - U.S. Créteil	6
12 <sup>e</sup>	A.C. Briochin - U.C. Touraine - V.S. St-Quentin - A. Bayonnais - C.T. Carcassonnais - V.C. Firminy - C.T. Chambériens - C.T. Longjumeau - C.T. Lyon - Abeille C.T.	5
22 <sup>e</sup>	V.C. Rennes - C.T. Poitevins - A.C.P.	4

57 Sociétés classées

#### COUPE DE L'ÉQUIPE

1 <sup>re</sup>	U.S. Créteil	1 + 55 ans	2 — de 25 ans
2 <sup>e</sup>	U.V.A.	1 + 55 ans	1 — de 25 ans
		1 51 à 55 ans	
3 <sup>e</sup>	U.A.F.	1 + 55 ans	1 — de 25 ans
4 <sup>e</sup>	C.T. Béarn	1 51 à 55	2 — de 25 ans
5 <sup>e</sup>	L'Abeille		
	U.S.M.		
	U.C.T.		
		} tous 1 — 25 et 1 51 à 55	

#### COUPE A.C.P.

1 <sup>re</sup>	I.F.C. Nice	Points
2 <sup>e</sup>	A.S. Trèfle S.T. E.	9.470
3 <sup>e</sup>	C.T. Béarn	8.270
4 <sup>e</sup>	A.V. Bayonnais	7.950
5 <sup>e</sup>	C.R. Blesois	6.850
6 <sup>e</sup>	C.T. Chambériens	6.800
7 <sup>e</sup>	V.C. Firminy	6.650
8 <sup>e</sup>	A.C. Briochin	6.520
9 <sup>e</sup>	U.C. Touraine	6.450
	C.T. Carcassonnais	6.350
11 <sup>e</sup>	V.C. St-Quentin	6.350
12 <sup>e</sup>	C.T. Lyon	6.170
13 <sup>e</sup>	V.C. Rennais	5.900
14 <sup>e</sup>	V.C. Poitevins	5.150
15 <sup>e</sup>	U.C. Toulouse	5.120
16 <sup>e</sup>	C.R. Cournouaille	4.430
17 <sup>e</sup>	G.C.T. Brest	4.230
18 <sup>e</sup>	A.S. Graves	4.200
19 <sup>e</sup>	V.C. Montmorillon	4.050
20 <sup>e</sup>	C.T. Vendômois	3.940
21 <sup>e</sup>	U.R.F.A.	3.900
		3.810

35 Sociétés classées (au moins 2 arrivants)

#### COUPE Gilbert BULTE

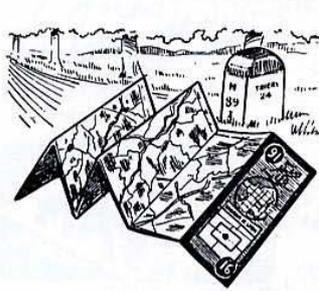
1 <sup>er</sup>	P.C. Buenavista	Points
2 <sup>e</sup>	Le Champion (Hollande)	4.725
3 <sup>e</sup>	K.A.W.S. (Belgique)	4.120
		3.900

#### COUPE Gilbert DAUVERGNE

1<sup>er</sup> U.A.F. : 10 arrivants.

#### COUPE Jean LEBETTRE

1 <sup>re</sup>	A.S. Trèfle Stéphanois	6 arrivants dont 1 femme.
	C.C. Béarnais	6 arrivants.
3 <sup>e</sup>	C.R. Blesois	5 arrivants dont 1 femme.
	puis A.C. Briochin, U.C. Tours, V.C. St-Quentin, A. Bayonnais, V.C. Firminy, C.T. Chambériens :	5 arrivants.



*Randonnées agréables - Vacances parfaites*

## René HERSE

12, rue du Président-Wilson  
92 - LEVALLOIS-PERRET  
Téléphone : 737-36-26

VOUS OFFRE : une gamme de machines spécialement étudiées dans leurs plus petits détails, et entièrement construites dans ses ateliers.

**grand choix de pièces détachées françaises et étrangères**

SACS DE GUIDON ET SACOCHES SPÉCIALEMENT CONÇUS POUR LA RANDONNÉE

Avant de prendre une décision, consultez René HERSE Catalogue — Devis gratuits sur simple demande

## COUPE Roland SIBILLIA

1<sup>re</sup> ex-æquo : Le Champion (Hollande) et K.A.W.S. (Belgique) qui reçoivent exceptionnellement chacun une Coupe R. Sibillia.

Pour terminer, nos vifs remerciements à tous les amis qui ont assuré la permanence dans les contrôles et à l'arrivée pendant de longues heures, à la Croix Rouge Française qui a offert ses services à tous les participants à chaque contrôle, à Simplex International Time qui a mis gracieusement à notre disposition un horodateur à l'arrivée, à Tron et Berthet qui ont offert des prix spéciaux dont nous reparlerons, à la 3 M Minnesota de France qui nous a permis d'offrir à chaque concurrent le Scotchlign qui protège efficacement de nuit, à nos amis de la D.L.S. qui ont doté généreusement ce 7<sup>e</sup> Paris-Brest-Paris permettant un nouveau progrès dans l'organisation, aux Frères Navet des Ets T.A. qui ont édité un bidon spécial Paris-Brest-Paris, à tous ceux qui ont permis que ce Paris-Brest-Paris puisse exister et bien sûr à S.E. et Lady Opperman dont chacun ont pu apprécier la gentillesse tout au long du parcours qui, en acceptant de venir spécialement honorer de leur présence notre organisation lui ont sans aucun doute permis de prendre quant au nombre des participants et des arrivants, la seconde place dans l'histoire de cette organisation, qui reste quoique l'on en pense une des plus difficiles à réaliser.

*Il est encore trop tôt pour pouvoir donner un classement même partiel de ce Challenge et des résultats des Brevets de Randonneurs ; disons simplement que nous avons besoin de recevoir pour le 31 octobre, dernier délai, les cartes de brevets effectués pour pouvoir les homologuer et donner les résultats lors de la remise des Coupes de Paris-Brest-Paris le 20 novembre prochain.*

*Les résultats dépassent toutes nos espérances puisque plus de 1.500 brevets seront homologués cette année ; ne tirez pas sur le pianiste : notre ami Michel Dorléans est positivement débordé.*

*Pour l'insigne du " Super Randonneur " accessible seulement à ceux qui ont effectué dans l'année les 200, 300, 400 et 600 km, et qui désirent avoir l'insigne spécial qui va être édité pour le Super Randonneur du Cinquantenaire, mettez-nous simplement un petit mot, sans espérer recevoir de réponse pour nous dire s'il vous intéresse (prix approximatif 5 à 7 F, envoi compris) ; groupez-vous au sein de vos sociétés. Vous écrivez soit à M. Dorléans en envoyant vos cartes à l'homologation, soit à moi en précisant " Super randonneur ".*

*Enfin pour l'insigne Randonneur 5.000, rappelons qu'il est offert sur justification des Brevets de 200, 300, 400, 600, 1.000 et 1.200 (P.B.P.) plus une Flèche Vélocio, le complément étant réalisable en brevets homologués et postérieurs à 1961. L'envoi des pièces justificatives est obligatoire. Une seule réserve : attendez pour vous manifester le début décembre, d'ici là nous avons beaucoup de travail à accomplir.*

*Les Cyclos ayant participé à P.B.P. 71 et n'ayant pas utilisé le cahier mis à leur disposition pour exprimer leurs critiques et suggestions peuvent m'écrire, autant que possible sur feuille 21 x 27. Leurs observations seront collées sur le cahier et nous répondrons ultérieurement aux critiques constructives par voie de presse.*

*Dernier point : la salle où aura lieu la remise des Coupes et médailles de Paris-Brest-Paris est très petite (200 places) - priorité sera donné aux concurrents de province et de l'étranger qui en manifesteront le désir et bien entendu aux Sociétés gagnantes d'une Coupe.*

*Dans un prochain numéro d'autres détails sur cette soirée.*

R. LEPERTEL.

## VII<sup>e</sup> BREVET PARIS-BREST-PARIS

### Liste des Arrivants en moins de 90 heures Catégorie " Randonneurs "

1 <sup>er</sup>	DE MUNCK Herman	Leurica
2 <sup>e</sup>	JAFFRELOT J.-C.	A.C.B.
3 <sup>e</sup>	RICHARD Jean	Ind.
	BALEYDIER Pierre	V. Cannes.
5 <sup>e</sup>	BONNY Louis	A.S.P.T.T. Mars.
	CARDI J.-C.	A.S.P.T.T. Mars.
	PANTANI Antoine	I.F.C. Nice.
	DEMUN Georges	Edl. Tarbes.
9 <sup>e</sup>	MORVAN Louis	A.C.B.
	SOULABAIL Roger	U.A.F.
11 <sup>e</sup>	JACOBS Eugène	K.A.W.S.
	PEETERS Louis	K.A.W.S.
	SCHAMPAERT Léo	K.A.W.S.
14 <sup>e</sup>	TRUCHI Robert	I.F.C. Nice.
	MEDICI François	I.F.C. Nice.
	BERETTI J.-C.	I.F.C. Nice.
	LE TERTRE Yannick	A.C.B.
	LE COQ André	A.C.B.
19 <sup>e</sup>	BAGI Eugène	I.F.C. Nice
20 <sup>e</sup>	THEOBALD Pierre	U.S.M.T.
21 <sup>e</sup>	COULOMB J.-P.	U.S. Cr.
22 <sup>e</sup>	MERLET Daniel	Orléans C.T.
23 <sup>e</sup>	LEMERCIER Claude	G.T. Rouen.
25 <sup>e</sup>	TOFFIER Marc	I.F.C. Nice
26 <sup>e</sup>	DEFOIS Jacques	U.S.M.T.
27 <sup>e</sup>	GAYRAL André	U.A.F.
	JOURNO Guérolé	C.O.B.S.
29 <sup>e</sup>	PAILLOUX Maurice	C.T. Poit.
30 <sup>e</sup>	DE BRUYKER Louis	U.R.F.A.
	LARCHER Jean	U.A.F.
32 <sup>e</sup>	PONCET Jean	V.C. Ann.
33 <sup>e</sup>	MARIETTE René	A.C.B.E.
34 <sup>e</sup>	GAGNEUR J.-P.	U.S. Cr.
35 <sup>e</sup>	IMBERT Adrien	As.T.St.
	BOLDINI Jean	A.S.T.St.
	GUICHARD Claude	Ind.
38 <sup>e</sup>	PAILLOUX Louis	C.T. Poit.
	DELAVALT Louis	C.T. Poit.
40 <sup>e</sup>	BARRIE Jean	A.S.P.T.T. Orléans.
41 <sup>e</sup>	DELALANDE Joseph	U.C. Nantes.
	HESDIN Henri	A.S.P.T.T. Bet.
43 <sup>e</sup>	VEAU Sabine } Tandem	C.O.B.
	VEAU Serge }	
44 <sup>e</sup>	GYOT Jean	C.T.L.
45 <sup>e</sup>	BELLEVILLE Jean	A.C.B.E.
46 <sup>e</sup>	ESPINASSE Gilbert	A.C.P.
47 <sup>e</sup>	BAUD Pierre	V.C. Val
48 <sup>e</sup>	RONGET Geneviève	C.T. Lyon.
	RONGET René	C.T. Lyon.
48 <sup>e</sup>	LE MOULLEC Henri	C.R. Cor.
50 <sup>e</sup>	BONET François	I.F.C. Nice.
51 <sup>e</sup>	GREGOIRE Yves	C.R. Cor.
52 <sup>e</sup>	UZENAT Maurice	U.S.M.T.
53 <sup>e</sup>	MURAT Jean	A.S.P.T.T. Paris.
	GUILLOT Jean	A.S.P.T.T. Paris.
	TOULIS Jean	C.O.B.
56 <sup>e</sup>	REGIS René	S.I.C.N.
57 <sup>e</sup>	RAVET Daniel	C.T. Lyon.
	GRENIER Gabriel	C.T. Cham.
	GOUTTES Émile	C.T. Cham.
	FRUCTUS Pierre	C.T. Cham.
	VOIRON Henri	C.T. Cham.
62 <sup>e</sup>	GUILMARD Gabriel	U.S.M.T.
63 <sup>e</sup>	BENAISE Pierre	U.A.F.
	DES FRANCS Colas	U.A.F.
65 <sup>e</sup>	LAMOTTE Alain } Tandem	C.O.B.
	BERNIGAUD Daniel }	
66 <sup>e</sup>	MARGUET Michel	U.V.A.
67 <sup>e</sup>	SCARSCCELLI André	U.S. Cr.
68 <sup>e</sup>	GUIHO Gabriel	A.C. Rouen.

69 <sup>e</sup>	LOURDET Jacques	C.O.B.	123 <sup>e</sup>	BOURGOIN Émile	R.L.O.
70 <sup>e</sup>	BOURNOT Yannick	V.S. Dreux.		FERRASSE Georges	U.S.M.T.
71 <sup>e</sup>	DUCHESNE Gilbert	A.C.B.E.	125 <sup>e</sup>	SELMAN J.	Le Champion.
	BAREYT Alain	Ind.		SPITZEN A.	De Zvalunen.
73 <sup>e</sup>	ANSQUER André	A.C.B.O.	127 <sup>e</sup>	BERTIN Michel	U.S.M.T.
74 <sup>e</sup>	MOMOT Louis	C.T. St-Just.	128 <sup>e</sup>	BICHON Rolland	C.T. Thouar.
	VELLE Camille	A.S.T. St-Et.		ARTUS Jacques	E.S. Levall.
76 <sup>e</sup>	LEPINASSE Félix	C.T. St-Et.	130 <sup>e</sup>	DURE Charles	U.S.M.T.
	PEYRARD Marcel	C.T. St-Just.		LANNOY Jacques	U.A.F.
78 <sup>e</sup>	ROUSSEMART André	U.R.F.A.		JANAN Daniel	U.A.F.
79 <sup>e</sup>	BOURARNE Daniel	C.R. Cor.	133 <sup>e</sup>	RABINEAU.	V.C.R.
80 <sup>e</sup>	NIBEL André	V.C. Firminy.		SCHEHA Louis.	U.V.A.
	CHAMBERT Pierre	V.C. Firminy.	135 <sup>e</sup>	FILLAUT Bernard	V.C.R.
	JALLAT Jean	V.C. Firminy.		VANHAMME André	U.R.F.A.
	TEXIER Paul	A.C.B.E.	137 <sup>e</sup>	PASQUEREAU Jacques	U.S. Cr.
84 <sup>e</sup>	MOULIN René	V.C. Firminy.	138 <sup>e</sup>	RAUB Charles	C.T. Thouars.
	GUILLAUME Maurice	A.C.B.E.	139 <sup>e</sup>	GOUZON J.-M.	U.C. Ber.
	QUILLON Jean	V.C. Firminy.		TISSANDIER Julien	B. Ga.
87 <sup>e</sup>	BERTAU Paul	A.C.P.	141 <sup>e</sup>	CLASSE Gérard	U.V.A.
88 <sup>e</sup>	LEROY Pierre	Parunion.	142 <sup>e</sup>	LUCAS Michel.	V.C. Vernon.
89 <sup>e</sup>	LASSIER Serge	C.R. Blois.	143 <sup>e</sup>	VEYSSIERE Antoine	U.S.M.T.
90 <sup>e</sup>	WAGNER Eugène	C.T. Cham.	144 <sup>e</sup>	SANTALLIER Émile	V.S. Mâcon.
	RENOUX J.-P.	A.S.P.T.T. Paris.		LACROZE Alain Alain	V.S. Mâcon.
92 <sup>e</sup>	BRASSEUR J.-C.	Ind.		GIRAUD Gaston	G.C. Moulin.
92 <sup>e</sup>	LOUATRON Yves	V.C. Aigles.		BALME Jean	C.T. Bourg.
94 <sup>e</sup>	SILVAIN Jacques.	V.C. Pernes.	148 <sup>e</sup>	ROMAND Louis	V.C. Mont.
	PIAU Albert.	A.S.P.T.T. Paris.		LAROU MAGNE Alain	V.C.M.
	BELEGUIC Jacques	U.C.T. Aigl.	150 <sup>e</sup>	HUCHET J.-Y.	V.C.H.
	THEROUANNE Michel	C.T.M.t.	151 <sup>e</sup>	CHARTIER Christian	C.O.B.
98 <sup>e</sup>	PARSLOW Barry	Malboro A.C.		JUNIER J.C.	C.R. Blois.
	QUERUEL Michel	C.T. Lyon.	153 <sup>e</sup>	POULIZAC Jean	U.S.M.T.
100 <sup>e</sup>	DUPUY Georges	Tandem . . . U.C. Toulo.	154 <sup>e</sup>	BIGOT J.-P.	V.C. St-Quentin.
	CLEMENT J.-M.			SUCHETET Daniel	C.T.B.
	PEGUIN Bernard	C.C.T.B.		CARPENTIER Jacques	V.C.Q.
	DIEUX Bernard	C.R. Liévin.		CORMEAU Jean	Av. Bay.
	HERCHIN Charles	A.S.P.T.T. Bét.	158 <sup>e</sup>	SLAVOTINEK Gusty.	C.T.M.
	MAGUERRE Pierre	A.S.P.T.T. Bét.	159 <sup>e</sup>	VERGER J.-M.	Ind.
	NAVARRO Julio	U.C. Toulo.		GOAS Pierre	A.C.P.
	LECLERC J.-C.	Ind.	161 <sup>e</sup>	ASTIE Simone	C.T.C.
	ARES J.-J.	Foyer L. Lagr.		ASTIE François	C.T.C.
108 <sup>e</sup>	PARE Francis	C.T. Vendôme.	163 <sup>e</sup>	MAGE Gérard	C.T. Angou.
	ANDICHON Michel	U.S. Cr.	164 <sup>e</sup>	CANONGE Paul	G.M. CAles.
110 <sup>e</sup>	RIONDET Georges	U.A.F.	165 <sup>e</sup>	REBY Michel	C.T.L.
111 <sup>e</sup>	DESCLOUX Jacky.	U.C. Tours.	166 <sup>e</sup>	CUSSE Paul	Ind.
112 <sup>e</sup>	JEGOU Roger	A.C.B.O.		MONTGILBERT J.	B. Ga.
113 <sup>e</sup>	NOCET J.-C.	A.C.B.	168 <sup>e</sup>	ALBERT Pierre.	C.R. Blois.
	NOCET Marcel	U.S.M.T.		TROTTE Gérard	A.S.P.T.T. Paris
115 <sup>e</sup>	LE FLOCH Raymond	U.S.M.T.		NICOLAS Camille	C.R. Gi.
116 <sup>e</sup>	JEANNIER Michel	T.C.F. Dijon.	171 <sup>e</sup>	VALDES Louis	C.T. Gr.
	FLOTTE Charles	C.C. Colmar.		PERRET Pierre	M.C. Gr.
118 <sup>e</sup>	DION Joël	V.C. St-Quentin.		CHOL Josette	A.S.T.
119 <sup>e</sup>	CALMON Pierre	Foyer Lagr.		CHOL Johannes	A.S.T.
120 <sup>e</sup>	LAVIDALIE Michel	C.R. Brives.		EQUIS Jacky	A.S.T.
121 <sup>e</sup>	LANSBERGEN C.	Le Champion.		MAES Jacques.	Nord T.
121 <sup>e</sup>	HAALBOOM H.	Le Champion.		FRASQUE Gabriel	C.T. Gr.

178 <sup>e</sup>	BAUCHERON Jacques . . . . .	A.S.G.V.	221 <sup>e</sup>	CARDET Michel . . . . .	V.C. Mont.
	AYMARD Daniel . . . . .	T.C. Roa.	222 <sup>e</sup>	NIBEAUDEAU Pierre . . . . .	V.C. Mont.
180 <sup>e</sup>	MAUDUIT Edmond . . . . .	A.C.B.O.	223 <sup>e</sup>	LETOURNEAU J.-P. . . . .	Audax L.
181 <sup>e</sup>	VALLAIS A. . . . .	V.C.R.	224 <sup>e</sup>	LEDUFF J.-Paul . . . . .	U.C. Havre.
	DUFLANC Daniel . . . . .	U.C. Nan.	225 <sup>e</sup>	CAPLET Michel . . . . .	C.T. Vendôme.
183 <sup>e</sup>	WADLEY John . . . . .	U.S. Cr.		MAILLARD Pierre . . . . .	C.T. Vendôme.
	FOUGERAS Gabriel . . . . .	A.S.T.N.		DOBISE Marc . . . . .	A.S.P.T.T. Paris.
185 <sup>e</sup>	CLAUTIAUX Paul . . . . .	V.C.Q.	228 <sup>e</sup>	CAS Lucien . . . . .	Abeille.
	MAREUSE Francis . . . . .	V.C.Q.	229 <sup>e</sup>	SAVARY André . . . . .	U.A.F.
187 <sup>e</sup>	VAISSIERE Emile . . . . .	C.T. Cah.	230 <sup>e</sup>	GORSE Anette . . . . .	Abeille.
188 <sup>e</sup>	MARCHE Georges . . . . .	V.S. Niv.		DENIS Michel . . . . .	Abeille.
	POIRSON C. . . . .	A.S.P.T.T. Paris.	232 <sup>e</sup>	LE COQ Marcel . . . . .	Abeille.
	VIGIER Ph. . . . .	C.T. Poitiers.	233 <sup>e</sup>	CHONAVEL J.-P. . . . .	C.C.T.S.S.
191 <sup>e</sup>	OUTREQUIN Roger . . . . .	C.T.P.	234 <sup>e</sup>	BERGER André . . . . .	Ind.
192 <sup>e</sup>	IMBERT Bernard . . . . .	C.T.P.	235 <sup>e</sup>	DAVIS Robert . . . . .	C.T.C. (Ang).
	DUPONT Claude . . . . .	U.C. Tours.	236 <sup>e</sup>	COUSSEMENT Jean . . . . .	U.S.M.T.
194 <sup>e</sup>	CHAUCHAT Jean . . . . .	Av. Bay.	237 <sup>e</sup>	LAVIEVILLE J.-P. . . . .	U.R.P.
	LAFITTE Marc . . . . .	Av. Bay.	237 <sup>e</sup>	FECAMP Jean-Paul . . . . .	U.R.P.
	LAMOTHE Gérard . . . . .	Av. Bay.	239 <sup>e</sup>	BECAM Christian . . . . .	A.S.F.L.O.
197 <sup>e</sup>	RAY Marcel . . . . .	U.A.F.	240 <sup>e</sup>	MUNSCH Jacques . . . . .	A.S.F.L.O.
198 <sup>e</sup>	BARNIER Guy . . . . .	C.C.T. Moul.		FERAY Claude . . . . .	C.C. Dieppe.
	SARRAZIN Marcel . . . . .	A.S.G.V.	242 <sup>e</sup>	RENIER Camille . . . . .	U.V.A.
	PASSELAIGUE Michel . . . . .	A.S.G.V.		LASSERRE Georges . . . . .	F.C. Olor.
201 <sup>e</sup>	MEMAIN Bernard . . . . .	C.T.C.	244 <sup>e</sup>	FOUCHET Auguste . . . . .	F.C. Olor.
202 <sup>e</sup>	NEVEN Christian . . . . .	Av. Bay.	245 <sup>e</sup>	CHABAUDY J.-C. . . . .	V.C. Mont.
	GOUZON Maurice . . . . .	U.C.B.	245 <sup>e</sup>	ROLLAND Roger . . . . .	U.S.M.T.
204 <sup>e</sup>	CHALLAL Chabanne . . . . .	U.R.P.	247 <sup>e</sup>	GOUARDERES Gérard . . . . .	C.C. Béarn.
205 <sup>e</sup>	PHILIPS Colin . . . . .	C.T.C.	248 <sup>e</sup>	MAISONNEUVE Marcel . . . . .	C.C. Béarn.
206 <sup>e</sup>	DELOINGCE Claude . . . . .	A.C.O.	249 <sup>e</sup>	TIVERNON Jean . . . . .	Cigogne.
	PULL Raymond . . . . .	A.S.P.T.T. L.	250 <sup>e</sup>	GUERTENER Robert . . . . .	C.C. Béarn.
208 <sup>e</sup>	MICHEL Pierre . . . . .	Messier S.	251 <sup>e</sup>	BERNATAS Michel . . . . .	C.C. Béarn.
209 <sup>e</sup>	COTTIN Jean-Claude } Tandem	G.C.T.B.	252 <sup>e</sup>	MOTTE Suzanne . . . . .	Ind.
	PERIN Pierre . . . . .			COLLONGUES Alain . . . . .	A.S.P.T.T. Paris.
210 <sup>e</sup>	DUBOIS Pierre . . . . .	V.C.R.	254 <sup>e</sup>	CHEVRIER Michèle } Tandem.	C.R. Blésois.
	PIEDS-FERRES Michel . . . . .	T.C.F.		CHEVRIER Jean . . . . .	
212 <sup>e</sup>	PALATS Francis . . . . .	C.R. Gir.	255 <sup>e</sup>	ROBIN André . . . . .	U.V.A.
213 <sup>e</sup>	CAULE Jean . . . . .	C.R. Gir.	256 <sup>e</sup>	COULEY Daniel . . . . .	C.T.L.
214 <sup>e</sup>	ROUCHON Suzanne . . . . .	Ind.		FAURE Pierre . . . . .	C.T.L.
	ROUCHON Georges . . . . .	Ind.		VASSARD Pierre . . . . .	C.T.L.
216 <sup>e</sup>	PORTA TORRAS . . . . .	P.C. Buenavis.	259 <sup>e</sup>	BOQUET René . . . . .	A.R. Abbevil.
217 <sup>e</sup>	GALLEGO CAMEROS . . . . .	P.C. Buenavis.	260 <sup>e</sup>	REQUIER Pierre . . . . .	U.V.A.
	<i>ex-aequo</i> RUANO CASADO Esp. . . . .	P.C.B.	261 <sup>e</sup>	BONNIN Michel . . . . .	A.C.P.
218 <sup>e</sup>	BOUREL Henri . . . . .	C.C. Béarn.		BAZILLE Jean . . . . .	U.C.T. Tours.
	ROUBERTY Gérard . . . . .	U.C.T.		DESBOIS Jacques . . . . .	U.C.T.
220 <sup>e</sup>	MIONET Martial . . . . .	C.S. Béarn.	265 <sup>e</sup>	MELUX Jean . . . . .	A.C.B.E.
				LEBRIS Raymond . . . . .	C.T.P.

Nous reviendrons dans notre prochain numéro sur Paris-Brest-Paris et plus particulièrement sur l'organisation « Audax ».

Notons simplement pour aujourd'hui quelques chiffres :

Il y avait 339 engagés et 328 partants répartis comme suit :

	Français	Belges	Hollandais	Luxembourgeois	Allemands	Italiens
Partants .	201	93	26	6	1	1
Arrivants .	188	87	22	6	0	1

Soit 304 arrivants d'où un total de 24 abandons.

Le Challenge du Cinquantenaire de l'U.A.F. est gagné par l'A.C.B. Est, celui des Audax de province par les Audax azuréens.

La remise des récompenses aura lieu le 23 octobre 1971 à 20 heures 30 à la salle Pleyel à Paris.



Le peloton des Audax sur les routes de Bretagne.

LA REVUE TECHNIQUE  
INTERNATIONALE  
DES « 2 ROUES »

**LE**  
**CYCLE**  
MOTOS-CYCLOMOTEURS-SCOOTERS

Rédacteur en Chef  
Daniel REBOUR

TOUTES LES INFORMATIONS  
TECHNICO - COMMERCIALES



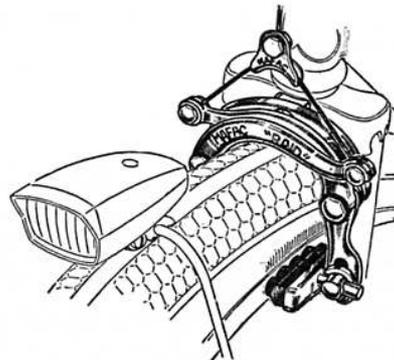
DOCUMENTATION INÉDITE  
SUR LES SALONS ÉTRANGERS



PUBLICITÉ ET ABONNEMENTS

LE CYCLE - B.P. 24 — 92 - BOIS-COLOMBES  
1 an : 11 N°S - FRANCE : 30 F. ÉTRANGER : 40 F.  
C. C. P. PARIS 613-456 — TÉL. : 781-01-99

Les Freins...



**MAFAC**

**C'EST TELLEMENT MIEUX !**

# PARIS-BREST-PARIS 1971

## Résultats en formule " Audax "

### Union des Audax Français.

MM. Kraemer, Coquebin, Terrillon, Ratier, Berger, Gicquel, Poisson, Ignobili, Destembert, Rangde, Chouquet, Muguruza, Leroy, Limouzi, Giton, Jean, Burette, Scellier, Bornier, De Clercq, Augustiniak, Bodiguel, Lenoir, Lebigot, Feuillye, Bergez, Guillemain, Duhamel, Revel, Borja, Gendrau, Maisonneuve, Demeautis, Ducerf, Delboca, Bourges, Hoffmann, Anrochte. M<sup>me</sup> Grimard. M. et M<sup>me</sup> Fuggi, M. et Mme Piroud.

### A.S.P. Police.

Gillet, Bois, Hollande.

### Mulhouse.

Bossler, Gabella, Hourlier, Jacqui, Kimm, Mumbach, Winger.

### Saint-Dié.

Henry.

### Strasbourg.

Adam.

### Reims.

Quentin, Merville, Raveaux.

### Compiègne.

Bayard.

### Rouen.

Blot, Dulondel, Beaufiles.

### Digne.

Anselme, Rouison, Meunier, Grimaud.

### Compiègne.

Lahsen.

### A.S.P.T.T.

Lacourt.

### Norges.

Sauvignon.

### A.C.B. Ouest.

Chevreuil, Barreteau.

### Quimper.

Boubarne, Madec.

### Saint-Brieuc.

Briand, Delanoe, Jacob, Le Milinaire, Pansard.

### Caen.

Plaine.

### A.C.P.

Bonnin.

### Pont-à-Mousson.

Maurice, Ogé.

### Le Havre.

Pimor.

### Roubaix.

Pruvost.

### Pau.

M<sup>me</sup> Almeras.

### Individuels.

Solbach, Delval.

### Monaco.

Martini.

### Italie.

Robini.

### Marseille.

Pantanella, Garbay, Guelfi, Richard A., Richard L., Novi, Garcin.

### Vernon.

Lucas, Rames, Leca, Bouquet, Houy, Arbonville, Roy, Bruneau, Levasseur, Martin, Liottin.

### Ligue Côte d'Azur.

Autuori, Bonsignour, Courrèges, D'Herbes A., D'Herbes E., Garnier, Di Benedetto, Iurisevich, Boccard, Jouanneau, Lanteri, Seraphini, M<sup>lle</sup> Di Benedetto, Robini, Pelat, Andreolety, Leydier, Roy.

### S.C.P.O.

Mercier, Villiers, Dohen.

### Rennes.

Guillard.

### Mantes.

Locret, Laurent, Gay, Defresne, St-Martin.

### Paimpol.

Ménard, Dutertre.

### Roanne.

Croze, Charra, Brunet, Normand.

### Orange.

Calamel.

### E.S. Levallois.

Raux, Braibant.

### Corbeil.

Lenoble.

**Abeille.**

Quetier.

**U.S. Métro.**

Coussement.

**U.V.A.**

Almeras, Trapat, Marie, Fouchard, M. et M<sup>me</sup> Denise

**Saint-Denis.**

Lecompte.

**C.O.B.**

Leguillier, M. et M<sup>me</sup> Provot.

**Brie Gâtinais Cyclo.**

Simon, Becel, Pouillon, Capel, Chabert, Zavaglia, Forest.

**A.C.B. Est.**

Belleville, Roux, Pflieger, Guillaume, Martin, Leconte, Texier, Durieu, Svoboda, Nicol, Defossé, Roger, Blanchard, M. et M<sup>me</sup> Rouy.

**Carcassonne.**

Ourtal.

**Troyes.**

Bouvot.

**Dijon.**

Berry, Lorriaux.

**Dreux.**

Chevillard.

**Trouville.**

Guérard.

**France-Soir.**

Gardet.

**Pont-de-Brique.**

Heumez.

**Le Havre.**

Duval, Lecomte.

**Luxembourg.**

Urbain, Schmitz, Zahlen, Muller, Decker, Loskill.

**Hollande.**

Van Boxel, Van Bergen, Bentveld, Vleesenbeek, Van Dijk, Du Chatinier, De Bruijn, Eikelboom, Maarse, Duin, Brans, Puijtenbroek, Van Castel, Timmers, Visser, Brouwer, Fritschy, Van Bockland, Van Schaik, Fisnenberg, Hoevelaken, Rijke.

**Belgique.**

Bruneel, Van den Broeck L., Van den Broeck F., Trentels, Sterckx, Van Hoorenbeek, Beirinckx, Boekaerts, Brants, Van Lommel, Willems, Coenen, Daelemans, Sleymer, Celis, Grauls, De Schutter, De Meyer, Vercammen, Van der Seypen, Van Troyen, Nuyts, Libert, Hennes, Wouters, Schoonjans, Delestinne, Daems, Mesens, Gellens, Terryn, Vaes, Endels, Top, Fosse, Alles, Calmeyn, Van den Berghe, Christiaens, Fiévet, Schoumaker, Sandron, Béghin, Degraeve, Vertongen, Robert, Comensoli, Charlier, Van den Borne, Put, Grooten, Meura, Guldenpfennig, Françoise, Fournier, Hancisse, Havelange, Joris, Botterberg, Carter, Schoonvliet, Dreesbeke J., Aerssens, De Bontridder, Dreesbeke R., Bruyneel, Knockaert, Derho, De Clercq, Balcaen, Questier, Coulier, Vanoverbèke, Moerman, Mores, De Wilde L., Van Acker, Van de Castele, Seys, Bruggeman De Wilde C., Van dan Der, De Schrijver H., De Schrijver L., Mailly, Creyelman.

# PARIS-BREST

## EXISTE TOUJOURS... POUR LES «CYCLOS»

Paris-Brest!

Pour bon nombre d'entre vous et surtout pour les anciens du cyclisme, ces deux noms de ville accolés l'un à l'autre, évoquent tout de suite le souvenir des luttes que se livrèrent sur les 1 200 km de l'épreuve reine, des coureurs aux noms célèbres, comme : Terront, Lesna, Garin, Rivierre, Georget, Lapize, Mottiat, Christophe, Opperman, Nicolas Frantz, Marcel Bidot, et, plus près de nous, après la guerre, Hendrikx, Neuville, Tacca, Dorgebray, Muller, et Maurice Diot le dernier vainqueur.

Mais pour la plupart des jeunes cyclistes, c'est l'inconnu, l'histoire du cyclisme que l'on découvre avec étonnement et avec intérêt aussi.

Le VII<sup>e</sup> Paris-Brest des randonneurs et des audax qui a eu lieu les 2, 3, 4 et 5 septembre, a marqué le 80<sup>e</sup> anniversaire de la célèbre épreuve, puisque la première édition date du 6 septembre 1891.

Cet anniversaire est aussi celui du véritable avènement de la bicyclette en tant que moyen de locomotion, et aussi celle de la course cycliste en tant que sport populaire.

Afin de vous présenter ce marathon de la route et l'esprit dans lequel se déroula cette première épreuve de 1891, il nous a semblé intéressant de vous en faire revivre les épisodes qui enflammèrent les foules de cette époque héroïque de la bicyclette et du Sport.

Cette épreuve de 1 200 km fut organisée ensuite tous les dix ans pour bien marquer son caractère exceptionnel.

En 1961, les coureurs renoncèrent à se mesurer sur une telle distance. Mais il se trouvait une autre catégorie de cyclistes qui depuis 1931 effectuent une épreuve d'endurance sur le même parcours : les randonneurs et les audax. Ils n'hésitèrent pas à organiser seuls leur Paris-Brest, assurant ainsi la continuité de la tradition.

L'évocation historique que nous faisons leur est en quelque sorte dédiée, puisque cette année encore, ils furent les seuls à s'élancer sur la route de Brest.



L'arrivée de Charles Terront à St-Brieuc entraîné par Chevalier (à dr.) et Pincemin, dit «Vieux cheval» sur son tricycle.

### Une évocation historique de Bernard DÉON

Sans conteste possible, le père de Paris-Brest, celui qui lança en 1891 l'idée de cette course folle de Paris à Brest et retour, c'est Pierre Giffard, journaliste très connu de cette époque, chef du service des informations au *Petit Journal*, alors le plus lu des journaux français.

La bicyclette était encore une inconnue pour la grande foule puisqu'il n'en circulait que quelques milliers dans toute la France, y compris Paris. Elle était même très décriée par certains journalistes qui traitaient le cycliste «d'emballé à roulettes», et prédisaient comme prochaine la fin de ce «grotesque outil bon tout au plus pour quelques acrobates»; d'autres encore, disaient que «c'est une folie de vouloir s'entêter à utiliser cet instrument

bébête, inutile et gênant pour la circulation».

On le voit, la bicyclette, à cette époque, n'était pas encore reconnue par tout le monde. Pierre Giffard qui avait eu la révélation de ce nouveau moyen de locomotion en 1889, s'en faisait dès lors le défenseur acharné dans des articles enflammés; également par des conférences et aussi par l'exemple, car il n'hésitait pas à monter lui-même à bicyclette. Dès 1890, il eut l'idée, pour populariser cet instrument, d'une compétition grandiose qui permettrait de frapper l'imagination du grand public et de faire mieux connaître les possibilités de la bicyclette. Ce public d'alors ne comprenait rien au sport pur, c'était par le côté utilitaire qu'il fallait le prendre, d'où le règlement de Paris-Brest.

### Pierre Giffard un apôtre...

Pierre Giffard, avant d'être conquis par la bicyclette, avait d'abord été séduit dès 1880 par l'éducation sportive des Anglo-Saxons et il voulait «avec l'aide du sport, relever les qualités de la race française, en faisant du sport, non pas un but, mais un moyen pour redonner goût à la jeunesse française et aider ainsi au redressement de la France qui en avait bien besoin après les jours sombres de 1870».

Il avait pour ami, M. Marinoni, directeur du *Petit Journal*, lui aussi gagné à la cause vélocipédique. Au cours des nombreux entretiens qu'ils eurent à cette époque, frappés par le côté pratique de la bicyclette pourtant encore bien in-

forme, ils avaient vu tout le parti qu'il y avait à tirer de cet instrument naissant.

Pierre Giffard avait une vision assez exacte de l'avenir de la « Petite Reine », c'est ainsi qu'il l'avait baptisée dans un de ses nombreux articles, et M. Marinoni, enthousiasmé par le projet de son ami et collaborateur, lui accorda son patronage en mettant à sa disposition toute la puissance de son journal, pour en obtenir une réalisation parfaite. L'itinéraire de Paris à Brest avec retour à Paris, dont la distance de 1 200 km répondait à l'idée de Pierre Giffard, avait été choisi pour cette course dès 1890.

Il était déjà venu à l'esprit de ses plus acharnés partisans d'utiliser la bicyclette dans le domaine du sport. Des courses de ville à ville existaient déjà, puisque la première de toutes : Paris-Rouen, s'était disputée en novembre 1869 et avait été gagnée par l'Anglais James Moore, sur une bicyclette en bois. Les coureurs de cette époque se rencontraient surtout soit à bicyclette, soit à tricycle, sur des distances allant de dix à cent kilomètres, et ceci sur des pistes aménagées dans la plupart des grandes villes et sur les vélodromes. Il existait également des championnats de France sur 100 km, d'abord sur grand bi, puis sur bicyclette, autour de Longchamp. Malgré cela la bicyclette n'était toujours pas très répandue dans la grande masse populaire. A cela une cause, le milieu des courses où s'agitaient coureurs et sportmen, était très fermé et on y faisait montre d'un certain snobisme.

En mai 1891, se dispute le premier Bordeaux-Paris réservé alors aux amateurs. Les Anglais surclassent leurs adversaires et Mills triomphe en 26 heures devant trois autres Anglais. Après cette performance, à peine croyable pour l'époque, on put constater que l'opinion publique commençait à s'intéresser à ces choses jusqu'alors dédaignées : les courses de vélocipèdes. Ceci décida ceux qui voulaient vulgariser l'usage de la bicyclette à frapper un grand coup afin de faire un nouvel et décisif pas en avant.

### En route pour l'impossible

C'est dans son numéro du 11 juin 1891 que le Petit Journal annonça « qu'il organisait une course nationale de vélocipèdes de Paris à Brest et retour le dimanche 6 septembre ». Dans une série d'articles, Pierre Giffard exposa les buts poursuivis : « Rendre service à tout le monde en propageant une idée nouvelle et utilitaire, frapper l'imagination des masses par une manifestation vélocipédique, parce que la vélocipédie qui a longtemps sommeillé à l'état de sport fermé, ne demande qu'à être connue pour pénétrer dans toutes les couches de la société et parce que la vulgarisation de ce moyen de transport équivaut à un bienfait social ».

Son épreuve, dans l'idée de Pierre Giffard, devait être moins une course qu'une manifestation grandiose en

l'honneur de l'admirable instrument à deux roues qu'était la bicyclette. Là où les organisateurs du premier Bordeaux-Paris n'avaient vu qu'une belle épreuve sportive à organiser, Pierre Giffard entrevoyait la bicyclette à bon marché comme un moyen nouveau de franchir de longues distances sans bourse délier, (le bienfait social), toute une nation transfigurée par un exercice salutaire, un nouveau mode de transport à l'usage des petits employés et des ouvriers.

Que fallait-il pour atteindre ces buts ? Le crier dans le Petit Journal et pour cela il fallait un Paris-Brest et retour annoncé au monde entier par une publication à gros tirage.

Aucune course n'avait encore comporté une telle distance : 1 200 km d'une seule traite, ni surtout bénéficié d'une telle publicité. A l'annonce de cet invraisemblable événement, qualifié alors du plus grand événement sportif de tous les temps, de nombreuses personnes, parmi lesquelles des journalistes, affirmèrent que « c'était impossible d'aller à bicyclette de Paris à Brest et d'en revenir en quelques jours ».

La puissance du Petit Journal, l'attrait des prix, la gratuité des engagements, firent que ceux-ci arrivèrent au journal en quantités innombrables. En deux jours, ils atteignaient déjà 175 et, malgré le droit d'engagement de cinq francs (de l'époque) que l'on dut exiger pour éloigner les fous et pour ne pas que la liste des engagés frise le ridicule, ils s'élevaient lorsque le registre fut clos au nombre formidable, et qui n'a jamais été approché depuis, de 575.

Tous ceux qui savaient enfourcher une bicyclette rêvaient de prendre part à la course. Beaucoup croyaient, comme d'ailleurs Pierre Giffard, qu'on aurait le temps de dormir. La plupart d'entre eux étaient d'illustres inconnus dont beaucoup n'avaient jamais fait plus de 100 km à bicyclette mais que se croyaient possesseurs d'une endurance à toute épreuve. Personne dans le public et l'organisateur lui-même ne se faisaient une idée de ce qu'allait être la course.

Certes, l'exploit de Mills et de ses compatriotes venant de Bordeaux à Paris en 26 heures avait stupéfié, mais on ne croyait pas que sur une distance double, un pareil tour de force pourrait être renouvelé. Mills avait montré ce que pouvait être en vitesse absolue la machine de l'avenir, en mettant aux pieds de l'homme, si j'ose risquer cette métaphore ornithologique, des ailes qui sont des roues. Mais il faut surtout considérer dans la vélocipédie un moyen de locomotion populaire, utile, hygiénique, instructif et séduisant.

Et Pierre Giffard poursuivait : « J'ai rêvé d'une épreuve plus concluante, plus française, où la vitesse absolue ne serait pas tout mais où l'intelligence, la sagesse, la prudence, l'adresse compteraient aussi. Une véritable course utilitaire courue par des hommes qui monteraient la même machine d'un bout à l'autre du parcours, qui ne chercheraient pas à dévorer la distance sans prendre une heure de



Jiel LAVAL et ses entraîneurs

sommeil, qui feraient en un mot du vélocipède routier avec paquetage et lanterne ; c'est le seul qui doit intéresser les gens sérieux, il a pour lui l'utilité pratique, l'agrément, l'hygiène encore une fois, l'instruction géographique et la préoccupation de la défense nationale. Qui sait ? La victoire dépendra peut-être un beau jour de quel raid intelligent exécuté par un bicycliste sauveur ! ».

Il ajoutait : « J'ai voulu une course nationale exclusivement ouverte aux Français, j'ai voulu enfin le triomphe de l'homme seul, livré sur la route à ses propres moyens et la course pourrait bien être gagnée par un petit employé de commerce, sagement parti pour Brest avec une bonne machine et qui saurait la ménager et se ménager lui-même ».

On sait comment il se trompait sur le déroulement de son épreuve, tout au moins en ce qui concerne les premiers arrivants, car certains concurrents mirent en pratique l'idée des organisateurs, d'une épreuve touristique et utilitaire.

Finalement, ce sont 300 coureurs qui confirmèrent leur engagement dont 7 dames que l'on voulut ne pas admettre dans l'épreuve.

L'annonce de la course ne suscita pas que de l'enthousiasme car tout le monde n'était pas du même avis que les organisateurs et Pierre Giffard fut bientôt en butte à des attaques de toutes sortes ce qui donna lieu dans la grande presse à de véritables duels épistolaires, pour ne pas dire plus. Les pontifes du sport cycliste, d'esprit un peu étroit, voyaient d'un assez mauvais œil la grande presse s'immiscer dans leur sport. Ils se considéraient comme une élite et désapprouvaient l'idée de la bicyclette populaire.

Le Corps médical s'empara également de l'affaire et déclara : « La bicyclette pratiquée à si haute dose tuait son homme avec bien plus de certitude que les plus redoutables absinthés ! ».

### Déjà une rivalité commerciale

Un point du règlement fut très discuté mais il était bien ancré dans l'esprit des organisateurs, qui voulaient surtout une démonstration des possibilités pratiques de la bicyclette. Ce point précisait que tout le trajet serait effectué sur la même machine, laquelle devait être plombée.

Cette disposition du plombage des machines eut d'ailleurs pour heureux résultat de hâter la création et la mise au point du « démontable » pneumatique, facilement et rapidement réparable par rapport au pneu collé. D'où un progrès énorme pour l'avenir de la bicyclette, ce qui comblait les vœux des organisateurs qui voulaient voir améliorer leur « Petite Reine ».

Le plombage se fit au moyen de petits cachets attachés avec du fil électrique au moyeu des roues et au cadre. Ces opérations furent effectuées par deux agents des douanes, en uniforme ; la chose revêtait ainsi un caractère officiel qui plaisait assez à l'époque. Une foule nombreuse et curieuse ne cessa de stationner dans la rue La Fayette pendant les deux jours que durèrent les opérations. Elle se montrait avec intérêt les coureurs et s'étonnait à la vue de certaines machines. Il y en eut 280 présentées au plombage dont 10 tricycles, 2 tandems, et un seul grand bi ; toutes les autres étaient des bicyclettes :



eurs

c'était déjà la victoire de la « Petite Reine ».

Quelques unes, peu d'ailleurs, étaient munies de pneumatiques (pneu avec chambre à air gonflée), d'autres, plus nombreuses étaient garnies de caoutchouc creux, dont la vogue, très éphémère du reste, battait son plein. Les pneumatiques faisaient la joie des badauds : on s'accordait à trouver qu'ils donnaient aux bicyclettes l'air le plus disgracieux. Songez que quelques mois auparavant, l'idéal pour tout cycliste qui se respectait, était d'enfourcher une machine aux roues entourées d'un caoutchouc aussi mince que possible ; si le bandage était comme un fil, c'était le chic suprême.

Pour les sportmen : les sportifs, et il y en avait déjà à cette époque — le gagnant ne pouvait être qu'un des quatre coureurs les plus connus dont les noms revenaient dans toutes les bouches quand on demandait de désigner un vainqueur possible : les professionnels Jules Dubois et Charles Terront ; les amateurs Jiel-Laval et Coullibeuf. Ils étaient les seuls à avoir un système d'entraînement et de soigneurs assuré comme le permettait le règlement.

Celui de Laval et celui de Terront étaient formidables ; tous les meilleurs coureurs du moment avaient été retenus comme entraîneurs de ces deux hommes. Le principe était le suivant : on répartissait sur le parcours des cyclistes qui étaient chargés de rouler avec le coureur prenant part à l'épreuve ce qui lui apportait une aide appréciable. Il arriva, d'ailleurs, que le coureur lâcha l'entraîneur.

Jiel-Laval qui avait été le promoteur et l'organisateur du premier Paris-Bordeaux en même temps que le

champion puisqu'il avait fini 5<sup>e</sup> et premier français derrière les quatre Anglais, était dirigé par le manager de Civry pour le compte de la maison Clément, célèbre marque française de bicyclettes munies de pneumatiques collés Dunlop de fabrication anglaise.

Charles Terront, dirigé, lui par Ducan, pour le compte de la marque anglaise Humber, montait des pneumatiques démontables, les premiers, représentant la nouvelle fabrication des frères Michelin qui se servaient de l'épreuve comme banc d'essai et aussi comme tremplin publicitaire. Ainsi une rivalité commerciale (déjà), s'ajoutait à la rivalité sportive.

### Le défilé dans Paris

Le dimanche 6 septembre 1891, 207 engagés répondent à l'appel ayant lieu devant l'immeuble du Petit Journal, 61, rue La Fayette (qui existe encore actuellement).

Pour gagner les lieux du départ réel : avenue du Bois de Boulogne, un défilé de concurrents avait été organisé à travers Paris. Précédés des officiels à bicyclette, les coureurs roulaient au pas, rangés par section de vingt avec un chef à leur tête. Le défilé devait avoir un caractère imposant et militaire de nature à impressionner le public.

Il est à remarquer que beaucoup d'organisations de l'époque avaient ainsi un caractère, ou plutôt une allure quelque peu militaire. On se préoccupait beaucoup de l'idée de devoir national et dans ses articles, Pierre Giffard y faisait souvent allusion. C'est que le désastre de 1870 avait profondément marqué les esprits et que de nombreuses années après l'idée d'un redressement de la nation à tout prix, par une discipline nationale et quelque peu militaire était encore très prisee : on en avait pris une certaine habitude.

Ce défilé par les Grands Boulevards, la place de la Concorde, les Champs-Élysées et l'Arc de Triomphe fut un succès. La foule des piétons suivait les coureurs, ne cessant de les acclamer. Des musiques jouaient à tous les carrefours et l'enthousiasme allait grandissant car malgré l'heure matinale la foule ne cessait de grossir sur les trottoirs et aux balcons des immeubles bordant le parcours.

« Je ne crois pas que nous revoyions jamais cela car il manquera cette fois des néophytes, cette ardeur des premiers âges qui faisaient de chacun de nous autant de prophètes allant porter au loin la bonne parole et de qui, pour un peu, on aurait fait autant de martyrs », ainsi écrivait Pierre Giffard quelques années après lorsqu'on lui demanda de raconter ses souvenirs.

Henri Desgranges, qui, lui aussi, fut témoin de ce jour écrivait quelques années après : « Vous ne pouvez pas savoir, vous les non-nés ou les gamins de cette époque préhistorique : vous n'avez pas vécu ces jours-là, vous n'avez pas respiré cet air là, vous n'étiez pas dans cette ambiance, et vous n'avez, hélas ! pour essayer de comprendre, que les efforts impuissants aujourd'hui

de ceux qui ont vibré pendant ces jours de septembre 91. Nous étions naïfs comme des enfants, nous ne savions rien du tout et nous n'avions pour réussir que notre enthousiasme sans limite ».

### De Paris à Brest...

Les coureurs regroupés avenue du Bois, le signal du départ fut donné par M. Georges Thomas, président de l'Union vélocipédique de France, à 7 h. 03 du matin. Terront qui avait pris soin de s'engager dans les premiers et qui portait ainsi le dossard n° 5, se dégage rapidement de la masse des concurrents dont les derniers ont bien du mal à sortir de la foule qui s'est mêlée à eux.

La tenue des cyclistes de l'époque était des plus variées, certains concurrents portaient un complet de ville, d'autres un simple tricot de coton. Certains, coiffés d'un chapeau, d'autres de casquettes les plus invraisemblables. D'autres encore en tenue de cavalier, sans les bottes toutefois. Certains avaient des bagages sur l'avant et l'arrière de leur machine, mais nombreux furent ceux qui s'en déssaisir en cours de route.

Terront, qui avait annoncé son intention de ne pas s'arrêter un seul instant en cours de route, prenait donc la tête dès le départ, et au 30<sup>e</sup> km, lors du premier contrôle à la Queue-les-Yvelines, il avait déjà cinq minutes d'avance sur tous ses adversaires. L'un de ceux-ci, Jules Dubois, avait eu bien des soucis : il crevait dès le départ, dans le tunnel de Ville-d'Avray, revenait au départ pour réparer, repartait et crevait de nouveau. Il continuait cependant courageusement croyant qu'il en serait quitte pour rouler un peu plus longtemps le soir, tant était ancrée dans son esprit, comme dans celui de beaucoup d'autres, l'idée que Terront et les autres s'arrêteraient pour se reposer et qu'il n'avait qu'à persévérer pour les rattraper. Il persévéra pendant près de 90 km avant de renoncer à rattraper son handicap, et après avoir chuté par la faute d'un chien.

Aussitôt tous les concurrents partis, les organisateurs et un certain nombre de journalistes s'étaient précipités à la gare Saint-Lazare où un train spécial pour Dreux, les attendait, afin de leur permettre d'assister au passage des coureurs. Du chemin de fer on voyait ceux-ci se poursuivre sur la route, les uns isolés, les autres en groupe. Mais quand le train arriva à Dreux, on apprit que Terront était déjà passé.

A Mortagne, au 2<sup>e</sup> contrôle, son avance était toujours de cinq minutes mais il n'y avait plus que deux coureurs derrière lui : Jiel-Laval et un inconnu livré à lui-même, sans entraîneur et sans soins dans les contrôles et qui, plus est, montait des caoutchouc creux. C'était Corre, un Breton qui allait devenir célèbre.

A Alençon, les cinq minutes d'avance avaient été portées à vingt, par Terront qui continuait son forcing depuis le départ, sans souffler un seul instant.

C'est alors qu'il creève pour la première fois, peu avant Laval et continue jusqu'à cette dernière ville en roulant sur la jante, afin de faire réparer son pneumatique défaillant par le mécanicien qui attend son passage. Mais il a perdu ainsi du temps pour arriver jusqu'au contrôle et Jiel-Laval qui a lâché Corre arrive à son tour alors que la réparation n'est pas terminée. Il repart 6 minutes avant Terront qui s'impatiente sur la longueur de la réparation.

Dès qu'il est de nouveau en selle, Terront fonce et rattrape rapidement Jiel-Laval, au prix d'un effort intense, et il le distance aussitôt.

En effet, depuis le départ Jiel-Laval emploie une tactique quelque peu différente de celle de son rival : Il suit un tableau de marche qui lui évite de faire des efforts violents et inutiles.

Le duel entre les deux hommes devient alors assez épique, au point de surchauffer les esprits de leurs soigneurs et de leurs managers.

En effet, ceux-ci suivent leur coureur respectif de contrôle à contrôle par chemin de fer. L'horaire doit être savamment combiné, la moindre erreur devenant fatale. Il leur était interdit de suivre les coureurs sur la route.

Au contrôle de Montauban de Bretagne, Terront a donc repris sa place de premier coureur avec 5 minutes d'avance sur son suivant immédiat.

A Saint-Brieuc il est passé avec cette fois 10 minutes d'avance. Mais il ralentit quelque peu, car les côtes se font de plus en plus fréquentes. Néanmoins il augmente régulièrement son avance qui est de 12 minutes à Guingamp et de 14 à Morlaix.

Dans cette dernière ville, il s'arrête un quart d'heure pour enfin souffler un peu, car il vient de couvrir d'une seule traite près de 200 km à vive allure pour compenser 2 nouvelles crevaisons survenues aux environs de Rennes.

Dans ses mémoires, Terront dira même qu'il avait crevé « sur un clou neuf » peut-être pas placé là par hasard.

Il repart dans la nuit, cette fois en deuxième position, car Jiel-Laval est passé.

Mais il creève une quatrième fois et dans la nuit il perd du temps à réparer car le pneu démontable de l'époque nécessite l'emploi d'un tourne-vis pour desserrer et resserrer les quelque soixante petits écrous qui maintiennent l'enveloppe sur la jante, ce qui demande pas mal de temps malgré tout.

Voilà donc Jiel-Laval de nouveau en tête, et c'est lui qui aura l'honneur de virer le premier de tous les concurrents à Brest, le lundi 7 septembre à 4 h. 07 de l'après-midi, ayant mis 32 h 44 pour effectuer le parcours aller, à la moyenne de 18 km 120.

Il reçut une ovation inimaginable de la part du public ; les femmes l'embrassaient et lui remettaient des fleurs. Tout le monde voulait le voir et le toucher, tant il apparaissait déjà que cette arrivée à Brest était un exploit.

(Suite dans notre prochain numéro)

## LE 1<sup>ER</sup> PARIS-BREST-PARIS

# CHARLES TERRONT révèle la vélocipédie à la France



Charles Terront : 1 200 km en 3 jours avec cette machine !...

Dans notre précédent numéro du 8 septembre, nous avons entamé le récit de ce que fut le premier Paris-Brest-Paris dont le départ avait été donné le 6 septembre 1891. Bernard Déon, l'auteur de cette évocation historique, lui-même cyclotouriste convaincu, célébrait ainsi la continuité d'une épreuve que les professionnels ont abandonnée mais que les randonneurs et les Audax accomplissaient toujours avec la

même foi et le même enthousiasme : ils étaient près de 700 cette année répartis dans les deux catégories...

Voici donc la fin du récit du premier Paris-Brest-Paris alors que Jiel-Laval a viré le premier à Brest le lundi 7 septembre 1891. Il a relié les deux villes en 32 h 44' à la moyenne de 18 km 120...

## UNE ÉVOCATION DE BERNARD DEON

Sans perdre trop de temps, Jiel-Laval, le vainqueur de l'aller, enfourche de nouveau sa bicyclette car il sait que Terront n'est pas loin. En effet celui-ci arrive à Brest 51 minutes après et repart aussitôt, bien décidé à rattraper son adversaire. Corre suit quelques instants après mais il s'arrête pour dormir, ce qu'il fera huit heures durant, perdant ainsi toutes chances de participer à la lutte pour la première place. Ainsi celle-ci va se circonscire entre les deux premiers nommés et tenir en ha-leine Paris et la France entière.

Coulibeuf est pointé en quatrième position, mais avec dix heures de retard sur le premier. Au total 106 concurrents virèrent à Brest sur les 207 partis de Paris.

Sur le chemin du retour, Jiel-Laval est contrôlé à Morlaix avec 1 h 20 d'avance sur Terront. Il ne s'arrête pas, mais hélas, il crève à son tour, peu après, et doit faire près de 50 kilomètres sur la jante, la réparation ne pouvant être exécutée qu'au contrôle suivant à Guingamp.

Il y a déjà 2 jours et 1 nuit qu'il roule quand il arrive enfin dans cette dernière ville, au début de la deuxième nuit, ayant couvert 717 km avec seulement des arrêts minimaux dans les contrôles.

Il avait alors 1 h 50 d'avance, ayant augmenté celle-ci sur un Terront quelque peu découragé par ses crevaisons successives qui l'avaient retardé.

♦♦

C'est ici que va se dérouler le fait, qui décidera de la suite de ce premier Paris-Brest :

En effet, Jiel-Laval après cette partie de manivelles de 50 kilomètres faite avec un pneumatique à plat, donne des signes de fatigue et surtout de sommeil. Mais, emporté par l'enjeu de la lutte, il ne manifeste aucune intention de s'arrêter.

Son manager, de Civry, vient d'être informé, on ne sait trop comment, que Terront est arrivé à Landerneau en roulant sur la jante lui aussi, après avoir crevé une nouvelle fois et qu'il s'est couché.

Cette information devait s'avérer fausse, car Terront s'était tout simplement allongé sur un lit pour se reposer, pendant que le mécanicien de la maison Michelin réparait le pneumatique crevé.

Aussi, sur le moment, de Civry était d'avis de continuer pour augmenter l'avance, et le directeur de la marque Dunlop, venu tout spécialement d'Angleterre pour la circonstance, encourageait lui aussi le coureur afin que celui-ci ne s'arrête pas.

Mais le pauvre directeur ne savait pas un traître mot de français et ses exhortations ne servirent à rien car c'est l'opinion contraire des entraîneurs qui devait finir par prévaloir.

On décida donc de laisser reposer le coureur dans une auberge, son avance

étant jugée suffisante pour le lui permettre et surtout on spécula sur le fait que même si Terront ne dormait pas toute cette deuxième nuit, il serait obligé de le faire au cours de la troisième.

Jiel-Laval s'endort d'un profond sommeil étant persuadé que Terront en fait autant. Mais, celui-ci, soutenu par une volonté farouche est reparti de Landerneau sitôt sa bicyclette en état de rouler et en arrivant à Guingamp, il apprend que Jiel-Laval s'y trouve encore et qu'il dort.

Terront qui était assez découragé et surtout fatigué par la poursuite qu'il menait, était presque au bout de son rouleau, il a alors un sursaut d'énergie et surtout un éclair de lucidité qui lui permet d'entrevoir la situation et d'échafauder en quelques instants un plan pour tromper l'adversaire.

Il donne l'ordre au cycliste qui l'attendait et qui devait l'entraîner sur la portion de parcours suivante, d'éteindre sa lanterne. Et se faufilant par les rues, ils atteignent la sortie de la ville sans avoir été vus. Terront fait mener un train d'enfer à son entraîneur qui ne peut tenir l'allure très longtemps mais cela a été suffisant et il continue seul dans la nuit. Ce n'est que deux heures plus tard que de Civry constata la disparition des entraîneurs de Terront et se doutant d'un passage très discret de celui-ci, il réveilla son coureur pour le remettre en selle.

Mais il était trop tard, et de plus, l'arrêt prolongé avait alourdi les jambes de Jiel-Laval. Terront qui avait retrouvé des ailes, ses ressources étant vraiment inépuisables, et que la guigne persistante avait enfin abandonné, était déjà à Saint-Brieuc, ayant accumulé les kilomètres entre les pneus concurrents et ses pneus Michelin. Mais une terrible envie de dormir le saisit à son tour ; ses entraîneurs qui se relaient de plus en plus souvent, ont alors l'idée excellente de se procurer une cloche et de lui sonner un coup sur l'oreille chaque fois qu'ils le voient fermer les yeux. Il continue ainsi sa route, pédalant tel un automate, grâce aux astuces de ses soigneurs et de ses entraîneurs.

Derrière lui, Jiel-Laval crève et perd beaucoup de temps. Son allure se ralentit car le moral n'y est plus.

### LE RETOUR VERS PARIS

La troisième journée se déroule sans changer les positions alors que Terront a de plus en plus d'avance et malgré le soleil qui lui occasionne des brûlures aux jambes ; il continue inlassablement sembler-il.

La foule l'acclame partout, dans les traversées de villages, comme sur les bords de la route où les gens sont accourus de partout pour voir passer ces phénomènes à bicyclette.

A Paris, pendant toute la course, la foule des amateurs de sport ne cessa de

stationner jour et nuit, rue La Fayette devant le Petit Journal, pour demander des nouvelles. Cette foule, la veille encore ignorante de la vélocipédie, discutait les chances des coureurs en attendant avec impatience les dépêches expédiées des différents contrôles. Un grand tableau servait à afficher les télégrammes reçus et c'était à chaque fois du délire devant la performance qui était en train de se réaliser.

♦♦

Le mardi 8 septembre, Paris était en ébullition. Le lendemain allait prendre fin un invraisemblable événement bien fait pour surprendre les foules toujours sensibles. Un homme sur une bicyclette, parti de Paris trois jours avant, avait été virer à Brest et devait arriver à Paris dans la matinée.

Aux dernières nouvelles, l'homme que la France se préparait à acclamer : Charles Terront, n'avait pas encore dormi depuis le départ. Il ne s'était arrêté que pour donner les signatures indispensables dans les contrôles, et l'on se demandait si l'indomptable volonté dont il faisait preuve depuis le départ, allait le soutenir jusqu'au bout et lui permettre d'inscrire à son actif une performance inoubliable. Il s'était d'abord agi de savoir lequel des deux coureurs dormirait le premier car tout le monde les avait condamnés à dormir. Vingt-quatre heures durant Paris se demanda quand ils allaient dormir. Et lorsque l'arrêt de Jiel-Laval à Guingamp fut connu, on se demanda où Terront allait lui aussi se coucher car après avoir fait 700 km, il ne pouvait pas avoir la prétention d'en faire encore 500, sans dormir.

A Dreux, Terront n'en peut plus, il n'a pas dormi depuis le départ et cette troisième nuit est terrible. Son frère, venu au-devant de lui, le remet en selle de force et le menace pour le faire avancer. Il se lave la figure avec de la caféine afin de se maintenir éveillé, et malgré quelques petits incidents dont une manivelle cassée qu'il doit faire réparer, il arrive à Versailles alors que la nuit se termine.

Un médecin qui a été placé au contrôle déclare en le voyant que « s'il fait encore cent mètres, il tombera mort sur la route, frappé d'un empoisonnement du sang ». Ce qui n'empêche pas Terront de continuer et de triompher, reculant ainsi les limites de la résistance humaine.

A l'arrivée à la Porte Maillot, au restaurant Gillet, l'enthousiasme est indescriptible ce mercredi 9 septembre à 6 h 25 du matin lorsque Terront arrive au milieu de 10 000 curieux dont la moitié avait passé la nuit à l'attendre et qui voulaient le porter en triomphe. Il y avait là une bonne partie des cyclistes parisiens venus acclamer le nouvel héros populaire. Car Terront fut vraiment reçu comme un héros, et l'on put craindre un moment, que le

# LE 1<sup>ER</sup> PARIS-BREST-PARIS

champion ne fût écrasé ou étouffé par la foule, tant celle-ci manifestait sa joie et son admiration.

Au moment où M. Georges Thomas, président de l'U.V.F., désigné comme juge à l'arrivée, lui donna l'accolade, les témoins de cette scène pleurèrent d'émotion.

Jiel-Laval se voyant battu, avait ralenti et il termina dans l'après-midi, à 3 h 04 avec plus de 8 heures de retard, mais dans un état de fraîcheur remarquable qui étonna les spectateurs.

Coulibeuf lui, arrivait le lendemain matin seulement, suivi de près par un nommé Marty qui devait être disqualifié pour s'être fait remplacer pendant une partie du parcours par un sosie qui n'était autre que son frère.

Le vaillant Breton Corre terminait 4<sup>e</sup>. Dans le délai maximum de dix jours qui avait été accordé pour cette première course, 99 coureurs furent contrôlés à l'arrivée.

Le résultat fut une surprise universelle. Jamais on n'aurait cru à une semblable endurance.

## CLASSEMENT DU PREMIER PARIS-BREST

1<sup>er</sup> Charles Terront, 71 h 22', moy. 17 km 160.

2<sup>e</sup> Jiel-Laval, 80 h 04'; 3<sup>e</sup> Coulibeuf, 94 h 53'; 4<sup>e</sup> Corre, 95 h 31'; 5<sup>e</sup> Gras, 97 h 20'; 6<sup>e</sup> Allard, 104 h 20'; 7<sup>e</sup> Lavoncourt, 104 h 58'; 8<sup>e</sup> Joyeux, 108 h 55'; 9<sup>e</sup> Taylor, 109 h 11'; 10<sup>e</sup> Germaux, 111 h 28', etc.

## CE QU'IL ADVINT APRÈS LA PREMIÈRE ÉPREUVE DE 1891

Ainsi, grâce à sa formidable résistance au sommeil et à une volonté indomptable, Charles Terront, dit Charley, qui avait été un grand champion de l'époque du grand bi, mais un champion pratiquement inconnu des foules, devint un héros populaire du jour au lendemain.

Sa victoire, outre le premier prix de 2 000 F, lui avait rapporté une prime de 3 000 F de la maison Michelin qui s'estimait comblée par la publicité ainsi obtenue. La maison de cycle Humber, qui avait fourni la bicyclette et les entraîneurs offrit à Terront une médaille en or gravée à son nom, en souvenir de l'événement, et de nombreuses années après, Terront était très fier de montrer cette médaille à laquelle il tenait beaucoup.

Il avait évidemment des moyens physiques énormes et sa tactique en course était simple : foncer du départ à l'arrivée,

sans se ménager, avec une volonté que rien ne pouvait arrêter. Et il fallait être fort pour tenir la cadence avec le même développement dans les côtes comme sur le plat et toujours en pignon fixe. La position sur les bicyclettes de l'époque n'était guère favorable à la vitesse et le cycliste pédalait dans une position très droite que l'on qualifierait de nos jours : « à la papa ».

Dans ce Paris-Brest, personne ne croyait qu'une telle distance pût être parcourue sans arrêt et ceux-là même qui avaient été au courant des intentions de Terront de rouler sans prendre de repos, n'avaient pas cru qu'il pût mettre son projet à exécution. Aussi sa victoire, acquise dans ces conditions, eut-elle un retentissement considérable et mondial.

De ce jour, il ne fut plus ridicule de monter à bicyclette et alors seulement on soupçonna (malgré les articles précurseurs de Pierre Giffard) ce que pouvait être le frêle instrument d'acier et le bouleversement qu'il apporterait dans notre existence moderne.

Tous les journaux de l'époque, même ceux qui habituellement et par principe, ne parlaient jamais de sport, tous furent unanimes à souligner la performance qui venait d'être accomplie.

Grâce à la publicité donnée à sa victoire, le nom de Terront était dans toutes les bouches, et grâce à lui, la cause de la bicyclette était définitivement gagnée. En effet, si la victoire de Mills dans Bordeaux-Paris avait été aussi admirable que celle de Terront (toutes proportions gardées), elle n'aurait pas eu un retentissement aussi éclatant, peut-être par manque de publicité.

Toujours est-il que, sans cette publicité faite autour de Paris-Brest, la vélocipédie aurait mis, sans aucun doute, de nombreuses années avant d'atteindre le plein développement qu'elle connut dès 1893, grâce aux nombreuses courses qui virent le jour un peu partout, et Paris eut enfin son premier vélodrome.

Tout le développement du cycle en France, la construction de nombreuses usines et la prospérité de cette nouvelle industrie (auparavant la construction des bicyclettes avait plutôt un caractère artisanal); les foules sans cesse plus nombreuses pour voir passer les coureurs sur les routes ou assister aux courses des vélodromes; les épreuves sur route répétées chaque année et devenant des classiques, tout cela prend naissance dans le premier Paris-Brest et retour.

Les journalistes sportifs (car tous les grands journaux eurent désormais leur rubrique cycliste, puis sportive), les grands constructeurs de cycles, les coureurs populaires ont aussi leur origine commune dans cette grande épreuve qui avait changé radicalement l'opinion du public. Car de rébarbatif qu'il était à la vélocipédie avant Bordeaux-Paris, de curieux qu'il était devenu pendant les préparatifs de la course

du Petit Journal, il était passé à l'ardeur du néophyte pour le sport.

Il ne rêvait plus que de randonnées fantastiques à bicyclette à travers la France, voire à travers l'Europe : le tourisme à bicyclette était lancé dans les masses populaires. Et son amour pour le sport s'étendit à d'autres disciplines, la natation, l'aviron, le sport pédestre. Ainsi le réveil de la jeunesse française pour les exercices physiques était amorcé.

La bicyclette fut donc l'agent merveilleux de la renaissance des sports en France où il semblait impossible de les acclimater sous leur forme moderne, venue en particulier de l'Angleterre.

L'athlétisme existait déjà avant elle, c'est certain, puisque des sportifs le pratiquaient à Paris, au Racing-Club fondé sur les meilleures bases de la doctrine sportive anglo-saxonne, mais c'était un cercle aristocratique, très fermé. Ce fut donc la bicyclette qui lui fit sa publicité en quelque sorte et grâce à l'élan irrésistible de la grande popularité dont elle jouissait à ce moment-là, elle renversa les dernières barrières que le préjugé opposait encore au développement du sport parmi la jeunesse.

Au lendemain de Paris-Brest, tout changea en effet, en quelques mois une frénésie d'athlétisme et de compétitions s'empara de la jeunesse et moins de 20 ans après, la France était couverte, jusque dans ses plus petits villages, de sociétés sportives où le goût des exercices physiques et de plein air était très développé.

Peut-être même, est-ce devant l'ampleur du mouvement qui déborda largement nos frontières que le baron Pierre de Coubertin eut-il l'idée de la rénovation des jeux Olympiques, dont la première réédition eut lieu en 1896, soit cinq ans après Paris-Brest.

Ainsi les buts de Pierre Giffard avaient-ils été atteints et même dépassés; il avait fait connaître aux masses populaires les possibilités de la bicyclette en tant que moyen de locomotion; de plus, le sport cycliste, lui aussi popularisé, donnait naissance à une extension rapide du sport parmi les jeunes français, leur redonnant le goût des exercices physiques. Pierre Giffard pouvait s'estimer satisfait.

Terront était donc le « héros » (la vedette de l'époque), mais d'autres coureurs plus modestes avaient terminé le parcours dans les délais prévus et leur performance moins spectaculaire mais tout aussi méritoire, avait contribué, elle aussi, à classer définitivement la bicyclette comme moyen de transport.

Ce délai de 10 jours accordé pour faire le parcours peut nous faire sourire, et pourtant... Voici ce qu'écrivait Pierre Giffard le neuvième jour après l'arrivée de Terront, alors qu'après les trois premiers, 15 coureurs avaient terminé en 4 jours, 16 en 5 jours, 14 en 6 jours, 17 en 7 jours, 20 en 8 jours et 9 en 9 jours et

alors qu'il restait 4 coureurs encore signalés dans les contrôles intermédiaires :

« Les coureurs qui arrivent maintenant, ayant fait le parcours en touristes, sont frais et dispos ; certains ont visité les villes qu'ils ont traversées ; quelques-uns y ont traité des affaires ; d'autres se sont même rendus dans les bals, théâtres et concerts. Et pourtant leur marche n'était pas banale : 120 km par jour, dix fois répétés, ne sont pas à la portée de tout le monde. Un régiment de cavalerie marchant par étapes de 40 km environ mettrait, avec les repos réglementaires, 36 jours pour parcourir la même distance. »

Il faut se garder de sourire à la lecture de certains souvenirs du premier Paris-Brest car ce fut bien là la plus belle croisade entreprise en faveur du sport cycliste et de la bicyclette.

C'est donc en quelque sorte la date sainte du cyclisme et cet anniversaire, le quatre-vingtième, n'est donc pas une cérémonie banale. Chacun de nous se doit d'y apporter le respect dû aux choses anciennes et aussi la reconnaissance envers les grandes idées.

Et d'ailleurs, tout se tient et tout s'enchaîne... Où en serait la vélocipédie sans Paris-Brest ?...

Où en serait l'automobile sans la bicyclette ?...

Où en serait l'aviation sans l'automobile ?...

Personne ne peut le dire exactement mais, ce qui est sûr, c'est que la bicyclette devenant un moyen de transport populaire et pratique, a fait beaucoup pour la vulgarisation et le progrès des autres moyens de transports modernes.

Un grand merci donc à Pierre Giffard pour avoir été un des premiers à entrevoir ce « bienfait social », d'avoir été le premier à le proclamer, puis d'avoir osé organiser une course telle que Paris-Brest et retour qui fut une épopée fantastique, bâtie à coups de pédales, ayant réussi la gageure de mettre la France entière, sportive ou profane, en émoi.

Et ce même Pierre Giffard pourrait être fier de voir qu'en 1971, il existe encore des cyclistes qui n'hésitent pas à s'élancer sur la route de Brest, prouvant que « la petite reine » est toujours bien vivante.

### **PARIS-BREST C'EST ENCORE L'AVENIR POURQUOI ?**

Si, comme nous l'avons dit, la formule course de Paris-Brest représente le passé de cette épreuve, les brevets d'Audax et de Randonneurs en représentent l'avenir.

Qui sont donc ces cyclistes qui maintiennent contre le cours des choses cette tradition et font revivre le passé tous les 5 ans maintenant.

Tout simplement de courageux sportifs



Les deux doyens de l'édition 1971 : Emile d'Herbes, 66 ans, à gauche ; Paulin Lanteri, 71 ans.

qui gardent l'enthousiasme nécessaire pour mener à bien une telle épreuve sans en tirer gloire, honneur et argent. Leurs talents ne sont pas mis en vedette par une publicité tapageuse. D'ailleurs, ils ne le voudraient sans doute pas. La plupart d'entre eux viennent y concrétiser un rêve de cycliste : faire Paris-Brest comme leurs aînés de 1891.

Chez les Randonneurs, on veut malgré tout connaître une certaine griserie, une certaine lutte afin d'atteindre le plafond de ses possibilités sur ce parcours étalon.

Seuls les premiers luttent vraiment entre eux et cherchent à gagner sur leurs adversaires. Les autres livrent plutôt une véritable épreuve contre la montre et non pas contre leurs compagnons de route occasionnels. Un seul impératif : rester dans les délais.

Chez les Audax, on est sans doute plus sage dans l'effort et si on ne cherche pas la lutte d'homme à homme, ni une place dans le classement hiérarchique des temps, on doit faire preuve d'une plus grande régularité. On roule en groupe en s'efforçant de s'entraider mutuellement dans un but commun : terminer Paris-Brest tous ensemble.

Quelle que soit la formule choisie, Randonneurs ou Audax, quelles que soient les conditions dans lesquelles le parcours a été accompli, le résultat peut être considéré comme le même, au terme des 120 km : une victoire de l'individu sur lui-même.

Leur lutte à tous, c'est avant tout celle qu'ils livrent contre la fatigue, contre le sommeil et contre le découragement. C'est

la lutte tout aussi passionnante qu'un coude à coude avec un adversaire et cela vous forme tout autant un caractère et des muscles.

Ceux qui entreprennent de réaliser une pareille épreuve ont une conception bien à eux du sport, relevant certainement d'une saine morale. Autrement dit, un esprit sain dans un corps sain.

Paris-Brest ! Ces deux noms de ville, accolés l'un à l'autre par Pierre Giffard vers la fin du siècle dernier, sont devenus pour une catégorie de cyclistes la plus belle des satisfactions, le but à atteindre.

Le créateur de l'épreuve ne pensait certainement pas qu'elle deviendrait, quelque 80 ans plus tard, un symbole : celui du courage, de la volonté.

Il faut y avoir participé au moins une fois pour comprendre vraiment ce que c'est que Paris-Brest et retour, pour en connaître toutes les difficultés et les traîtres. Il faut avoir lutté contre le sommeil qui vous gagne lentement ; il faut avoir peiné dans les côtes entre Guingamp et Brest, dans le vent, dans la pluie ou sous le soleil, pendant trois jours. Il faut avoir connu le brouillard novant la campagne bretonne au petit matin, les arrêts écourtés au minimum, car le temps passe vite. Paris-Brest, c'est tout cela et bien d'autres choses encore.

En particulier, cette joie intérieure qui vous gagne lorsque, l'arrivée en vue, vous réalisez soudain que c'est fini, que le but est atteint. On oublie alors tous ses petits malheurs physiques, tous les mauvais moments, pour ne plus penser qu'à la satisfaction personnelle que l'on éprouve d'avoir réussi une épreuve aussi prestigieuse.

Cette satisfaction personnelle, intérieure, qui consiste à se dire : je suis allé à Brest et j'en suis revenu par mes propres moyens... en 4 jours et 3 nuits. Je me suis prouvé que j'étais capable de faire 120 km à bicyclette, tout comme ceux de 1891, sans me prendre pour un héros. Je suis un homme heureux !

Avec de tels hommes, on peut dire que Paris-Brest est assuré de survivre.

Car il faut avoir gardé la foi des anciens pour accomplir ainsi Paris-Brest, et cette foi, tout en évoquant justement le glorieux passé de l'épreuve, laisse présager d'un avenir certain pour elle.

Paris-Brest ne disparaîtra jamais complètement et même si maintenant le grand public l'ignore, les Audax et les Randonneurs maintiendront la tradition des Paris-Brest.

Il s'en trouvera toujours quelques-uns pour transmettre le flambeau et communiquer à d'autres leur foi en l'avenir du marathon moderne.

Cette histoire n'est donc que provisoirement finie. Le chapitre suivant sera écrit en septembre 1976. Rendez-vous à cette date pour le prochain Paris-Brest.

## L'ABEILLE CYCLOTOURISTE DE RUEIL-MALMAISON

Dimanche dernier 29 août, l'Association Sportive des P.T.T. organisait une grande randonnée cyclotouriste placée sous le sigle des P.T.T. (Périples Triangulaire et Touristique). Deux parcours, l'un de 130, l'autre de 180 km étaient proposés, tracés dans la région sud de Paris avec la vallée de Chevreuse pour terminer. Autant dire que les côtes ne manquaient pas.

Une grosse affluente récompensait les sympathiques organisateurs. Beaucoup de cyclos étaient venus fignoler leur coup de pédale à quelques jours du prestigieux Paris - Brest - Paris. C'était le cas pour plusieurs sociétaires de l'Abeille : Lucien Cas, Bernard Quétier et Marcel Lecoq. Notre vétéran, Georges Moret, et le signataire leur tenaient compagnie... ou du moins essayaient, car nos gaillards sont en forme !

**Mercredi 1<sup>er</sup> septembre** : Réunion amicale à 21 heures, au siège, 10, boulevard de-Gaulle à Rueil. Présentation du programme de septembre ; préparation du programme d'octobre. Excusé d'office, Bernard Quétier qui doit s'aligner le lendemain matin à 5 heures, Porte Maillot dans le Brest-Paris-Audax.

**Le dimanche 5 septembre**, les cyclos de l'Abeille auront à cœur de participer à un 200 Audax à la rencontre des valeureux randonneurs de Paris - Brest - Paris. Déjeuner en commun à Chersy et retour sur la RN 12 où l'imposant peloton regagnera la capitale.

Tous les cyclos ou ceux qui voudraient le devenir sont aimablement priés de se mettre en rapport avec le signataire pour se renseigner sur les activités du groupe de l'Abeille : Jean-Bernard Duranthon, 105, avenue Albert-1<sup>er</sup>, 92 - Rueil-Malmaison.

## PREMIERS PAS CYCLOTOURISTES POUR LES DÉBUTANTS

Vous qui lisez régulièrement le « Courrier Républicain » vous avez lu souvent à cette même place les récits des activités du groupe cyclotouriste de l'Abeille. Celui-ci fondé il y a moins de quatre ans par le signataire s'est progressivement développé. Aujourd'hui, il est fort de plus de soixante-dix cyclos des deux sexes, de tous âges et de toutes conditions sociales. Leur devise : pédaler dans la joie et l'amitié... Peut-être avez-vous été souvent étonnés, tentés... mais un peu effrayés par les récits de leurs longues randonnées ?... pourtant accomplir 200 km et même davantage dans une journée, escalader les grands cols alpins ou pyrénéens popularisés par les exploits des « géants » de la route est à la portée de TOUT LE MONDE !, donc de VOUS, qui lisez ces lignes... des jeunes filles, des jeunes gens, des quadragénaires un peu disons... enveloppés sont arrivés à l'Abeille il y a un an ou deux ans, la côte de Saint-Cucufa leur semblait l'Himalaya, quelques-uns lui faisaient même les honneurs du pied ; pourtant aujourd'hui le récit de ces mêmes cyclos vous découragerait plutôt qu'il ne vous déciderait, avouez-le ! La recette est bien simple : Entraînement, technique, équipement... toutes choses qui vous font défaut pour l'instant, mais avec un peu d'énergie, de patience vous aussi pourrez entreprendre de longs voyages à bicyclette sans fatigue anormale.

Tenez, en 1972, nous allons à Munich pour l'ouverture des J.O. à vélo bien sûr, si vous voulez vous joindre à nous, il faut vous y prendre dès à présent.

Pour vous mettre le pied à l'étrier ou plutôt au cale-pied, nous organisons à votre intention le :

### Dimanche 10 octobre Les premiers pas cyclotouristes

Quarante kilomètres d'un itinéraire facile, tracé en forêt de Saint-Germain-en-Laye. Départ à 8 heures, place du Marché couvert, à Rueil, centre ville. Engagement sur place gratuit. Retour pour midi.

Vous serez attendus en cours de route, entourés, encouragés, par des jeunes filles, des jeunes gens qui, comme vous, débutaient il n'y a pas si longtemps. pas de raisons, vous serez invités à une

### Première randonnée cyclotouriste le dimanche 24 octobre

Rendez-vous même heure au même endroit. 70 km avec déjeuner en commun à Montfort-l'Amaury. Retour vers 16 heures.

Si vous avez le moindre doute sur la validité de votre bicyclette, venez-nous la soumettre le samedi après-midi. N'achetez pas une machine sans nous demander auparavant conseil, nous sommes-là pour vous éviter une erreur coûteuse.

La liste des lauréats paraîtra dans ces mêmes colonnes le mercredi suivant.

A bientôt, cordialement.

Jean-Bernard DURANTHON,  
105, avenue Albert-1<sup>er</sup>,  
Rueil-Malmaison.

## RUEIL MALMAISON

### DIX NOUVEAUX LAURÉATS AUX "PREMIERS PAS" CYCLOTOURISTE

Le magnifique automne dont nous bénéficions est particulièrement apprécié des amateurs de promenade à bicyclette ! Les cyclos n'ont pas encore sorti les pantalons golfs de l'armoire, et ils continuent à exhiber fièrement leurs mollets bronzés... pour initier une nouvelle génération de cyclotouristes, l'Abeille avait organisé à leur intention une nième édition de « Premier pas cyclotouristes ».

Celle-ci s'est déroulée sans incident notable, seule la traversée de la Seine devant le jardin de Paris fut un peu laborieuse, le trafic fluvial important ne laissant que peu d'intervalles au bac pour s'infiltrer entre deux passages de convois de péniches. L'unique crevaisson est à mettre à l'actif (à moins que ce soit au passif !) de Jacques Joubin, grand gaillard athlétique mais déplorablement équipé, ce fut l'occasion d'une petite pose générale supplémentaire.

Citons les lauréats en commençant, courtoisie oblige par les

dames et demoiselles : Jeannette Gravier, Martine Bardin, Laurence Gorse, Jacques Joubin, André Le Gouguec, Michel Roseau, Lucine Bringuier, Laville, Maurice Gravier et le benjamin Philippe Derouard, âgé de... 11 ans ! mais qui pédale comme un homme.

À tous ces débutants, nous donnons rendez-vous dans quinze jours au même endroit pour une sortie de la journée à Montfort-L'Amaury (déjeuner sur place), une grande saison 1972 se profile à l'horizon avec comme plat de résistance un voyage de trois semaines en Allemagne, avec l'inauguration des Jeux Olympiques à Munich... une telle randonnée ne s'improvise pas. Aussi les jeunes filles et jeunes gens intéressés sont-ils conviés cordialement à se préparer dès à présent au sein d'un club dynamique comme l'Abeille.

— Pour tous renseignements, écrire à J.-B. Duranthon, 105, avenue Albert-1<sup>er</sup>, 92 - Rueil-Malmaison.

### PREMIÈRE RANDONNÉE CYCLOTOURISTE A MONTFORT-L'AMAURY

Ah ! le magnifique automne que nous connaissons !!!

Les cyclos bénissent le ciel... et en profitent au maximum. Dimanche dernier ils étaient encore une trentaine au rendez-vous dominical et pour quelques-uns c'était venant après les « Premier Pas » d'il y a quinze jours la « Première randonnée » seconde étape dans la longue progression des brevets fédéraux de cyclotourisme.

Le but : Montfort-l'Amaury où le déjeuner était pris en commun ; ensuite visite de la ville : le cimetière et son célèbre cloître, l'église, les tours et la promenade Saint-Laurent d'où l'on jouit d'un magnifique panorama sur la ville. Les côtes du retour commençaient à peser dans les jambes de certaines... (n'est-ce pas Madame Gravier ?) mais n'oublions pas qu'il s'agis-

sait de débutants mal équipés et non entraînés. Dans quelques mois les mêmes cyclos souriront en repassant au même endroit... car avec l'équipement la technique et l'entraînement, l'on peut faire des merveilles à bicyclette. À ceux qui persévèrent, des profondes joies sont réservées, la patience est largement récompensée. Les débutants d'hier peuvent prendre exemple sur Elisabeth Lavoie, venue spécialement d'Argenteuil pour accompagner et encourager sur la route ses nouvelles et nouveaux camarades. — 11 novembre, à Rothondes. Rendez-vous à 6 h. à la Gare de Rueil-Malmaison, ou à 10 h. 30. Compiègne.

Pour tous renseignements, écrivez à J.-B. Duranthon, 105, avenue Albert-1<sup>er</sup>, 92 - Rueil-Malmaison.

## L'abeille cyclotouriste

Une fois n'est pas coutume, nos cyclos voulaient, ce dernier dimanche, voir ce qu'ils avaient « dans le ventre » (sic) et se livraient dans l'épreuve de vérité de l'U.S. Métro à un test impitoyable sur 50 km.

Ce genre d'exercice ne permet pas de faire illusion et les hommes en condition médiocre ou

simplement moyenne sont tout de suite fixés !... Malgré la nombreuse participation concurrente (plus de 200 partants), l'Abeille a enlevé en catégorie « vétérans » le challenge Edith et Muriel, attribué par addition des trois meilleurs temps de chaque club.

Marcel Vacher avec 1 h 23' 18" Lucien Cas, avec 1 h 23' 48" et Pierre Tasset avec 1 h 26' 08" sont les auteurs de cette victoire en catégorie « cadets ».

Jacques Grère, avec 1 h 28' 08" et en juniors Patrice Micolon avec 1 h 29' 18" n'ont pas démerité.

Une mention spéciale à l'ancêtre Georges Moret (67 ans) qui réalise 1 h 32' 38". Essayez et vous verrez...

Mais le gros de la troupe cyclotouriste de l'Abeille se livrait à une activité cycliste beaucoup plus calme dans la Vallée de Chevreuse, il en faut pour tous les goûts.

### INFORMATIONS MILITAIRES

Le Centre de documentation et d'accueil de l'Armée de Terre fait savoir qu'il est à la disposition des jeunes gens et de leurs parents désireux de s'informer sur les questions ayant trait à l'armée : service national, écoles militaires, débouchés offerts par l'armée, carrières militaires...

Le Centre est en mesure de donner tous renseignements utiles concernant le service national : sursis, appel anticipé, date d'appel sous les drapeaux, le service dans la coopération ou l'aide technique, la préparation militaire supérieure, élémentaire et parachutiste, les E.O.R.

Il est spécialement chargé d'orienter les candidats à l'engagement vers une spécialité en rapport avec leurs goûts et leurs possibilités, pouvant permettre d'acquérir une qualification professionnelle élevée et de déboucher éventuellement sur une carrière de sous-officier ou d'officier.

Les personnes désirant obtenir des précisions dans ce domaine peuvent téléphoner, écrire, ou mieux, se rendre sur place. Elles seront les bienvenues.

Centre de documentation et d'accueil de l'Armée de terre, 75, boulevard Diderot, Paris (12<sup>e</sup>). Tél. : 343-25-45 ou 67-93, postes 5 et 32. Ouvert tous les jours, de 8 h. 30 à 18 h. 30 et le samedi, de 9 h. à 12 h.

## État

### MARIAGES

Serge Vonier, maître mécanicien de bord, et Danièle Luce, institutrice; Paul Schmitt, mécanicien, et Jeannine Ollivier, infirmière; Maurice Guéru, informaticien, et Rosette Miltzayn, sans profession; Joaquim de Oliveira Ramos, charpentier, et Maria José Lopes da Rocha, employée de maison; Georges Audouin, ouvrier, et Arielle Claire Couvez, étudiante; José Gareina Gonçalves, boiseur, et Maria Domingues, femme de ménage; Manuel Ferreira, chauffeur poids lourds, et Maria da Ascenção Correia, machiniste; Jean-Paul Plnault, étudiant en droit, et Danielle Develay, secrétaire; Manuel Dias Sanches, cariste, et Maria da Conceição Martins, employée

Du 1A77 à R

## Assemblée générale de l'Abeille Cyclotouriste

L'Abeille cyclotouriste a tenu l'autre mercredi, sa quatrième Assemblée générale, sous la présidence du doyen d'âge, M. Georges Moret.

Dans son rapport moral, le président sortant J.-B. Duranton a fait le bilan d'une saison riche de satisfactions : une randonnée cycliste de 10 jours à Pâques en haute Provence sous la houlette de Bernard et de Marie-Madeleine Quétier, la victoire de Patrice Micolon, dans la finale régionale du critérium du Jeune Cyclotouriste, la très belle prestation de nos randonneurs dans le prestigieux Paris - Brest - Paris. Les 5 héros eurent droit aux applaudissements de leurs camarades : Bernard Quétier, Lucien Cas, Michel Denis, Marcel Lecoq, et... Annette Gorse, pour cette dernière un triple ban fut battu... ce n'était point exagération. Suivi la longue énumération des épreuves, randonnées-voyages où l'Abeille a participé. Extrayons de celle-ci les 24 heures de Paris, le Brevet du Randonneur alpin à Grenoble, la semaine fédérale à Rennes.

Les triangles et rubans touristiques luxembourgeois.

Le rallye de l'A.I.T. en Pologne.

Le tour des Deux-Sèvres, etc., etc...

Pour terminer cet exposé, Jean-Bernard Duranthon annonçait le classement flatteur de l'Abeille en « Coupe de France », une quatrième place prometteuse... qui laisse augurer une victoire possible en 72 ou 73.

René Bardin dans son rapport financier, cite des chiffres qui ne soulevèrent aucune question. Les finances sont saines.

Puis on procéda au vote pour le renouvellement du bureau. Pendant cet intermède.

Jacques Faizant désormais licencié à l'Abeille, intéressa l'auditoire par le récit du voyage cyclotouriste qu'il organisa dans le Midi de la France pour un groupe de 100 cyclistes américains.

Le dépouillement du vote confirma Jean-Bernard Duranthon, comme président, Bernard Quétier, comme membre et deux nouveaux membres : Michel Denis, second vice-président, et Robert Gorse. Le groupe se structure... Daniel Guével et Pierre Tasset, acceptant de leur côté des responsabilités plus étendues.

Ensuite, ce fut la présentation du programme de 1972 avec comme plat de résistance, un grand voyage sur Munich en août par la Suisse, l'Autriche... (Tyrol - Bavière), les intéressés doivent dès à présent fourbir armes et bagages.

Quelques bonnes bouteilles furent débouchées et vidées à la santé de l'Abeille. Petit prélude au grand après-midi familial du dimanche 23 janvier 1972. La saison 1971 est morte. Vive la saison 1972 !

Pour tous renseignements, s'adresser à J.-B. Duranthon, 105, avenue Albert-I<sup>er</sup>, 92 - Rueil-Malmaison.

Palmarès FFCT de l'année 1971 : L'abeille apparait à la quatrième place au challenge de la coupe de France de cyclotourisme

(publié dans la revue « cyclotourisme » de mars 1972)

## CLASSEMENT DE LA COUPE DE FRANCE DE CYCLOTOURISME

1	Vélo Club Vernonnais . . . . .	769
2	U.S. Métro . . . . .	430
3	Vélo Club Montalbanais . . . . .	298
4	Association Reuilloise L'Abeille . . . . .	230
5	U.V. Argenteuillaise . . . . .	199
6	U.S. Colomiers . . . . .	168
7	Orléans Cyclotouriste . . . . .	153
8	Union des Rand. Flandres Artois . . . . .	144
9	U.C. Touraine . . . . .	122
10	Club Cyclotouristes Dignois . . . . .	119
11	A. C. B. Est . . . . .	111
12	Cyclotouristes St. Mauriens . . . . .	109
13	Gambetta Cyclotouristes . . . . .	107
14	A.S.P.T.T. d'Avignon . . . . .	61
15	Union Cyclotouristes St. Lois . . . . .	57
16	Union des Audax Français . . . . .	55
17	C.A.S.O. Rochefort . . . . .	53
18	St-Denis Union Sport . . . . .	52
19	C.C. Vexin . . . . .	41
20	Union Sportive Château Arnoux St-Aubanz . . . . .	41
21	Les Cyclotouristes Grenoblois . . . . .	37
22	Ass. Sportive des Graves . . . . .	37
23	Cyclos Rand. Commingeois . . . . .	37
24	Champagne Cyclotouriste . . . . .	35
25	C.O. Billancourt . . . . .	34
26	Compagnons du Pignon Fixe . . . . .	32
27	Groupe de Touristes Rouennais . . . . .	29
28	Cyclotouristes Bourguignons . . . . .	29
29	A.C.B. Ouest . . . . .	27
30	Cyclotouristes Berruyers . . . . .	26
31	Pédale Compiégnoise . . . . .	22
32	Touring Club de France . . . . .	21
33	Rand. C.T. Cherbourgeois . . . . .	20
34	Cyclotouristes Parisiens . . . . .	18
35	Cercle Cyclotouriste de Pau . . . . .	15
36	U.C. Nantaise . . . . .	15
37	Club Cyclotouriste Deodatien . . . . .	15
38	U.C. Toulouse . . . . .	13

Invitation aux premiers pas organisés le 6 février

(extrait du Courrier républicain)

## PREMIERS PAS CYCLOTOURISTES POUR LES DÉBUTANTS ET DÉBUTANTES

Comme chaque année le groupe cyclotouriste de l'Abeille organise, dimanche prochain, 6 février, à l'intention des débutants de tous âges (à partir de 14 ans) et des deux sexes, une épreuve intitulée : « Premiers Pas cyclotouristes ».

C'est la première d'une série de brevets (de difficulté progressive) organisée sous les règlements de la Fédération Française de Cyclotourisme. Ils sont destinés à initier progressivement les néophytes à la randonnée cycliste aux longs cours.

Ce « Premier Pas », l'Abeille vous le propose ce dimanche 6 février avec départ à 9 heures sous le marché couvert de Rueil-centre ville. Retour en fin de matinée, au même endroit.

Il vous mènera par Chatou, Les Ibis, Le Pecq, Carrières-sous-Bois au premier contrôle installé à la Grille Royale de la Terrasse de Saint-Germain-en-Laye. Là vous pourrez faire une petite pause pour souffler après l'escalade de l'unique côté du parcours.

Ensuite, par les petites routes intérieures de la Forêt, La Croix de Noailles, la N. 184, la petite route traversant le Parc Agricole, vous arriverez dans le « Jardin de Paris ». Vous ferez viser votre carte de route avant de prendre le bac, pour traverser la Seine.

De La Frette, la route de l'ancien chemin de halage vous ramènera sur Sartrouville, et, à travers les cultures maraichères sur Montesson, Chatou, etc... l'arrivée à Rueil.

Vous n'avez pas à craindre le lâchage en cours de route, les 40 kilomètres sont parcourus à l'allure de ballade.

Vos aînés (ées) dans la carrière sont là pour vous aider, vous encourager et non, pour vous... semer en cours de route !

Vous ne vous lancez pas sur les traces d'Eddy Merckx !

Une bonne bicyclette « de route » en bon état suffit.

(A suivre)

## **CRÉATION D'UN BREVET DU RANDONNEUR OLYMPIQUE**

1°) — Afin d'associer les cyclotouristes à la célébration de la XX<sup>e</sup> Olympiade, la Fédération Française de Cyclotourisme organise en 1972 le « BREVET DU RANDONNEUR OLYMPIQUE ».

2°) — Cette épreuve est ouverte, sous engagement préalable, à tous les cyclotouristes fédérés pour l'année en cours.

3°) — Le Brevet est attribué à tous les participants ayant réalisé, dans l'année olympique, la gamme complète des brevets fédéraux de cyclotourisme soit : le Brevet de 150 km (à défaut le Brevet Gaston Clément), le 250 km, le 350 et le 500 km plus une randonnée partant de France et aboutissant à MUNICH.

4°) — Les cyclotouristes ayant moins de 18 ans dans l'année sont dispensés des Brevets de 250 - 350 - et 500 km.

5°) — Les participants désirant tenter ce Brevet doivent demander au siège fédéral le carnet de route vendu 5 F.

6°) — Le carnet de route devra être rempli avec soin en particulier pour le voyage à MUNICH. Ce voyage devra être effectué en 6 jours minimum et la distance ne pourra être inférieure à 500 km.

7°) — La date limite pour la réalisation de ce Brevet est fixée au 30 septembre.

8°) — Aussitôt que l'ensemble des épreuves qualificatives sera terminé, les participants devront envoyer au Commissaire Fédéral responsable M. Christian CHARTIER chargé de l'homologation, leurs cartes de route des Brevets Fédéraux (150 - 250 - 350 et 500 km) ainsi que leur carnet de route.

9°) — Pour des raisons d'ordre **pratique** les participants à :

— PARIS-MUNICH Audax.

— au Rallye Audax sur Munich.

ou à toute autre épreuve de ce genre organisée par des clubs, devront néanmoins faire viser leur carnet de route du Randonneur Olympique.

10°) — Les participants ayant obtenu l'homologation de leur carnet de route pourront demander l'insigne commémoratif spécial dont le prix leur sera communiqué ultérieurement.

11°) — Le Commissaire Fédéral M. Christian CHARTIER est seul juge pour apprécier tout litige concernant l'homologation de ce Brevet.

### **Coupe de France de Cyclotourisme :**

Les participants ayant réalisé le voyage sur MUNICH sont dispensés de remplir les formalités habituelles du Voyage Itinérant, ils marqueront automatiquement le maximum, soit 7 points, au bénéfice de leur club.

### **FLAMME OLYMPIQUE**

Pour encourager les clubs à stimuler la participation de nombreux cyclotouristes au BREVET DE RANDONNEUR OLYMPIQUE, un challenge interclub intitulé « LA FLAMME OLYMPIQUE » est mis en compétition.

Un objet d'art original sera offert définitivement au club ayant le plus de brevetés.

# TOUR DU PAS-DE-CALAIS

Le tour du Pas-de-Calais, organisé pour la première fois le 12 juillet 1959, a été créé par la Société des « Cyclo-Randonneurs Liévinois ». Il est permanent et ouvert toute l'année.

**Itinéraire :** Il est situé sur la carte Michelin n° 51 et déborde un peu sur la n° 52 (plis 7 et 8). Il comporte entre le départ et l'arrivée 5 contrôles. Exemple : Liévin - Calais - Cap Gris-Nez - Montreuil - Auxi-le-Château - Mont-Saint-Éloi - Liévin. Chaque participant emprunte les routes de son choix pour rejoindre les contrôles ; néanmoins, nous recommandons l'itinéraire ci-dessous. Il a l'avantage de passer par tous les contrôles BPF du Pas-de-Calais, c'est-à-dire de la province d'ARTOIS. Il peut être effectué dans les 2 sens. Le départ peut avoir lieu de n'importe quel contrôle.

Un délai de 48 heures maximum est accordé pour effectuer ce parcours de 307 km.

De Liévin à Lillers, la route vous emmène à travers le pays minier, avec ses corons, ses chevalets de mines et ses montagnes noires : les terrils. A gauche, les collines d'Artois.

De Calais à Boulogne, la corniche de la Côte d'Opale se hisse et dégringole des falaises. Par temps clair, vous apercevez les côtes anglaises. N'imitiez pas nos pionniers de l'aviation qui choisirent cet endroit pour franchir le détroit.

Après Boulogne et son port de pêche, vous traversez la forêt d'Hardelot dont les dunes de sables s'étendent jusque-là.

Par une riante vallée, vous gagnerez Montreuil, cerné d'imposantes fortifications.

La D 113 rencontre la Canche et longe la forêt d'Hesdin où vous admirez la façade de l'Hôtel de ville.

Puis vient Vill-Hesdin et ses ruines.

De là, à Mont Saint-Éloi en passant par Auxi-le-Château, Frévent et la D 54, vous traversez un pays de cultures. En juillet-août, tout y est vert, jaune et or. L'air sent bon la paille et le grain.

Si la montée de Mont-Saint-Éloi vous coupe le souffle, allez prendre un bol d'air sur la première plate-forme des ruines de l'abbaye : joli coup d'œil.

Votre randonnée se termine. La route serpente dans un bois de pins à 100 mètres du mémorial canadien. Vous êtes sur les collines de l'Artois. Posez votre machine, faites le tour du monument. Les inscriptions vous édifieront sur les sanglantes batailles qui se déroulèrent en ces lieux de 1914 à 1918. De là, vous embrassez tout le pays minier qui commence à vos pieds.

Bonne route !

Correspondance à adresser à :

M. DUBOIS Paul, 2, rue Archimède, 62300 Lens  
ou à M. CALONNE Serge, 6, chemin du bois, 62800 Liévin.

## BREVET DU RANDONNEUR OLYMPIQUE 1972

Les cyclotouristes dont les noms suivent ont obtenu le Brevet de Randonneur Olympique.

Rappelons qu'il s'agissait de rallier Munich, ville organisatrice des Olympiades 1972, après avoir réalisé

au cours de l'année olympique la gamme des brevets fédéraux avec dénivellation (150 - 250 - 350 et 500 km), pour les moins de 18 ans, seul le premier brevet (150 km) était exigé.

Une médaille commémorative (12 F) a été proposée aux lauréats par l'intermédiaire de leurs dirigeants de clubs.

LOURDET Jacques . . . . .	C.O. Billancourt
ARBONVILLE André . . . . .	V.C. Vernon
LUCAS Michel . . . . .	U.S. Métro
RAMES Claude . . . . .	V.C. Vernon.
ROGBOY Michel . . . . .	id.
ROY Philippe . . . . .	id.
LELONG Maurice . . . . .	U.V.A.
FLOTTE Charles . . . . .	C.C. Colmar
PANSARD Robert . . . . .	La Pléucquoise
GILLET Patrick . . . . .	A.S.P.P.
BONNET Dominique . . . . .	C.T. Thouars
LANDREVIE Patrice . . . . .	id.
DELAVAUT Louis . . . . .	Cycle Poitevin Cyclo
MOREAU Jacky . . . . .	C.T. Poitiers.
CHABANDY Jean-Claude . . . . .	C.T. Montmorillon
PAILLOUX Louis . . . . .	id.
DUPRÉ André . . . . .	A.C.B.O.
GAVIGNET Pierre . . . . .	C.S.M. 13 <sup>e</sup>
GUILLAUME Maurice . . . . .	A.C.B.F.
QUÉTIER Bernard . . . . .	Abeille Rueil
LAMOTTE Alain . . . . .	C.O. Billancourt
BARRY Michel . . . . .	Gentilly C.T.
VANHAMME André . . . . .	U.R. Flandre Artois
AGOSTINI J.-P. . . . .	Audax Azuréens
BOIS Gérard . . . . .	id.
COURRÈGES Jean . . . . .	id.
RICORD Robert . . . . .	id.
BORDAT Elie . . . . .	Roanne
LE MOULLEC Henry . . . . .	C.R.C. Quimper
GRÉGOIRE Yves . . . . .	id.
BOUBARNE Daniel . . . . .	id.
LEBRAS Andrée . . . . .	id.
MADEC Roger . . . . .	id.
LEGARS Daniel . . . . .	id.
BOUBARNE Maria . . . . .	id.
BOURSIOT Alain . . . . .	C.R.V.C. Rennes
SAVIN Pierre . . . . .	id.
LENREAUX Jacky . . . . .	id.
GUICHARD René . . . . .	id.
BOUDOU François . . . . .	Abeille Rueil
PELLERIN Michel . . . . .	id.
BERGEZ Christian . . . . .	U.A.F.
BOSSIÈRE Guy . . . . .	id.
FERRAND Raymond . . . . .	id.
FUGGI Christiane . . . . .	id.
FUGGI Claude . . . . .	id.
HOFFMANN Jean . . . . .	id.
LANNOY Jacques . . . . .	id.
LEVÈQUE Gérard . . . . .	id.
LIMOUZI Robert . . . . .	id.
QUAI J.-C. . . . .	id.
RÉVEL Claude . . . . .	id.
SÉRAPHIN Philippe . . . . .	id.
SERAY Jacques . . . . .	id.
BORNIER Bernard . . . . .	id.
RIONDET Georges . . . . .	id.
SCÉLLIER Alain . . . . .	id.
BODIGUEL Jacques . . . . .	Champagne C.T.
AYMARD Daniel . . . . .	T.C. Roanne
LEYDIER Jean . . . . .	C.T. Caromb
CHEVILLARD Pierre . . . . .	Vélo-Sport Drouais
RAUB Charles . . . . .	C.T. Thouarsais
GLOSSI Bernard . . . . .	A.C.B.E.
GLOSSI Maurice . . . . .	id.
GLOSSI François . . . . .	id.

La FLAMME OLYMPIQUE est attribuée à l'Union des Audax Français avec 16 brevetés devant le C.R.C. Quimper : 7 brevetés, le V.C. Vernon et les Audax Azuréens, chacun 4, puis l'A.C.B.E. et l'Abeille de Rueil-Malmaison : 3 brevetés.

\* \* \*

## MORALE

Ils ont imaginé, préparé, réalisé ce Paris Munich, ET PERSONNE NE S'EST LEVE  
Ils nous ont nourris, logés, conduits à bon port, ET PERSONNE N'A PARLE  
Ils nous ont médaillés, félicités, ils ont fleuri nos femmes, ET PERSONNE N'A DIT MERCI

CE SONT EUX, AU CONTRAIRE, QUI ONT REMERCIE.

**ils**

ce sont Guy BOSSIERE, Edouard ZAHLEN, Maurice VERTONGEN,  
ce sont aussi Robert LIMOUZI, Jean HOFFMAN, Pierre NEDELLEC,  
ce sont encore Nicole LEROY, Françoise REVEL, Michèle BONNIER,  
ce sont, enfin, tous ceux qui ont contribué à la réussite de ce Paris Munich.

**nous**

ce sont les autres, les invités du voyage,  
ce sont les grincheux de Bruxelles,  
ce sont les grognons de Feldmoching,  
ce sont les muets de l'Hôtel du Parc.

Quelques mots seulement auraient suffi pour témoigner notre reconnaissance, pour exprimer nos remerciements, mais, conditionnés à notre vie matérialiste, notre indifférence s'accroît, notre coeur se dessèche. Il nous faut prendre conscience, vis à vis des organisateurs bénévoles, que le fait de PAYER ne devrait autoriser personne à EXIGER.

Peut-on, d'ailleurs, ACHETER la générosité, la ténacité et le dévouement dont tous les organisateurs ont fait preuve ?

S'il est urgent de changer la mentalité des cyclotouristes, les Audax, les Aigles ne pourraient-t-ils donner l'exemple ?

" Mon cher Président, je pense être l'interprète de tous les  
" participants de Paris Munich Audax en vous félicitant pour  
" votre esprit d'entreprise et pour le succès de vos organi-  
" sations. Vous oublierez, j'en suis sûr, nos accès de mauvaise  
" humeur car, vous savez bien, que ce sont les mauvais moments  
" qui font les meilleurs souvenirs.

" Persévérez dans cette voie et nous serons nombreux à suivre,  
" dans les années futures, nos capitaines de route. Bravo à  
" tous et à toutes et de tout coeur Merci. "

B. QUETIER  
ABEILLE

Communication sur l'Abeille Cyclotourisme du 3 mars 1973,  
à la recherche de nouveau adeptes

3 mars 1973

CYCLOTOURISME A L'ABEILLE

S'il apparaît clairement qu'une bicyclette est indispensable pour pratiquer le cyclotourisme, les avantages attachés à l'adhésion à une société de cyclotouristes ne paraissent pas aussi évidents même au pratiquant convaincu.

- UN CLUB POURQUOI FAIRE ?

La bicyclette est souvent considérée comme un sport individuel mais, c'est un fait incontestable, les cyclotouristes adorent se retrouver pour cycloer bien sûr mais aussi pour se montrer des photographies et se raconter des souvenirs, véritables aventures qui ne peuvent que développer chez l'auditeur le goût du cyclotourisme.

- UN CLUB POUR ACCUEILLIR.

La randonnée cycliste est accessible à tous mais elle nécessite pour rester agréable, une bonne connaissance de règles simples qui font éviter ces erreurs qui, répétées, entraîneraient un précoce découragement.

- UN CLUB POUR INITIER

La bicyclette c'est la possibilité de voyager plus ou moins vite, individuellement ou en groupe selon ses possibilités ou ses goûts en suivant des itinéraires préparés ou proposés par une des 400 sociétés réparties dans toute la France.

Chaque société locale de cyclotourisme propose ainsi à ses adhérents et aux clubs voisins toutes les formes du tourisme à bicyclette, de la sortie dominicale au voyage de plusieurs jours (Paris-Munich en 1972).

- UN CLUB POUR ANIMER :

Le Cyclotourisme n'est pas une discipline réservée à une catégorie particulière d'individus : des milliers de licenciés le pratiquent en France. A RUEIL-MALMAISON, jeunes et anciens se retrouvent chaque dimanche à 7h 45 au Marché Couvert Place de la Réunion.

Spécialement à l'intention de débutants ou de nouveaux venus, ils organisent en Mars 2 manifestations de propagande :

<u>11 mars</u> : <u>Les Premiers Pas Cyclotouristes</u>	départ 8h	Marché Couvert
30 km	retour	11h
<u>25 mars</u> : <u>La Première Randonnée</u>	départ 8h	Marché Couvert
75 km	retour	16h

Renseignements : J-B DURANTHON 105, avenue Albert 1er 92 RUEIL-MALMAISON  
Tél : 967-21-86.

## UN SPORT "SUR MESURE"



## CYCLOTOURISME A "L'ABEILLE"

Un dimanche de février, tôt le matin place Jean Jaurès. Dans le jour naissant, quelques ombres silencieuses se réunissent : des cyclistes, ceux de la section cyclotouriste de l'"Abeille". Ils partent pour la journée, tranquillement, loin de la ville, de sa fureur bruyante et malodorante.

M. Duranthon, président de la section, nous a remis les quelques lignes ci-dessous qui, nous l'espérons, aideront de nombreux jeunes et moins jeunes Rueillois à se sentir attirés par cette saine activité.

### Programme de mars

**Les "Premiers pas cyclotouristes"**. Dimanche 11 Mars - Parcours facile de 40 kms tracé en forêt de Saint Germain - Départ à 8 h place Jean Jaurès (marché couvert) - Engagement gratuit sur place - Arrivée au même endroit en fin de matinée. Les débutants n'auront pas à craindre le "lâchage" en cours de route, leurs "ainés dans la carrière" seront là pour les encadrer et les encourager, et non pour leur "faire tirer la langue".

*Les courageux de la section cyclotourisme de l'"Abeille". Chaque dimanche matin, vers 8 h 30, ils partent sur les routes "prendre l'air".*



" Notre Association - qui groupe déjà plusieurs sections : fott-ball, basket, natation, etc. - se devait d'avoir une section cyclotourisme.

En effet, quelle activité sportive réunit aussi bien, tout à la fois, le sport et la culture ? Le cyclotouriste est un sportif à part entière, tant les activités sur ce plan peuvent être variées, allant de la simple ballade aux grandes randonnées sportives contrôlées, en passant par les voyages touristiques organisés, tant en France qu'à l'étranger.

Aux joies pures de l'effort physique se joint la découverte de régions pittoresques.

Le cyclotourisme (cyclisme + tourisme) peut se pratiquer seul,

quand on veut, où l'on veut ; et c'est là, certes, l'un de ses avantages, et non des moindres. Cependant, pour tirer le meilleur parti de sa pratique, beaucoup de connaissances sont nécessaires qui évitent bien des déboires ; la machine elle-même d'abord ; ensuite la technique du pédalage, l'équipement, l'alimentation, les soins (médicaux), l'organisation, etc.

Se grouper permet de mettre en commun ses idées, ses problèmes, ses expériences ; d'organiser dans de meilleures conditions, des randonnées de plusieurs jours en France ou à l'étranger. Chers amis, avides de découvrir par vos propres moyens, de vous griser de grand air, venez nous rejoindre ! "

**Equipement** : une bicyclette de route en bon état mécanique (en outre, vérifier les pneus). Ne pas se déguiser en coureur, mais se couvrir chaudement s'il fait froid. Emporter un casse-croûte léger, et un imper !

**La " Première randonnée "**. Dimanche 25 Mars - 70 kms en direction de Montfort l'Amaury, où le déjeuner sera pris en commun. Départ et arrivée au même endroit que pour les "Premiers pas".

**Esnuite ?** Si vous persévérez, des sorties plus longues et plus lointaines vous seront proposées... à votre appétit ! Filles et garçons de 14 à 70 ans qui composent le groupe vous souhaitent la bienvenue.

**Renseignements complémentaires** :  
Ecrire à Jean-Bernard Duranthon - 105, av. Albert 1er - 92500 Rueil.

## PENTECOTE A CHERBOURG

Pour leur 25<sup>e</sup> anniversaire, les cyclotouristes cherbourgeois avaient bien fait les choses. Organisée avec un soin méticuleux par Gérard BLED et ses camarades, la randonnée Hague et Saire qui se déroule sur deux jours fut particulièrement appréciée par les 83 participants souvent venus de loin, certains de... Toulon !

Les petites routes empruntées font découvrir aux cyclos les coins les plus charmants du nord de la presqu'île du Cotentin. Goury et son port homologué, le plus petit de France ; le Nez de Jobourg et ses falaises les plus hautes d'Europe ; le Petit Thot le plus ancien terrain de vol à voile de France ; Dielette et ses mines de fer, aujourd'hui abandonnées ; Bricquebec avec sa vieille forteresse médiévale et surtout, l'abbaye Notre-Dame-de-Grâce que les Pères Trappistes ne cessent de rendre plus accueillante à tous et aux cyclos de passage qui peuvent y faire étape ; La Glacerie, village où furent fabriquées les glaces de la Galerie des Glaces de Versailles ; La Pernelle et sa plus petite mairie de France ; Saint-Vaast-la-Hougue et ses parcs à huîtres ; Gatteville et son phare aux 365 marches ; l'anse de Brick.

Et, bien entendu, Cherbourg et sa célèbre rade. La muraille qui protège celle-ci fut édifiée sous Napoléon I<sup>er</sup> et les spécialistes s'en étonnent à l'égal des Pyramides. Au musée Thomas Henry sont exposés des tableaux de J.-F. Millet, auteur de « L'Angélu » et originaire de la région.

Les cyclos ont apprécié l'accueil de leurs camarades cherbourgeois ainsi que les parcours tracés par des cyclos pour des cyclos. Le carnet de route simple mais original était explicite et le pique-nique fut préparé par l'organisation.

Une grande réception à la mairie de Cherbourg termina ce week-end. Le Docteur Jacques HÉBERT, maire de la ville, M. Georges ANDRÉ, président de l'O.M.S., M. Maurice POSTAIRE, trésorier de cet organisme et plusieurs conseillers municipaux offrirent le Champagne et des jus de fruits en témoignant leur sympathie aux participants. Enfin, tout le monde se sépara en se donnant mutuellement rendez-vous pour le... 50<sup>e</sup> anniversaire !

Nous espérons bien y être...

J.-B. DURANTHON.

Compte-rendu de la semaine fédérale à Poitiers,  
paru dans la revue « Cyclotourisme » de septembre 1973

L'Abeille y est bien représentée avec René et Martine Bardin ainsi que Bernard Quétier



## LA SEMAINE

Le vendredi était placé sous le signe des réjouissances collectives et du sacro-saint pique-nique dont la tradition est maintenant bien établie dans les semaines fédérales.

C'est le Bois de Saint-Pierre, à quelques kilomètres de Poitiers, qui a accueilli les participants.

Ceux-ci s'étaient groupés par affinités pour vider leurs sacs de victuailles, tout à leur aise.

Il était nécessaire de prendre des forces pour les jeux de l'après-midi.



Les cyclos assistant aux semaines annuelles connaissent bien l'ambiance qui règne dans les sorties journalières :

... Suivre le parcours tracé par les organisateurs qui se sont ingéniés à le rendre touristique avec un dosage savant de côtes à escalader, de rivières à longer, de sites inédits... Pédaler avec un minimum de fatigue en compagnie d'amis du Nord quand on est du Midi et de savoyards quand on est pyrénéens ou parisiens, c'est un des attrait des concentrations cyclos.



Rencontre de deux genres de machines : la randonneuse et... la monture de campagne !

Les nombreuses petites routes du Poitou, choisies judicieusement par les responsables, ont fait l'émerveillement de ceux qui les ont sillonnées.

Que de calme, que de découvertes ou de redécouvertes toutes simples ! C'est une des particularités qui donnent un cachet de qualité à la Semaine 73.

## FÉDÉRALE A POITIERS

**29 juillet - 5 août 1973**

- Près de 800 cyclotouristes y ont participé, sans compter les familles qui les accompagnaient.
- 6 nations étrangères étaient présentes.
- 148 clubs étaient représentés.

« CYCLOTOURISME » publiera le mois prochain un compte rendu plus détaillé.

---

Un souvenir amusant et matériel : la file des cyclos venant dîner au restaurant universitaire. Un prétexte pour se retrouver et bavarder en choisissant son plat.

Une organisation digne d'éloges qui nous permettait aussi d'imaginer les étudiants fréquentant les lieux dans le courant de l'année.

C'était unique pour beaucoup d'entre nous et le personnel de service s'est déclaré satisfait de sa clientèle insolite. Merci à lui.

---

Photos J.-M. GUERIN, 86000 St-Benoît.



Il fallait bien une journée de mauvais temps pour mieux faire apprécier le soleil et la chaleur qui régnèrent les autres jours.

La pluie n'a pas manqué pour la sortie qui menait les cyclos dans le bocage deux-sévrien et jusqu'à Parthenay.

Les imperméables ont été utiles et les coups de soleil de la veille en ont profité pour devenir moins cuisants et virer au brun.

